Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

70e ANNEE — Pronostics: Beau et chaud. (Détails page 2) — MONTREAL, JEUDI 22 AVRIL 1948 — Le soleil s'est levé à 5 h. 03 et se couchera à 6 h. 54 — o 48

SENATES READING ROOM
OTTAWA, ONT.

NOUVEAU STALINGRAD

LES JUIFS PRENNENT D'ASSAUT HAÏFA

★ ★

Aux applaudissements de ses partisans, l'honorable MAURICE DUPLESSIS, fait son entrée dans la salle des banquets du Château-Frontenac où on le fêtait hier soir à l'occasion de son 58e anniversaire de naissance. Le premier ministre n'a pas annoncé, comme on s'y attendait, la date des prochaines élections provinciales. "Nous ne pensons pas aux élections, dit-il, mais aux générations de l'avenir."

"Ce fut un massacre"

★ ★ ★ ★

HAIFA, Palestine, 22 — (PA) — Les Juifs se sont virtuellement assurés du contrôle du plus important port de mer de la Palestine, aujourd'hui, après un violent combat qui dura toute la nuit dans Haïfa. Les chefs arabes capitulèrent, demandant aux autorités militaires britanniques d'agir comme médiatrices.

"Ce fut un massacre", déclara un porte-parole arabe. "Ce fut un autre Stalingrad. Nous n'étions pas préparés". Sur enquête des autorités anglaises, l'Hagana, force militaire juive, donne l'ordre de cesser le feu, peu avant midi.

Un porte-parole de l'Hagana a révélé que les conditions soumises au Comité national arabe comprennent: le désarmement de toutes les forces arabes et la reddition de toutes les armes; la liberté de mouvement dans tous les quartiers de Haïfa et la fin de toute embuscade; la livraison de toutes les troupes étrangères pour déportation immédiate.

Les Juifs demandent également la capitulation de tous les Allemands nazis. Les vainqueurs imposeront un couvre-feu de 24 heures pendant lequel on procédera au désarmement arabe. Toutes les personnes devront ensuite retourner à leurs occupations habituelles.

En retour, les Juifs garantissent que les Arabes continueront de vivre et de travailler comme citoyens libres et égaux de Haïfa et qu'ils jouiront de tous les services municipaux. La sécurité de la ville, en dehors des zones britanniques, sera assurée par l'Hagana. Les ordres de cet organisme obligeront et les Arabes et les Juifs.

Tout indique que les membres du Comité national arabe qui se

(Suite à la page 7)

Au St-Laurent-Kiwanis

Pris à point, le cancer est curable dans 80 pour cent des cas *(Le Dr L.-G. Simard)*

"A ceux qui disent qu'il n'existe pas de remède contre le cancer vous pourrez répondre qu'il y en a et même trois. Ce sont le radium, la chirurgie, et les rayons-X. A ceux qui vous diront que l'on ne connaît pas la cause du cancer vous direz qu'il y a des causes multiples de cancer. A ceux qui diront qu'on n'en revient pas du cancer, vous direz que 80 pour cent des patients traités au début guérissent".

Voilà ce que déclarait hier midi, devant les membres du club Saint-Laurent Kiwanis, le Dr L.-G. Simard, pathologiste, à l'occasion de la souscription pour la Société canadienne contre le cancer.

CAUSES MULTIPLES

Aujourd'hui, on peut reproduire artificiellement le cancer sur des animaux. Le cancer est donc une maladie à causes multiples. Nous n'avons pour le moment que le radium, la chirurgie, les rayons X pour guérir le cancer. Cependant des recherches intensives ont lieu pour en trouver d'autres.

"En attendant, de dire le Dr Simard, il importe que dans chaque famille on trouve un apôtre qui s'étant inscrit à la Société canadienne contre le Cancer après avoir versé la modique somme d'un dollar, travaille à détruire les préjugés qui existent contre le cancer et qui préconise le traitement précoce pour tout cas douteux parmi ses parents et amis.

HISTOLOGIE

Le Dr Simard a parlé de son travail d'histologie qui consiste à étudier au microscope, des tissus douteux et de déterminer s'il s'agit de tissus cancéreux. Ces tissus sont prélevés par le chirurgien sur le malade. Si le diagnostic du cancer est positif le patient peut alors commencer ses traitements et guérir.

Dans trop de cas, a dit le Dr Simard, les malades attendent trop longtemps et le médecin ne peut que les soulager de leurs douleurs en attendant la mort. Pour bien prouver ses avancés de guérison, le Dr Simard a demandé à d'anciens patients cancéreux de venir hier au club St-Laurent Kiwanis. Ces anciens malades sont entièrement guéris aujourd'hui.

Le Dr Samuel Letendre présenta le conférencier et le Dr Gaétan Kirkland le remercia. M. Lorenzo Favreau présidait le déjeuner.

Aide fédérale à Bromptonville

Le député libéral de Richmond aux Communes, M. J.-P. Mullins, révèle que le gouvernement fédéral donnera trois ou quatre grandes casernes, pour venir en aide aux familles sinistrées de Bromptonville, où une inondation a causé des dégâts de près d'un million de dollars.

Les bâtisses, mesurant 24 pieds par 120 pieds, seront démontées et transportées à Bromptonville, où elles seront reconstruites.

PRONOSTICS

Les cieux sont clairs dans toute la province et on prévoit peu de changement pour les prochaines 24 heures.

Régions de Montréal, l'Outaouais, des Cantons de l'Est, des Laurentides, de la Mauricie, du lac St-Jean, de la baie Comeau, de Québec: Beau et chaud. Vents légers.

Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Ottawa, 62; à Sherbrooke 60; à Québec et Ste-Agathe, 58; à La Tuque, 56; à Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 50.

Grandes manoeuvres

LONDRES, 22. (Reuter). — Deux des plus gros cuirassés de la Marine royale, le "Anson" et le "Howe" de 35,000 tonnes chacun, prendront part aux grandes manoeuvres navales qui auront lieu dans la Mer du Nord le mois prochain.

Au Saint-Laurent Kiwanis

Conférencier invité du Club Saint-Laurent Kiwanis, hier midi au Ritz-Carlton, le Dr L.-C. Simard, pathologiste de l'hôpital Notre-Dame et professeur à l'université de Montréal, a donné une preuve vivante que le cancer est guérissable. Et afin de contribuer à la lutte contre cette terrible maladie, le savant médecin a invité le public à devenir membre de la Société canadienne contre le cancer. Sur cette photo prise à l'issue du déjeuner, nous remarquons, assis de g. à d., MM. ARMAND CHAPUT, président du bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame et LORENZO FAVREAU, O.O.D., président du Club Saint-Laurent Kiwanis; debout, dans le même ordre, M. VICTOR GIRARDIN, 67 ans, guéri d'un cancer à l'intestin, grâce à une intervention chirurgicale pratiquée en 1942; le Dr L.-C. SIMARD et M. THOMAS DESROCHERS, 77 ans, dont le cancer de la lèvre est complètement disparu à la suite de traitements par le radium, il y a plus de cinq ans.

La fête des arbres

Au cours du mois de mai, il y aura de nombreuses fêtes d'arbres dans la province de Québec. Les Clubs 4-H organiseront à eux seuls plus de 100 fêtes d'arbres car leur semaine provinciale 4-H coïncidera avec la semaine provinciale de l'arbre décrétée par le ministère des Terres et Forêts. Les associations forestières régionales organiseront, elles aussi, des fêtes d'arbres et seront secondées dans leurs travaux par les Chambres de Commerce et différentes autres organisations qui travaillent pour le bien général de la population.

Il n'y a aucun doute que toutes ces fêtes d'arbres, qui auront lieu au printemps, aideront considérablement à éveiller l'attention du public sur l'importance économique de nos forêts.

CONVOCATION

L'Association des proches parents convoque tous ses membres à une assemblée suivie d'une réception qui se tiendra ce soir à 8 h. précises au Y.M.C.A., angle avenue du Parc et St-Viateur. Il y aura présentation de la charte fédérale au président, M. H.-M. Best, par son honneur le maire Wilson de Verdun.

UN VOL HONNÊTE OU LE PLUS DÉSHONNÊTE

Il y a plusieurs façons de voler, dont le vol honnête *est le plus connu. Mais peut-on parler de vol honnête ? Surtout lorsqu'il s'agit de la nourriture de l'homme. C'est ce que me disait le docteur J.-A. Mireault, un spécialiste en viriculture, qui a même écrit tout un volume sur ce sujet.*

—On a volé la terre, remarque-t-il avec un sourire, on l'a volée et on ne lui a pas restitué les principes alimentaires qu'elle devrait fournir. Par exemple, dans les ingrédients chimiques que l'on emploie comme engrais, on ne retrouve plus la magnésie, qui est nécessaire à l'homme.

—Voulez-vous parler de ce lait de magnésie qui est l'apéritif de... certaines constitutions trop scrupuleuses ?

—La question est plus sérieuse, et, si l'on veut en croire certaines hypothèses médicales — la médecine comme les mathématiques n'est pas ennemie de l'hypothèse — ce minéral serait l'un des rares qui aurait quelque influence sur le cancer. Du reste, il existe des analogies qui pourraient rassuver les sceptiques. Vous connaissez peut-être l'importance de l'iode pour la glande thyroïde. Dans les régions où l'iode manque, on rencontre toujours beaucoup de cas de crétinisme. Un humoriste dirait que la pauvreté de la terre en certains éléments cause la pauvreté d'esprit.

Du reste, beaucoup de maladies étant générales à manifestations locales, je me demande pourquoi on ne cherche pas mieux ce qui cause leur invasion dans le système ? Dis-moi ce que tu manges, dis-moi ce que tu respires, et je te dirai qui tu es...

—Et vos théories sur la viriculture ?

—Cela demanderait tout un volume, avec une suite peut-être. Cependant, en bref, je ne crains pas d'affirmer qu'on devrait cultiver l'homme un peu comme on cultive la terre. On parle bien de culture intellectuelle, de culture physique, pourquoi pas la culture de l'homme tout entier ? Il faut nourrir l'homme un peu comme on nourrit la terre, et en pensant toujours aux meilleures récoltes possibles. Pour continuer la comparaison, si la charrue remue la terre, ainsi la culture physique... Pour mon compte, dans ma pratique médicale je ne perds jamais de vue la terre, et ce ne sont pas les théologiens qui m'en voudront : tu es terre et tu retourneras en terre, comme on peut traduire la maxime célèbre et qui peut tout aussi bien nous faire penser à la vie qu'à la mort.

—Vous parlez de la terre : quelle est la région de la province qui vous attire le plus ?

—J'aime beaucoup la Gaspésie où j'ai passé les heures les plus belles de ma vie peut-être. C'est dans ce pays tourmenté, que la vie de la terre se manifeste avec le plus d'évidence. Il y a là un mélange d'équilibre et de déséquilibre qui est justement une des lois de la vie. La péninsule nous offre aussi le climat marin le plus splendide, le plus vivifiant que l'on puisse espérer. Vous savez que tous les bords de la mer, *comme diraient les bonnes gens, ne nous donnent pas nécessairement un climat marin. La mer a de ses fantaisies. En Gaspésie, c'est la perfection, et avec la mer on a aussi la montagne. Je me souviens que des patients à qui je donnais comme ordonnance non pas des médicaments mais la marche en terrain accidenté et dans l'air pur, cet air gaspésien tellement salubre que, lorsque vous revenez à la ville, vous éprouvez une impression de petite asphyxie, ces patients, s'ils étaient trop gras, perdaient évidemment du poids et, s'ils étaient maigres, faisaient de la bonne graisse. Le déséquilibré géologique gaspésien leur rendait l'équilibre physiologique, voire moral.*

La viriculture, comme la culture rationnelle nous donne de beaux fruits, peut donc produire des hommes sains : c'est la leçon que je tire de cette interview.

Berthelot BRUNET

Autre incident russo-américain en Autriche

VIENNE, 22. (Reuters). — Les autorités russes ont menacé les Etats-Unis de mettre fin à toute coopération avec leur pays, en Autriche, si les officiers et soldats américains censés coupables de provocation envers les officiers russes, ne sont pas punis. Les autorités américaines avaient plus tôt adressé une triple protestation aux autorités soviétiques, à propos de l'incident au cours duquel trois officiers russes auraient tenté d'enlever une jeune Allemande d'un camp américain de personnes déplacées.

L'amour par correspondance

Pourquoi se fatiguer à courtiser une jeune fille pendant des mois avant de l'épouser quand tout cela peut se faire par correspondance. Henry GOLDSTEIN, d'Ottawa, n'avait jamais vu que sur un portrait la jolie Jolana Simkovicova, de Tchécoslovaquie. Il la courtisa par courrier aérien et les deux sont aujourd'hui réunis à Ottawa. Ils graviront bientôt les marches de l'autel. Elle a 23 ans et lui, 36.

Préparatifs d'élection fédérale des Progressistes-conservateurs

OTTAWA, 22 — (DNC) — Les progressistes-conservateurs ont terminé leur convention annuelle, en dressant des plans de campagne élaborés, en vue d'élections fédérales éventuelles.

Sous la direction de Me Yvan Sabourin, C.R., leader de l'organisation dans le Québec, la délégation provinciale, parmi laquelle on remarquait entre autres, MM. J.-A. Pilotte, Guy Robert, Raymond Tanguay, André Ducharme, J. L. Hanigan, prit une part remarquée aux délibérations.

REORGANISATION INTENSE

La Convention émit un voeu particulier concernant le Québec, c'est d'y voir se développer fortement l'organisation du parti progressiste-conservateur, d'abord par la multiplication des organisateurs de comtés.

Le mot d'ordre est général: intensifier l'organisation, en vue d'élections fédérales qui ne sauraient tarder beaucoup, selon les observateurs de l'Opposition.

ANTICOMMUNISME

Une résolution de la Convention porte que le communisme doit être déclaré et maintenu absolument illégal au Canada, et que les moyens nécessaires soient pris pour appliquer contre les communistes, tous les moyens légaux qui condamnent la violence, l'attentat à l'ordre établi et la menace au gouvernement légitime.

LOYALISME BRITANNIQUE

Une autre résolution rappelle "le loyalisme britannique" des Progressistes-conservateurs, et précise même "la loyauté au roi d'Angleterre". Pour les Progressites-conservateurs, "l'avenir du Canada est au sein de l'Empire britannique".

En dépit de pronostics animés, la Convention conservatrice s'est déroulée dans le plus grand calme. La politique du chef, M. John Bracken, a été de nouveau approuvée et confirmée et c'est à peine si les Jeunes du parti, par la parole de leur président, M. E.-D. Fulton, député de Kamloops, ont demandé la publication d'un "nouveau programme", au plus tard au mois d'août prochain.

Un comité spécial sera formé pour préparer 26 résolutions, qui serviront de base à l'élaboration de ce programme. Les délégués à la Convention ont exprimé leur désir de voir les députés progressistes-conservateurs de plus en plus assidus en Chambre; mais on ne leur marchande pas les éloges pour leur "contribution à la solution des problèmes qui agitent le pays" et leur "vigoureuse manifestation de la politique du parti".

L'hon. Duplessis remercie ses amis

Avant de s'asseoir à son arrivée à la table d'honneur du banquet que lui offraient hier soir députés et conseillers législatifs de l'Union nationale, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice DUPLESSIS, serre la main à des intimes. Celui-ci est M. Robert RENE, de Trois-Rivières. Autour du chef du gouvernement, on remarque de gauche à droite: les honorables J.-L. BARIBEAULT, conseiller législatif; Onésime GAGNON, trésorier de la Province; Alphonse RAYMOND, président du Conseil Législatif; M. Camille COTE, député de Ste-Marie, l'un des organisateurs du banquet, et l'hon. Hormisdas LANGLAIS, député des Iles de la Madeleine, président du banquet. (Voir autres photos pages 14 et 15)

"La date des élections... c'est le secret des dieux!"

"Notre parti a le coeur et la tête à Québec" (Hon. Maurice Duplessis)

QUEBEC, 22 — (par Dostaler O'LEARY, envoyé spécial) — "Vous savez le prix que nous avons payé pour le gouvernement responsable dont nous jouissons aujourd'hui; vous êtes au courant des luttes sans nombre menées par nos pères pour obtenir le droit de nous gouverner nous-mêmes; eh bien, le gouvernement responsable, c'est le gouvernement du Québec par Québec et pour Québec et non le gouvernement du Québec par ailleurs et pour ailleurs", disait, hier soir, au Château Frontenac, au dîner d'anniversaire que lui offraient ses amis, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

* Exactement 950 convives avaient pris place dans les quatre plus spacieuses salles du Château Frontenac. C'est au dire des Québecois le plus grand banquet jamais donné à Québec, dans le grand et hisorique hôtel de la vieille capitale. Avant d'arriver dans la salle principale, le premier ministre parcourut les diverses autres salles où partout il fut longuement acclamé. Il régnait une atmospnère de fête et d'enthousiasme indescriptible. Des délégués étaient venus de tous les comtés de la province et ce fut au milieu de vivats innombrables et prolongés que le chef du gouvernement québecois se rendit à la table d'honneur.

TRIOMPHE D'UN PEUPLE

"On croirait, dit en commençant le premier ministre, entendre les échos d'une victoire électorale que viendrait de remporter le gouvernement. En réalité, ces acclamations sont le prélude d'un triomphe sans précédent. Triomphe qui sera non pas celui d'un gouvernement, non pas celui d'un parti politique, encore moins celui d'un homme, mais celui d'une race, d'un peuple, d'une province qui veut vivre debout, libre et fière.

"En 1944, M. Godbout annonçait que notre gouvernement allait être renversé dans six mois; il y a huit fois six mois de cela et nos majo-

(Suite à la page 6)

Odéa Rivest pleure pendant toute l'enquête préliminaire

L'enquête préliminaire d'Odéa Rivest, accusé de meurtre à la suite de la mort par empoisonnement de sa femme, survenue à la Base de Roc, près de Joliette, a débuté à Joliette vers 10 heures et demie, hier matin, sous la présidence du juge H. Barrette. Bien avant l'heure fixée pour l'enquête, une foule de curieux avait envahi le Palais de Justice.

* Au début de l'enquête, l'accusé arriva encadré de deux policiers provinciaux et vint se placer près de son avocat, Me L. Dugas, et durant tout le temps de son enquête, Rivest ne fit que pleurer.

Pour ne pas prolonger cette enquête, toutes les dépositions

(Suite à la page 5)

Une exposition

Le thé n'est pas qu'un breuvage, c'est une romance

Monsieur, madame, vous êtes en croisière autour du monde. De fait, vous êtes rendus au Thibet dans les Himalayas. Un thibétain de vos amis vous invite à prendre le thé chez lui. Pour suivre l'usage du pays, vous faudra-t-il mâcher le thé, le boire avec une paille, le prendre avec de la glace ou avec du beurre ?

Et si, tout en causant de thé, votre ami vous demandait quand cette feuille a-t-elle été découverte, pour faire montre de votre érudition, diriez-vous, c'est en l'an 450 de l'ère chrétienne, ou en l'an 520 ou 1,228 ou 2737 ans avant Jésus-Christ ?

Si, monsieur, madame, vous visitez l'exposition du thé qui commence aujourd'hui chez Morgan (6e étage), vous y trouverez un grand tableau lumineux sur lequel se trouvent inscrite une série de devinettes relatives au thé. C'est à vous de trouver la réponse exacte.

Vous pressez un bouton et votre réponse s'inscrit sur le tableau.

GIGANTESQUE

Il existe au monde une théière qui peut contenir 819 tasses de thé, vous en verrez une réplique parfaite à l'exposition du thé.

Le thème de cette exposition est: "La romance du thé".

Le thé rappelle, en effet, les fameuses courses des grands voiliers qui partaient d'Orient avec des cales remplies de thé, pas-

(Suite à la page 23)

Au Richelieu-Montréal fête anniversaire

Le Club Richelieu-Montréal célèbre aujourd'hui son deuxième anniversaire de fondation. Il tiendra au salon espagnol de l'hôtel Queen's sa plus importante manifestation sociale de l'année: son dîner-dansant annuel à 6 h. p.m. En cette circonstance, M. Adrien POULIOT, ci-haut), doyen de la faculté des sciences à l'Université Laval, de Québec, gouverneur de Radio-Canada et apôtre infatigable de la culture scientifique, avocat éminent de la cause de Radio-Ouest Française, prononcera une causerie. M. Louis Lévesque, président suppléant, présidera le dîner.

Deux offres au comité du tram

Au cours d'une réunion tenue hier soir à huis clos, le comité consultatif du tramway a entendu M. Ernest Robitaille, C.R., un des principaux critiques du mode d'administration de la compagnie des Tramways. Ce dernier a donné une conférence sur les origines de la compagnie, la surcapitalisation de son actif, etc., et a répondu à quelques questions des membres du comité.

Ceux-ci ont ensuite pris connaissance des offres de deux maisons new-yorkaises d'agir comme experts de la ville dans l'arbitrage du tramway. Ils ont aussi reçu une proposition d'une firme canadienne française désireuse de prêter ses services.

Comme les conditions de chaque maison méritent une étude minutieuse, le comité consultatif en a confié la besogne aux avocats de la Cité. Ceux-ci feront rapport directement au comité exécutif, qui décidera laquelle des deux propositions doit être acceptée.

Le comité a siégé sous la présidence de M. Victor Lévesque.

Il se noie après avoir tenté de tuer son épouse à coups de hache

(par Claude LaVergne) — Un verdict de meurtre dans un moment d'aliénation et de suicide, a été rendu, hier soir, par le coroner J.-A. Pagé, à la suite d'un double drame qui se produisit tôt hier après-midi dans la paisible ville de St-Hyacinthe.

* Après avoir ordonné à ses dix enfants d'aller jouer à l'extérieur de la maison, un père de famille, M. Joseph Lapierre, âgé de 48 ans, demeurant à 3180, rue Girouard à Saint-Hyacinthe, entraîna son épouse dans la cave pour une raison encore indéterminée, et lui asséna un coup de hachette à l'arrière de la tête.

Selon la police, le drame se serait déroulé à la suite d'une discussion entre les conjoints au sujet des enfants.

Voyant son épouse gisant inerte dans son sang, Lapierre sortit de la maison en courant, et en présence de plusieurs témoins, se jeta du haut d'une falaise dans la rivière Yamaska. Ceci se produisit vers deux heures hier après-midi.

DANS LA CAVE

La police fut immédiatement alertée et le cadavre du malheureux était repêché quelques minutes plus tard, mais on pratiqua en vain la respiration artificielle. Alors que le cadavre était transporté à la morgue, les ageuts

(Suite à la page 23)

Notre contribution: rien que $143,901

Deux des municipalités sous la tutelle de la Commission Métropolitaine pourront bientôt recouvrer leur autonomie à cause de leur excellent état de santé.

* C'est ce qu'a laissé entendre hier après-midi, M. J.-O. Asselin, président de la Commission métropolitaine, en annonçant que la ville de Montréal solderait, le 1er mai prochain, sa plus modeste contribution au fonds de la Commission, soit $14,901.89.

M. Asselin a mis ce montant en regard de ce que la ville avait payé pour l'année financière se terminant le 31 décembre 1942, et qui constituait la plus forte contribution annuelle, soit $468,134.53. C'est donc une différence de $324,-233.14.

EN BONNE POSTURE

Cet excellent résultat financier, a dit le président de la Commission, M. Asselin, est dû en grande partie à l'amélioration de la situation financière des villes aidées par la Commission. L'accroissement de leur population, la vente des terrains pour fins de construction, la construction même d'immeubles

(Suite à la page 23)

Record de publicité

NEW-YORK, 22. (P.A.) — Les montants versés l'an dernier pour la publicité dans les journaux américains ont atteint le record de tous les temps, soit $369,000,000. C'est $98,000,000 de plus que l'année précédente. Avant la guerre, le record établi fut de $260,000,000 en 1929.

La bibliothèque du beau soleil de Dieu

(par Berthelot BRUNET)

La bibliothèque municipale, comme le montre notre photo, est surtout une bibliothèque d'été. Non qu'elle ne soit fréquentée l'hiver autant que les autres bibliothèques, mais, devant le parc Lafontaine, toutes fenêtres ouvertes et sur les hauteurs, on a plaisir à venir y consulter ses collections surtout l'été.

Les bibliothèques comme tous les grands immeubles ont leur caractère particulier, et le caractère particulier de la bibliothèque municipale pour l'observateur qui aime le pittoresque, c'est qu'elle est une bibliothèque de vacance. On y travaille pourtant beaucoup, mais les salles sont si bien éclairées qu'il semble qu'on y vienne faire ses devoirs de vacance.

Dans toute cette lumière, dans ces salles ensoleillées, le lecteur n'a jamais l'air de travailler et les nombreux étudiants qu'on y rencontre le midi par exemple nous donnent l'impression qu'ils y viennent passer leur récréation. Dieu sait pourtant qu'ils travaillent ferme, à l'imitation du conservateur, M. Desrosiers, l'un de nos meilleurs écrivains en même temps que l'un de nos plus doctes chercheurs.

Lorsqu'on veut, lorsque le touriste veut prendre, enregistrer, comme on dit pédamment, une impression juste de la bibliothèque municipale, il faut commencer par la bibliothèque enfantine, qui a sa salle au rez-de-chaussée. On y voit le petit Poucet, grimpé sur les échasses qu'il veut donner à ses courtes jambes, se hausser pour atteindre le volume que son oeil vif a découvert et qu'on lui laisse prendre et cueillir, comme le client d'un **chain store** saisit lui-même la boîte de conserve dont il fera son prochain dîner. Disons que la bibliothèque enfantine de la Municipale est un peu comme le **cafeteria** intellectuel des bambins et des bambines.

On observe aussi les plus grands qui viennent chercher une atmosphère d'étude pour y faire plus commodément leurs devoirs.

Sans être polyglotte, la bibliothèque enfantine de la Municipale compte beaucoup de petits lecteurs étrangers, des jeunes Ukrainiens par exemple qui trouvent là leur classe d'anglais pratique.

Les enfants lisent plus qu'on ne pense et un seul samedi, la bibliothèque leur a distribué 465 bouquins. Il va de soi que les enfants n'ont pas un goût très fixe et que leurs lectures sont infiniment variées. On passe par exemple des livres d'images aux romans de la comtesse de Ségur que les romans scouts sont en train de détrôner. Des adolescentes montrent une curiosité particulière pour les manuels de chimie, pour l'histoire du Canada et pour la musique. Cependant, ce qu'elles aiment dans la littérature musicale, c'est surtout les vies des grands musiciens. Peut-on le leur reprocher, dans une ère de vies romancées ?

Quant à la bibliothèque municipale elle-même, dont le silence studieux rappelle celui de Joffre qui est venu l'inaugurer, elle est perchée sur les hauteurs comme une sorte de sémaphore en perspective; l'on sait que la Municipale est la maison-mère de ces bibliothèques de quartier qui répandront la culture à travers le grand Montréal.

DIFFUSION

Ce qui caractérise la Municipale et ses succursales, c'est qu'elles se spécialisent dans la diffusion: elles prêtent au dehors, comme on dit, et ainsi elles sont éminemment des bibliothèques pour le foyer. L'ambition de la Municipale et de ses filiales de quartier, c'est d'être représenté partout, que le moine qui lit que l'on voit sur ses ex libris devienne un peu comme le totem patriarcal de la maison du riche comme de la maison du pauvre.

En dépit d'un budget restreint, mais grâce aussi à M. Alphonse Mongeau, greffier de la ville et un lettré, la Municipale a pu acheter l'année dernière plus de soixante mille volumes. C'est dire qu'à ce rythme, notre Municipale deviendra bientôt l'une des grandes bibliothèques du continent, ce qui ne déplaira pas à M. Desrosiers bien entendu, ni à ses prédécesseurs, M. Hector Garneau, qui vient de donner une nouvelle édition de l'histoire de son grand-père, à M. Desrochers, conservateur de la bibliothèque du Parlement et à l'ombre de M. Aegidius Fauteux, ce bon historien qui a fondé Saint-Sulpice et qui a parfait la Municipale.

Ce qu'on ne sait pas assez, c'est que, dans une bibliothèque aussi populaire, dans tous les sens du terme que la Municipale, la proportion de romans parmi les volumes prêtés n'est que de 39 pour cent. On demande beaucoup d'ouvrages sur l'histoire, des biographies et même des livres de tenance religieuse: les dernières statistiques donnent le chiffre de 4325 volumes dans ce domaine, soit pour l'année 1947. M. Desrosiers me dit que, sur la demande de certains lecteurs, il a même été obligé de se procurer la dernière édition des oeuvres du pseudo-Denys, qui est à l'origine de toute la spiritualité littéraire, voire du mysticisme occidental.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

Une autre des caractéristiques de la Municipale, c'est que non seulement on vient y consulter les catalogues, mais que les demandes de renseignement par téléphone ne cessent de bourdonner. Pour une fois, le téléphone a du bon, puisqu'il se montre ici, et grâce à la civilité du personnel, un adjuvant à l'étude. Chaque salle a son téléphone **spécialisé**, pourrait-on ajouter, section des périodiques, section de consultation générale, collection Gagnon, qui est une des belles collections de canadiana du pays et ainsi de suite.

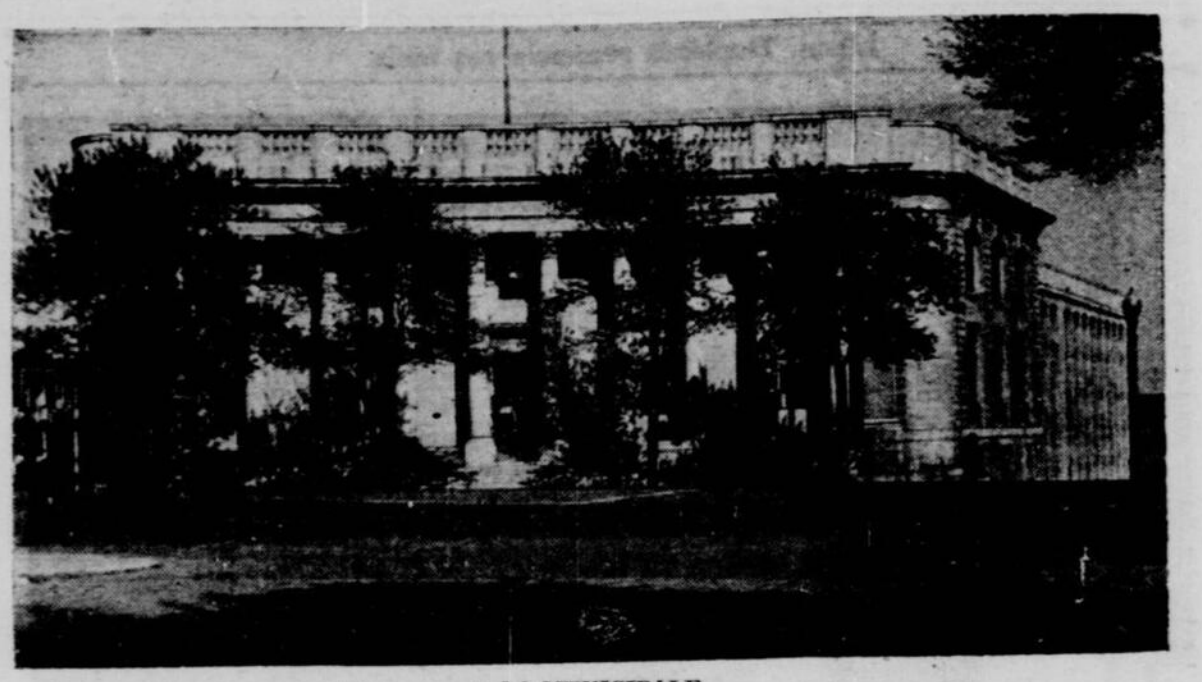
Le souvenir de M. Victor Morin, qui a tant fait pour la Municipalité, y est resté très vivace. S'il m'était permis de **faire de la littérature** en même temps que du reportage, je dirais que le titre d'un des livres de M. Morin, **l'Utile et le futile** pourrait servir de devise à toute bibliothèque qui se respecte et singulièrement à la Municipale. Les études vraies demandent toujours un mélange de sérieux et de jeu, les études véritables étant essentiellement chose **gratuite** au sens gidien.

M. DESROSIERS

M. Desrosiers, lorsque je l'ai interrogé sur sa nouvelle vocation—M. Desrosiers, et c'est à son honneur, pour conservateur scrupuleux qu'il soit, reste d'abord un écrivain, comme le fut M. Fauteux par exemple, et l'on sait que l'auteur des **Engagés du Grand Portage** est notre seul romancier historien qui compte — M. Desrosiers me dit que tout le zèle dont il fait preuve en fondant les diverses succursales que l'on sait et qui essaimeront de plus en plus lui est venu de ses visites aux bibliothèques d'Ottawa, lorsque, fonctionnaire de l'Etat, il allait y alimenter sa culture. Là, me dit-il, on choisit soi-même le volume qui correspond au goût, aux préoccupations de l'instant.

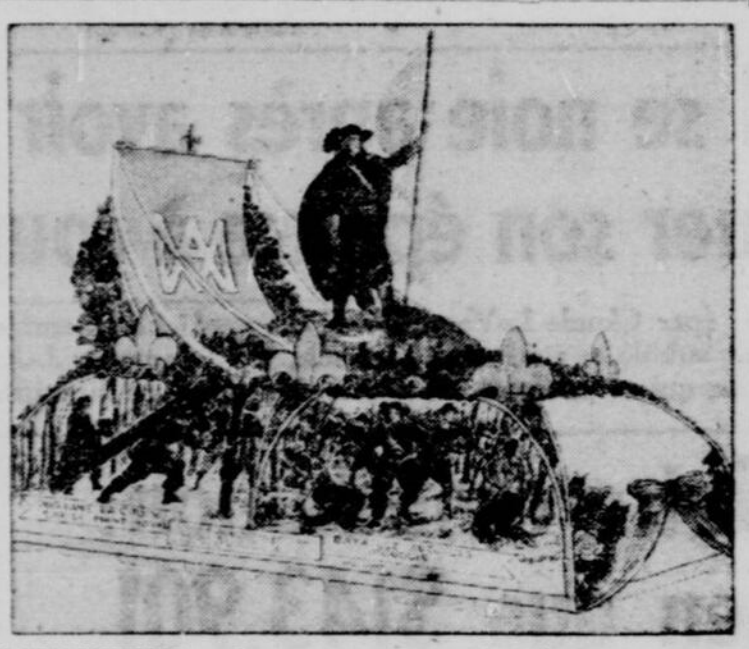
Chaque bibliothèque a ses caractéristiques. Il me semble que le meilleur moment pour visiter la Municipale, c'est à l'heure du déjeuner, à l'heure du lunch, comme diraient nos amis parisiens, lorsque les étudiants envahissent les salles. Partis dans les meilleures intentions du monde, je veux dire pour aller y continuer leur étude, voire leurs leçons, ils se laissent tenter par ce que Valéry Larbaud appelait ce **vice impuni**, la lecture et la lecture leur fait oublier, fait oublier à de jeunes estomacs voraces le repos du corps. Ce ne sont pas les liseurs qui le leur reprocheront.

Je tiens à le répéter, la Municipale est une bibliothèque d'été, et même l'hiver, lorsque par ses grandes baies pénètre le soleil à pleins rayons Les psychologues nous diraient que la lumière est encore le meilleur aliment de l'étude. La Municipale, en même temps que les belles lectures, nous dispense le soleil à profusion. L'esprit y trouve bien autant que le corps.



LA MUNICIPALE

Le cortège de la St-Jean-Baptiste



MAISONNEUVE. — Les commencements de Villemarie rappellent ceux de la primitive Eglise. Il s'agit uniquement, dans l'esprit des fondateurs, d'une entreprise désintéressée en vue de convertir les indigènes et, à cet effet, de les amener à la civilisation. Si légitimes que soient par ailleurs les opérations mercantiles, on peut tenir pour assuré qu'elles ne figurent pas parmi les "véritables motifs" de la Société Notre-Dame de Montréal. Cette grandeur presque surhumaine ne pouvait guère se conserver intacte, sitôt que la population viendrait à augmenter et qu'apparaîtraient les avantages économiques de la situation géographique de la ville. Les débuts de cette lente transformation coïncident à peu près avec le départ de Maisonneuve, à la fin de 1665. Aussi, est-ce à juste titre que son nom s'identifie avec les temps héroïques de Villemarie, car notre premier gouverneur sut répondre parfaitement aux vues de M. de la Dauversière et de ses Associés. Dans ce char, on a voulu représenter le courage incessant que Maisonneuve a manifesté dans cent combats obscurs contre un ennemi implacable. Debout sur un tertre historié, il tient l'étendard de France d'une main et sa bonne épée de l'autre. Derrière lui, une bannière au maria des Sulpiciens souligne le rôle important joué par M. Olier et plusieurs membres de l'illustre Compagnie dans la fondation de Villemarie. — Don de la Banque d'Epargne de la cité et du District de Montréal.

Québec veut établir un service de la circulation

Trois délégués de la ville de Québec sont actuellement dans la métropole afin d'étudier les mesures à prendre pour former, au sein de la police de la vieille capitale, une équipe spécialisée de la circulation. Le groupe, formé de l'échevin G. Guay, du chef de police J. G. Gagnon et de l'inspecteur Gaudias Buteau, a été reçu hier après-midi par le maire Camillien Houde. Les délégués ont aussi rencontré le directeur Albert Langlois, le directeur-adjoint T. O. Leggett et l'inspecteur-adjoint Armand Girard, de la division de la circulation.

Les délégués ont dit avoir recueilli de précieux renseignements dans notre ville et se sont déclarés enchantés de l'accueil qu'on leur a fait. Ils sont partis hier soir pour Toronto et ils se rendront ensuite à Détroit et Cleveland, aux Etats-Unis.

Enquête demandée par les propriétaires sur la question du logis

Plusieurs centaines de membres de la Ligue des propriétaires se sont réunis, hier soir, dans la salle St-Sacrement, sous la présidence du conseiller municipal A.-D. Quintin, le président de l'association pour discuter du problème du logement.

Ils ont adopté à l'unanimité une résolution par laquelle ils demandent au Comité de l'habitation, nommé par le conseil municipal de Montréal, d'instituer une enquête complète de la situation passée et présente avant d'adopter une attitude au sujet des lois provinciales, accordant aux municipalités des pouvoirs spéciaux pour remédier à la crise du logement.

Dans une courte allocution, M. Quintin a dit que les propriétaires fonciers ne sont pas assez rigoureux dans leurs réclamations. "On pourrait obtenir plus, a-t-il ajouté, en augmentant le nombre des membres de la Ligue".

Me Hector Lalonde, conseiller juridique de la Ligue, a parlé des résultats obtenus par une délégation des Ligues de propriétaires relativement aux régies sur les loyers, lors d'une visite récente à l'honorable D. C. Abbott, ministre des Finances du Canada. Une propriétaire a suggéré la grève du chauffage dans le cas des maisons chauffées si une augmentation n'est pas permise proportionnellement à l'augmentation du prix de l'huile de chauffage.

Les taux de transport par camion à l'étude

Les corps publics auront l'occasion d'exprimer leurs vues sur la majoration des taux de transport routier demandée par les camionneurs du Québec, en raison de l'augmentation pour le transport par rail que la Commission fédérale du transport a accordée aux compagnies ferroviaires.

C'est la nouvelle annoncée, hier par Me Antoine Lamarre, C.R., président de la Commission provinciale du transport qui doit décider si oui ou non cette majoration de prix sera accordée aux camionneurs, qui affirment que cette hausse de taux de dix pour cent ne couvre que strictement la récente augmentation de salaire qu'une commission arbitrale a accordée aux employés sous la restriction suivante: cette augmentation n'entrera en vigueur que le jour où la Commission des transports aura pour sa part permis aux camionneurs de majorer leurs taux.

Me Lamarre prévoit que la Commission terminera la semaine prochaine l'étude des nouveaux tarifs, après quoi elle annoncera la date de la séance publique à laquelle les intéressés non-participants à la requête pourront exprimer leur opinion.

Les salaisons et les éleveurs ne veulent pas du contrôle des prix

OTTAWA, 22 — (DNC) — Les conclusions à tirer des témoignages entendus, hier, au comité spécial de la Chambre qui enquête sur les causes de hausse du coût de la vie peuvent se résumer comme suit : là où il y a contrôle de prix, il y a diminution de production, et là où il y a contrôle et diminution de production, il y a marché noir.

C'est, en effet, ce que se sont accordés à déclarer M. J. S. McLean, président de la Canada Packers Limited, et M. George Ross, qui exploite un ranch à Lethbridge, Alberta.

M. McLean a révélé que, durant la première moitié de 1947, la compagnie qu'il dirige a perdu des sommes énormes dans son commerce de boeuf. Pour la période de quatre semaines qui s'est terminée le 19 juin, ces pertes ont atteint le chiffre record de $262,000, et, au cours des dix premiers mois de l'année, il n'y a pas eu une période de quatre semaines où elles ne se sont pas élevées à au moins $31,000.

Il a expliqué la situation en disant que le boeuf était, à l'époque, très rare, et que les opérateurs du marché noir, qui ne craignaient pas de violer les ordonnances fédérales relatives au plafonnement des prix, accaparaient toute la production et revendaient ensuite aux détaillants à prix forts la viande qu'ils avaient ainsi obtenue.

M. McLean a reconnu que les contrôles étaient essentiels en temps de guerre, mais il a mis en doute leur efficacité en temps de paix. Il n'a cessé de se plaindre, auprès de la Commission des prix, des activités du marché noir, mais la Commission, d'après lui, n'aurait pas accordé à la question toute l'attention qu'elle méritait.

"Des centaines de poursuites ont été intentées", poursuit-il, "mais pas contre les personnes qui étaient les vraies responsables de la situation."

Le témoin précédent, M. George Ross, a révélé au Comité que l'année 1947 a été bonne pour les rancheurs.

"Nous avons réalisé," a-t-il déclaré, "un profit de 7½% environ sur le capital que nous avions investi."

Quand on lui a demandé ce qu'il pensait des contrôles, il a fait remarquer que, comme la production a déjà commencé à baisser, leur rétablissement ne pourrait avoir que des effets désastreux : la diminution ne ferait que s'accuser.

Au cours de la séance, il y a eu échanges de paroles assez vives entre certains représentants des divers partis politiques au comité. Le tout a débuté quand M. William Irvine, député C.C.F. de Caribou, référant à un reportage paru dans l'*Ottawa Journal*, a nié avoir prononcé des commentaires désobligeants sur l'enquête.

M. Donald Fleming, le député conservateur de Toronto-Eglinton, qui avait accordé l'interview, s'est alors levé pour répéter ses accusations, c'est-à-dire que l'enquête est ennuyeuse et futile. "De plus", a-t-il poursuivi, "le coût de la vie n'a cessé de monter depuis la formation de ce comité. Il est, actuellement, plus élevé qu'il ne l'a jamais été. Et la preuve que nous n'avons accompli rien qui vaille, c'est que le public se désintéresse complètement de notre travail. Je suggère donc de suspendre momentanément notre enquête et de faire rapport au Parlement de ce que nous avons pu découvrir. Qu'on laisse au Parlement le soin de décider si nous devons continuer à siéger".

Le président du comité, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, a finalement fermé la parenthèse en rendant hommage aux membres du comité qui ont fait l'impossible pour que l'enquête soit bien conduite et en déclarant qu'une enquête n'est pas nécessairement ineffective parce qu'elle n'est pas spectaculaire.

Mariage du maire Coulter de Winnipeg

Le maire de Winnipeg, M. Garnet Coulter, C.R., sera à Montréal aujourd'hui. Il a quitté la ville de Toronto hier soir pour Montréal.

A titre de renseignement important pour les maires de toutes les grandes villes du Dominion, le bureau du maire Camillien Houde a annoncé hier que le maire Coulter venait à Montréal pour son mariage, samedi prochain, avec Mlle Jessica Allan, secrétaire-gérante de la Fédération canadienne des maires.

La cérémonie du mariage sera célébrée à Rosemere, à la demeure de Mme Jean Allan Perreault, soeur de la mariée.

Corps d'un noyé repêché après un laps de six mois

Deux compagnons manquent à l'appel

Le cadavre de M. Roméo Jalbert, 40 ans, de Montréal, qui se noya le 1er novembre dernier lors d'une triple tragédie de l'onde qui se déroula sur le lac St-Louis, a été repêché, mardi matin, dans le St-Laurent, à St-André de Kamouraska, par deux pêcheurs.

Le corps avait franchi une distance de plus de 300 milles de l'endroit où la tragédie s'est déroulée.

Bien que le corps eut séjourné dans l'eau pendant une période de près de six mois, l'identification put être établie facilement par des documents trouvés dans les goussets de la victime.

Les cadavres de ses deux compagnons — M. Sylva Taillon, 44 ans, 752, rue Laporte, et M. Marcel Raymond, 28 ans, 217 Parc Sir Georges-Etienne Cartier, n'ont pas encore été repêchés.

On ignore comment la triple noyade se produisit. Un jeune homme qui se trouvait sur l'île Dowker a déclaré à l'époque qu'après une brève bourrasque, qui avait momentanément soulevé les eaux du lac, il entendit des cris et des appels au secours et qu'il aperçut alors trois formes humaines se débattant dans les vagues Quelque temps plus tard une équipe de pêcheurs retrouva l'embarcation désemparée et vide du trio.

$117,900 de récompense à qui éclaircira ce mystère

DETROIT, 22 — (PA) — Une récompense de $117,900 attend, aujourd'hui, la personne qui donnera des informations conduisant à l'arrestation de celui ou ceux qui ont attenté à la vie du chef ouvrier Walter-P. Reuther. Stimulées par une si fort récompense, les recherches vont bon train, mais sans aucun résultat, jusqu'ici.

L'union des ouvriers de l'automobile, l'U.A.W., a promis, pour sa part cent mille dollars. La ville de Détroit a offert $10,000; la fraternité internationale des unionistes, $5,000; le conseil du C.I.O. de Michigan, $1,000; le local amalgamé de l'ouest, $1,000; et le parti communiste, $500. D'autres locaux de l'U.A.W. ont offert également diverses sommes, en récompense.

En dépit de la forte récompense, on n'a relevé encore aucune piste sérieuse. Reuther, lui-même, est incapable de fournir la moindre suggestion quant à l'identité de son agresseur.

La police a visité tous les garages de l'endroit, afin de retracer la voiture sédan rouge qu'on a vu s'éloigner du lieu de l'attentat, mais sans la retrouver. Le commissaire de police Harry-S. Toy est d'avis que l'attentat est le fait d'un amateur, car un professionnel aurait abandonné la voiture.

Près de la demeure de Reuther, la police a relevé des empreintes de chaussures qui laissent présumer que deux ou trois personnes ont trempé dans cet attentat C'est, apparemment, tout ce qu'on sait.

A l'hôpital, les médecins luttent pour conserver le bras à la victime, mais c'est maintenant une bataille gagnée. Le Dr A. Sokolov, médecin personnel de Reuther, a déclaré que le chef ouvrier resterait probablement six semaines à l'hôpital. Il s'agit avant tout, a-t-il dit, de combattre l'infection.

Odéa Rivest pleure pendant toute l'enquête préliminaire

(Suite de la page 3)

des témoins et la déclaration de l'accusé furent versées au dossier. Après que ces dépositions furent déposées comme preuves au procès, le juge Barrette demanda à l'accusé s'il avait quelque chose à dire.

AU PROCES

Odéa Rivest répondit d'une voix faible: rien à dire.

C'est alors que le juge déclara: "Vu les dépositions et accusations portées contre vous, il est de mon devoir de vous envoyer subir votre procès sous accusation de meurtre, dont vous aurez à vous défendre, devant cette Cour aux prochaines Assises Criminelles, qui s'ouvriront à Joliette le 15 septembre 1948.

Après sa comparution, Rivest fut retourné à la prison de Bordeaux où il sejournera jusqu'à son procès.

University Settlement dénonce la menace du communisme

Le danger du communisme, qui est né dans les petits centres et peut ainsi être plus avantageusement combattu par des petits groupements locaux mais persévérants, a fait le thème du discours prononcé, hier, par M. Howard R. McCartney, directeur, à l'assemblée annuelle de l'University Settlement, principale filiale de la Welfare Federation.

"Le communisme — idéologie virile mais destructive — n'est pas né de grands mouvements ni de grandes tragédies, mais a pris sa source dans de petits centres comme le nôtre" dit-il. "Il provient d'espoirs et de désirs frustrés et de buts manqués. Il est le résultat du manque de liens spirituels dans la vie familiale, de la disparition du moral et de la faiblesse de notre éducation permettant aux individus de se familiariser avec les aléas de notre vie commune".

ROLE DE L'UNIVERSITY SETTLEMENT

M. McCartney a déclaré que le rôle de l'University Settlement est plus que de procurer l'espace et les moyens de distraction nécessaires pour les divers groupements, et que toutes ces activités doivent avoir pour but de faire réaliser à chaque individu sa réelle valeur et lui inculquer un sens nouveau de la place qu'il occupe dans une société démocratique.

Déplorant la crise "tragique" du logement, il déclare que cette crise persiste surtout à cause du manque de bonne volonté plutôt qu'à la rareté des matériaux ou l'habileté de l'homme à utiliser ceux-ci. Il affirme que l'un des pires faits constatés dans le monde de nos jours, c'est le désir de l'homme de restreindre sa production, de faire moins que ce qu'il pourrait faire de mieux, parce que l'esprit d'entreprise n'existe plus chez lui.

TRAVAIL ACCOMPLI

Le directeur souligna le travail accompli dans les divers départements de l'University Settlement, particulièrement chez les scouts, dans les sports, les arts, etc...

Il énuméra encore les avantages offerts par le service de librairie, le réfectoire de l'institution (où l'on a servi 3,933 repas), la clinique dentaire, le bureau de placement (qui a trouvé des emplois à 126 postulants), et le camp de l'Université, situé à Lake Hersey, où les garçons ont passé un total de 2,000 jours et les fillettes, 2,245 jours.

M. McCartney dit quelques mots du projet lancé par le Rotary Club de Montréal en vue d'un nouveau local à l'épreuve du feu, au coût de $375,000 et il rendit hommage à ce club pour l'intérêt toujours croissant qu'il porte au University Settlement.

PRESENTATION DE VOEUX

Un des points saillants de la réunion fut la présentation de voeu par un groupe d'anciens de l'Université, dirigés par Harry Shulman, président du Delse Welfare Club (représentant la promotion 1914-16), William Howden, (de la classe 1920-25), et Mary Harvanka.

Tommy Osborne, qui apprit à boxer durant son stage à cette institution et devint par la suite champion des poids lourds canadiens et champion de l'Empire britannique dans la même catégorie, représentait cette catégorie d'anciens tout comme Moe Druick, ancien fameux athlète et coach au hockey et à la balle molle, était aussi présent.

Mme Alldis, président du Club des Mères, et Tom Jarvis, représentant de la division du parc Dufferin, offrirent tout à tour leurs souhaits comme le firent subséquemment Marion Mitchell et Lora Lane, au nom des élèves actuels de l'institution.

Mme C. R. Bourne, présidente, occupait le fauteuil et souhaita la bienvenue aux membres et aux visiteurs. Elle présenta M. C. Morton Hodgson, ancien président du Rotary Club, représentant M. E. Campbell Budge, président actuel, qui parla du projet de construction d'un nouvel édifice par les soins du Rotary.

DIRECTEURS

M. Jackson Dodds, O.B.E., président du comité d'élection, présenta le rapport indiquant le choix des directeurs suivants:

M. E. W. Alexander, Mme A. M. Bain, M. F. M. Bliss, Mme C. R. Bourne, le Dr C. A. Dawson, Mme F. R. Deakins, M. J. Laurent Desjardins, Mme Jackson Dodds, M. Eric L. Finch, Mme R. A. E. Greenshields, M. H. F. Hall, le Dr Milton L. Hersey, M. C. Andrew Hersey, Mme Howden Horner, M. E. N. Howell, Mme F. Cyril James, M. Charles C. Lindsay, M. Aird Nesbitt, le conseiller R. F. Quinn, Mlle L. F. Stewart, M. James H. Webb et Mlle Barbare Whitley.

Le comité consultatif se compose comme suit: MM. E. I. Barrott, H. D. Clapperton, Harrison Hayes, A. H. Milne, à Stalker, C.R., le Dr A. L. Walsh et Mlle M. M. Wherry.

Un bambin se noie à l'Île Perrot

Un bambin de 5 ans, Normand Brunet, enfant de M. C.-E. Brunet, s'est noyé, hier soir, peu après huit heures, à l'Ile Perrot. Le cadavre ne fut repêché que vers 10 h. p.m.

D'après la version de la police, le garçonnet s'amusait sur un quai au moment de la tragédie. Le chef Lépine, de Ste-Anne de Bellevue, qui s'était rendu sur les lieux, a pratiqué en vain la respiration artificielle. La mort fut constatée par le Dr Paquin, de Ste-Anne.

Le détective Albert Oggier, de la Sûreté provinciale, a fait enquête dans cette affaire.

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

"La date des élections..... c'est le secret des dieux!"

(Suite de la page 3)

rités en Chambre n'ont cessé d'augmenter. Vous voyez par vous-mêmes la force des prédictions de mon honorable ami qui dirige l'opposition".

NOS PARENTS

Après avoir remercié les organisateurs de la fête, M. Duplessis dit qu'un anniversaire était surtout la fête des parents. "Ce sont eux qui forment le coeur et l'intelligence d'un homme; ce sont eux qui lui donnent la formation nécessaire. C'est pourquoi, continua-t-il d'une voix émue, j'associe la mémoire de mes parents à la fête de ce soir, de mes parents qui se sont imposé des sacrifices pour faire de moi un homme et m'ont toujours donné des leçons de patriotisme et de fidélité à la patrie. Merci aussi aux éducateurs qui se dévouent sans cesse à travers toute la province pour l'éducation et la formation de la jeunesse et qui complètent le travail des parents. Ce sont les parents et les éducateurs qui forment un peuple et leur influence est primordiale. Je voue une amitié profonde à ma province, à mon pays, mais on ne m'en voudra pas d'avoir une prédilection pour ma petite patrie des Trois-Rivières, si bien représentée, ici, ce soir.

OASIS DE STABILITE

"Messieurs, la province de Québec, grâce à nos ancêtres, grâce à nos éducateurs qui ont su nous inculquer l'amour de la religion et de la langue française, qui ont su nous maintenir dans la vérité, grâce à eux, dis-je, le Québec constitue un oasis de stabilité dans un monde de chaos et d'insécurité. Et si nous voulons garder cette stabilité, l'union de tous est plus que jamais nécessaire. Nos adversaires — je ne dis pas les libéraux, parce que tous les libéraux sincèrement patriotes sont avec nous — parlent de sécurité du parti, nous leur opposons la sécurité de la patrie; ils parlent de fidélité aux couleurs, nous leur demandons d'être fidèles à la constitution canadienne et à la patrie. Il est temps, comme le demandait le grand Mercier, de cesser nos luttes, pour nous unir. Dans l'Union nationale, on a mis de côté les petites divergences pour faire un front commun contre l'ennemi qui attaque nos droits et nos traditions qu'il vienne d'Ottawa ou de Moscou."

INDEPENDANCE

"Et quand je dis Ottawa, je ne parle pas du parti libéral, mais de n'importe quel parti qui y dirigerait le gouvernement. L'Union Nationale n'a aucune attache avec quelque parti fédéral que ce soit. Nous sommes prêts à collaborer avec lui, mais à condition que la collaboration ne soit pas de l'intimidation et que la coopération qu'ils nous demande ne soit pas une tentative d'assimilation. Je le répète: coopération toujours, assimilation jamais. Et je tiens à réaffirmer une fois de plus que nous considérons qu'il est indispensable que le gouvernement du Québec, que la Législature de notre province ne soit pas dominée par un parti qui reçoive ses mots d'ordre d'ailleurs. Nous ne disons pas qu'Ottawa est l'ennemi, mais quand il tente de violer la constitution, de saboter les garanties que nous donne le pacte de 1867, nous avons le droit et l'impérieux devoir de nous dresser non pas contre lui, mais pour la sauvegarde de nos prérogatives constitutionnelles."

GOUVERNEMENT REPRESENTATIF

M. Duplessis dit ensuite que son gouvernement était le plus démocratique que jamais la province n'a eu; il renferme 3 cultivateurs, 3 médecins, beaucoup moins d'avocats qu'auparavant, un véritable ouvrier au ministère du Travail, etc. Et le niveau de la députation s'est lui-même considérablement accru. Puis le premier ministre passa en revue les réalisations de son gouvernement. "Nous considérons, dit-il, qu'il ne peut y avoir de stabilité si le fondement et la structure économique ne sont pas assis solidement; et ce fondement, c'est l'agriculture à laquelle nous avons donné le moyen de se développer; nous avons fourni aux fermiers la possibilité de se fixer à la terre et de demeurer chez eux dans un confort qui n'est peut-être pas encore parfait, mais que nous nous efforçons d'améliorer.

L'AGRICULTURE

"Nos adversaires laissent entendre que c'est Ottawa qui a le plus donné pour le crédit agricole; en vingt ans, le crédit agricole fédéral a versé à tout le pays la somme de $55 milions; là-dessus il n'y a pas cinq millions qui sont allés dans Québec; or le gouvernement de l'Union nationale en 10 ans a donné plus de $60 millions au poste du crédit agricole provincial. Après ces éléments de sécurité, nous avons donné aux fermiers des facilités matérielles: nous avons contribué à l'électrification rurale qui rend la campagne plus attrayante en même temps que les travaux de la terre plus faciles. Nous avons doublé le nombre de fermes qui possèdent l'électricité, passant de moins de 30,000 à 61 mille. Nous avons fait plus en quatre ans que tout ce qui avait été fait avant dans ce domaine.

"Depuis 1944, nous avons récupéré 22,000 arpents par année de terres pour permettre au cultivateur de placer ses fils; nous avons donné un million de dollars pour permettre l'établissement des médecins dans les campagnes qui n'en avaient pas; nous avons établi un système d'aqueduc partout où nous l'avons pu pour que les cultivateurs puissent en bénéficier pour leurs travaux et se défendre contre les incendies; nous allons établir des entrepôts frigorifiques aux endroits stratégiques pour que le fermier puisse y conserver ses produits qu'il veut vendre.

Nous continuerons en un mot notre politique progressive et ferons tout ce qui est humainement possible pour garder à la province son caractère agricole.

LES OUVRIERS

"Mais pour réaliser ces réformes, pour donner ces avantages matériels, il nous faut l'autonomie de la province. Nous ne voulons pas le gouvernement d'une classe par une classe et pour une classe, mais le gouvernement pour tous sans distinction. Et pour donner leurs droits aux agriculteurs et aussi aux ouvriers, il faut conserver la puissance financière, le droit de taxer nous-mêmes. Car il faut que les ouvriers aient leurs droits et tous leurs droits. Nous avons contribué à une augmentation de salaire de $56,000,000 en une seule année; nous avons légiféré pour donner aux ouvriers le droit à l'union syndicale, le droit de choisir son médecin en cas d'accident ou de maladie, nous avons en un mot donné aux ouvriers la sécurité matérielle.

"Mais, parce que nous aimons la classe ouvrière, nous avons pourchassé le communiste partout où il tentait de s'infiltrer dans ses rangs. Les préserver de ce venin, empêcher ces agents de discorde de noyauter et de s'emparer des associations ouvrières, c'est protéger la classe ouvrière et non pas travailler contre elle, comme on a voulu le prétendre.

LE COMMUNISME

"Au sujet du communisme, nous avons vu clair et est-ce que l'on s'est moqué de nous, quand nous avons passé une loi contre la propagande subversive. Nous avons prévu 11 ans en avant. Nous avons montré réellement que gouverner, c'est prévoir. Or, nos adversaires ont toujours laissé faire. Et aujourd'hui encore le gouvernement fédéral tolère que l'on se serve de la poste de Sa Majesté pour violer une loi du Québec. Alors qu'il ouvre les lettres qui contiennent des billets pour les râfles faites au profit de la charité, il tolère que l'on se serve de la poste pour diffuser ici la propagande de gens qui manquent de loyauté au roi et qui jurent allégeance au gouvernement soviétique. Et je réclame comme un titre de gloire d'être considéré comme l'ennemi numéro 1 par Tim Buck et consorts alors qu'en 1939 et même en 1944, les rouges de Moscou appuyaient les libéraux qui n'ont pas dénoncé cet appui et en ont même profité."

L'EDUCATION

"Tout ce que je vous ai prédit en 1939 s'est réalisé et non pas dans le domaine du communisme. La lutte que nous poursuivons, c'est la vôtre. Nous voulons exploiter nous-mêmes nos ressources naturelles. Je vous ai montré comment nous protégions notre vie morale et comment nous avons travaillé à l'amélioration de notre vie matérielle. Nous avons également travaillé à celle de notre vie intellectuelle. Nous avons sauvé les commissions scolaires en absorbant leurs dettes; nous avons fait augmenter le salaire des instituteurs et des institutrices; nous avons fondé des écoles d'agriculture, des écoles techniques, des écoles d'arts et métier, une école de Médecine Vétérinaire; nous avons ouvert l'université ouvrière de Montréal, nous avons multiplié les facilités d'éducation pour toutes les classes de la société.

"Actuellement nous consacrons $40,000,000 de notre budget à l'éducation qui est le meilleur capital. Et c'est pour être maitres de notre éducation que nous demandons notre autonomie, car vous savez le genre de fonctionnaires que nomme Ottawa".

LA SANTE

Passant au chapitre de la santé, M. Duplessis dit que M. Godbout s'est déclaré en faveur d'un projet d'assurance-santé qui, prétend-il, serait administré par les provinces. Québec a déjà plus qu'un projet d'assurance-santé. C'est la province la plus avancée du Canada dans ce domaine et pas un Etat américain ne l'a dépassé. Le gouvernement a donné $14 millions pour les pauvres qui vont se faire soigner dans les hôpitaux, $2 millions pour les dispensaires et cliniques, où les gens vont se faire soigner pour rien. Nous avons créé 140 dispensaires dans les centres éloignés, construisant dans chaque cas la maison et payant les gardes-malades. Nous avons établi à l'Université de Montréal une école d'hygiène et développé un institut de microbiologie".

M. Duplessis dit qu'il n'a pas confiance dans ceux qui font de la démagogie et promettent à tort et à travers.

Il dit que Québec avait payé chèrement les belles promesses de M. Godbout en 1939: "La démagogie fait un feu d'artifice avec la crédulité des honnêtes gens. Ceux qui sont chargés de l'administration des deniers du peuple, ne peuvent se permettre de jeter l'argent par les fenêtres".

ASSISTANCE PUBLIQUE

M. Duplessis passa en revue ce que son gouvernement avait fait pour l'assistance publique: augmentation de $9 millions des pensions de vieillesse, augmentation de $700,000 des sommes payées aux mères nécessiteuses et aux orphelins. "Et nous n'avons pas oublié, non plus, nos jeunes gens, riches en talents, mais pauvres en ressources, que nous avons aidé à aller étudier un peu partout.

"En législation sociale, nous avons dépensé $24 millions et cela ne comprend pas l'assistance publique. Seulement, nous ne voulons pas d'une loi en vertu de laquelle les médecins seraient ceux du gouvernement et non ceux des malades et des pauvres. Nous sommes contre l'étatisation du coeur, de l'âme et de l'intelligence. Il vaut mieux laisser la liberté d'entreprise privée. En général, je considère qu'il faut appuyer l'entreprise privée. Seulement il y a des cas exceptionnels, où l'étatisation est nécessaire: c'est l'exception qui confirme la règle."

JEUNESSE

M. Duplessis dit ensuite que la jeunesse avait droit à un ministère chargé spécialement de la défense de ses intérêts. "Les jeunes sont mieux avec un ministère de la jeunesse à Québec qui va les garder ici et les envoyer en classe, plutôt qu'avec un ministère d'ailleurs qui va les envoyer partout".

PROSPERITE

M. Duplessis déclare que ses adversaires soutenaient que la prospérité de la province n'était pas la conséquence de l'administration du gouvernement, mais que c'était à la Providence qu'on le devait. "Si c'est ainsi, il faut admettre que la Providence est avec nous".

ADMINISTRATION

"Comme vous le voyez, il est, au point de vue matériel, infiniment plus profitable d'être gouverné par Québec plutôt que par Ottawa. En 1941, M. Godbout a vendu, pou $20 millions, une grande partie de nos droits de taxation qui ont rapporté $400 millions au gouvernement fédéral.

En 1945, on nous a offert $65 millions. C'était le denier de Judas. Allons-nous accepter de vendre Québec, de céder toutes nos principales sources de taxation pour cette somme? Allons-nous accepter de céder à Ottawa tous nos droits et garanties financières? Allons-nous vous mettre sous la tutelle d'un gouvernement qui a une dette capitale de $1,400 alors que le Québec a une dette per capita qui n'atteint pas $100?

"Si nous voulions gouverner au jour le jour, nous l'aurions fait. Mais dans la défense de l'autonomie du Québec, nous ne pensons pas aux prochaines élections, mais aux prochaines générations. Les Juifs ont perdu la manne parce qu'ils ont adoré le veau d'or. Jamais nous ne consentirons à adorer le veau d'or, même offert par Ottawa."

ELECTIONS

Le premier ministre dit qu'un peu partout dans la province on parle d'élections. Les élections, dit-il, demeurent le secret des dieux. "Elle n'auront sûrement pas lieu en mai, comme on le prétend. Mais elles arriveront toujours trop vite pour nos adversaires dont le parti est guillotiné, parce que sa tête se trouve ailleurs. Les gens du Québec veulent d'un parti dont la tête et le coeur sont à Québec".

M. Duplessis termina en faisant allusion au titre d'un livre du comte de Vogué: "Les morts qui parlent". Il dit que dans ce titre il y avait tout un enseignement et que Québec ne déchoira jamais s'il demeure fidèle aux grandes voix du passé pour préparer l'avenir".

L'hon. GAGNON

"Que nos adversaires fassent leur deuil. Quels que soient les dangers de l'heure présente, ils peuvent être assurés que le premier ministre saura leur faire face avec courage; il saura puiser dans notre histoire pour s'inspirer des souffrances et de l'héroïsme de nos aïeux", dit M. Onésime Gagnon, trésorier de la province revenu d'un bref voyage tout juste à temps afin de participer à "cette fête de l'amitié et de la reconnaissance" et rendre hommage à son chef.

M. Gagnon a parlé du passé et des traditions de la province de Québec et des progrès qu'elle a accomplis sous l'Union Nationale, depuis 1944. Il ajouta que depuis 1944, si on examine objectivement les événements, on arrive à la conclusion que le Québec s'est enrichi, s'est agrandi, qu'il a repris l'allure de fierté et de courage qui le caractérise. Il a affirmé qu'en 1944, plusieurs de nos droits avaient été amoindris parce que sacrifiés par l'administration précédente. Mais en 1944, a continué M. Gagnon, "le gouvernement de l'Union Nationale, grâce à celui qui le dirige avec sagesse et avec courage, a repris l'exercice des droits essentiels à notre survivance et donné à notre province la place qui lui appartient dans la Confédération canadienne. Et c'est pour nous un nouveau titre de gloire, parce que ce geste le place dans la lignée des fondateurs et des grands hommes d'Etat de notre histoire".

PROVINCE PLUS RICHE

M. Gagnon a affirmé, ensuite, que M. Duplessis a enrichi notre patrimoine en donnant un essor vigoureux à l'éducation, en accordant une attention de première importance à la santé publique, en dotant notre province de voies de communications modernes, en donnant aux cultivateurs le crédit agricole et l'électrification rurale.

"S'il fallait retrancher de nos lois toutes les lois inspirées par le chef de l'Union Nationale", a poursuivi M. Gagnon, s'il fallait faire disparaitre ses réalisations bienfaisantes, s'il fallait effacer son influence dans notre province, comme le désirent ses adversaires impuissants, nous serions malheureusement beaucoup plus pauvres, nous habiterions une province beaucoup plus petite, une province beaucoup plus triste.

L'Union Nationale a mis la première en application nos principales lois de sécurité sociale, lois de pensions aux vieillards et aux aveugles, loi d'allocations aux mères nécessiteuses. De 1937 au 31 mars 1948, ces lois ont permis à l'Etat de distribuer parmi les classes malheureuses une somme totale de $179,760,11961.

SUCCESSEUR DE MERCIER

"La santé de la province est meilleure que jamais. Des observateurs impartiaux sont obligés de l'admettre et samedi dernier, le "New York Times", sous la signature de son correspondant à Ottawa, Percy Phillips, déclarait que s'il y avait des élections cette année dans la province de Québec, il n'y aurait incontestablement aucun changement dans la direction du gouvernement".

M. Gagnon a rappelé, enfin, que le chef de l'Union Nationale a toujours été dans sa province le rempart le plus solide contre les menées du communisme. Mais l'oeuvre magistrale de Maurice Duplessis, a dit le trésorier provincial, celle qui le fait entrer de pied en cap dans l'histoire, avec Lafontaine, Cartier et Mercier, c'est la défense de l'autonomie provinciale".

"Laissons nos adversaires se complaire dans l'injure et la fumée de leurs négligences et de leurs contradictions, laissons notre chère province poursuivre glorieusement sa marche vers le progrès et gardons à la tête de notre parti l'homme valeureux et intrépide dont la politique rayonnera dans notre histoire comme le soleil dans la clarté d'un beau jour d'été."

L'HON. EDOUARD ASSELIN

L'hon. Edouard Asselin, leader du gouvernement au Conseil législatif, présenta ses voeux au premier ministre au nom de la Chambre haute qui, dit-il, est toujours bien vivante.

Il dit que l'Uunion Nationale représentait toutes les classes de la population et groupait des hommes de tous les partis.

Il souhaita à l'hon. Maurice Duplessis de toujours conserver sa robuste santé. Parlant de l'Union Nationale ,il dit qu'elle poursuit une politique progressive, faisant contraste avec celle d'un parti réactionnaire et rétrograde que 40 ans de pouvoir avaient enlisé dans la routine. Il souligna notamment l'action du gouvernement pour bloquer la hausse du prix des billets de tramway à Montréal.

L'HON. GEORGE B. FOSTER

L'hon. Foster succéda à M. Asselin pour offrir les voeux de la minorité anglaise du Conseil législatif. Il rappela que le Conseil législatif célébrerait en juin le 174e anniversaire de son institution.

Il célébra l'hon. Duplessis comme un grand homme d'Etat, un homme d'action, qui jamais n'avait refusé de collaborer avec ceux qui le désiraient.

Il souligna qu'il sut toujours se montrer juste envers les minorités et rappela la souscription de $1,000,000 à l'Université Bishop. Il termina en disant que si tous les hommes d'Etat du monde avaient eu le courage de M. Duplessis, nous vivrions aujourd'hui dans un monde meilleur.

LE DRAPEAU

M. Daniel Johnson, député de Bagot, benjamin des députés, présenta ensuite au premier ministre un drapeau de la province de Québec.

"Qui donc oserait mettre en doute la sincérité du désir qu'entretient le pays du Québec de collaborer à la grandeur et la puissance du Canada"? dit M. Johnson. C'est, suivant l'expression du chanoine Groulx, la plus belle affirmation du fait français, depuis la confédération.

"Est-il une autre province qui, plus généreusement que Québec, ait traité ses minorités? Monsieur le premier ministre, votre patriotisme qui prend racine dans la fidélité à vos origines, dans l'amour profond que vous avez des vôtres et dans votre sens de la justice et de l'équité envers tous, vous a inspiré une politique de véritable union nationale.

"Votre franchise dans l'exposé de notre situation et votre fermeté dans la défense de nos droits, loin de créer de la division et de l'animosité, a suscité, à travers tout le pays, l'admiration de tous les Canadiens. En donnant un drapeau à la province, vous avez posé un geste de fierté qui unit, et selon

(Suite à la page 23)

La margarine serait la ruine pour le cultivateur *(Le sénateur Bouffard)*

Hommage à Mackenzie King

OTTAWA, 22 — (DNC) — Avant de reprendre, hier, le débat sur la margarine, le Sénat a offert ses félicitations au premier ministre, le Très Hon. Mackenzie King, à l'occasion du record de longévité politique qu'il vient d'établir en devenant le premier ministre qui aura occupé le plus longtemps de telles fonctions dans un pays britannique.

JUBILE RARE

Le leader du gouvernement à la Chambre haute, l'hon. Wishart Robertson, a souligné au début de la séance, la distinction rare et le grand honneur qui venaient d'échoir à M. King.

"Cela est d'autant plus remarquable, fit-il observer, que le Canada est un pays difficile à gouverner, ce qui exige de grandes et rares qualités d'énergie et d'habileté de la part d'un premier ministre. Et M. Robertson exprima à M. King, de la part des sénateurs libéraux, des voeux de santé et de longues années de bonheur.

HOMMAGE A L'OPPOSITION

L'hon. John T. Haig, leader de l'Opposition, dit à son tour le grand plaisir qu'il éprouvait à joindre ses félicitations à celles de M. Robertson. Il exprima le regret que sir John MacDonald et sir Wilfrid Laurier n'aient pas eu le loisir de rédiger, au soir de leur longue carrière, des mémoires si utiles pour l'histoire de notre pays. Il dit espérer, au nom de ses collègues conservateurs, que M. King puisse jouir de longues années de bonheur et de santé qui lui permette de léguer au pays, sous la forme des mémoires de son temps, le fruit de sa longue expérience. M. Haig rappela toutefois que, si M. King a dépassé le record de sir Robert Walpole pour devenir celui qui a exercé le plus longtemps les fonctions de premier-ministre d'un pays britannique, trois premiers ministres provinciaux, Georges H. Murray en Nouvelle-Ecosse, sir Oliver Mowatt en Ontario, et l'hon. John Bracken au Monitoba, ont dirigé plus de vingt ans un gouvernement régional.

HOMMAGE DU QUEBEC EN FRANÇAIS

L'hon. Cyrille Vaillancourt, libéral de Lévis, ajouta une parole française à ces éloges à l'adresse de M. King.

"Je veux m'associer, dit-il, aux souhaits et félicitations de tous mes collègues. Mais je veux aussi parler au nom de toute la jeunesse canadienne — et je considère que même ici, au sénat, nous sommes tous encore jeunes, parce qu'on peut être vieux, même à vingt ans, mais on peut être jeune, même à 80 ans, jeune de tout son espoir.

"A regarder le travail accompli par M. King, et les services immenses qu'il a rendus au pays, même si son point de vue n'a pas toujours été partagé par tous, on peut dire que le Canada est resté fidèle à son programme. Chez nous, nous jouissons de la liberté, nous ne subissons aucune contrainte, nous devons cet avantage à notre organisation économique, à nos lois fondamentales; et M. King est de ceux qui ont le plus travaillé à maintenir ces lois."

L'INITIATIVE

Pionnier de la coopération, M. Vaillancourt rappelle l'intérêt que M. King portait au mouvement coopératif lorsqu'il était jeune sous-ministre du travail. "Il a compris, dit le sénateur, que dans cette organisation coopérative, il n'y avait aucune contrainte, mais la plus grande liberté; en un mot, un organisme où chacun pouvait développer son initiative, son effort, son travail, pour arriver à créer quelque chose, avec ses concitoyens et avec tous ceux qui veulent contribuer à la grandeur et à la prospérité de la nation."

"M. King, conclut M. Vaillancourt, est resté fidèle à cette idée. Et j'espère qu'après lui, d'autres suivront son exemple: Un exemple de labeur, de "fair play" et de grandeur d'esprit."

Après ces éloges du premier ministre, le Sénat fit avancer plusieurs projets de loi d'intérêt public et privé, puis reprit le débat sur la margarine pour entendre l'hon. Paul Bouffard, libéral de Québec, s'opposer au projet de permettre le commerce de ce produit. Les hons. J. J. Donnelly, progressiste-conservateur d'Ontario et Rupert Davies, libéral ontarien, appuyèrent le bill Euler.

L'HON. PAUL BOUFFARD

Le sénateur Bouffard rappelle tout d'abord que la margarine a été constamment interdite au Canada depuis 1886, sauf durant la période de 1917 à 1923; depuis 1924, la vente de ce produit est prohibée.

Si ce substitut fut banni du marché canadien durant plus de 50 ans, c'était pour protéger la grande industrie laitière, qui intéresse directement 350,000 fermiers. La production du beurre a passé de 36,000,000 de livres, en 1900, à 400,000,000 de livres à l'époque actuelle, représentant une valeur annuelle de près de $400,000,000. Occupant 1,200 fabriques, cette industrie est presque aussi importante pour le Canada que celle de la pulpe et du papier, et plus considérable que celle des mines ou des pêcheries. Elle produit plus de 8 milliards de livres de lait et la fabrication du beurre offre un débouché au surplus de lait des mois d'été. C'est une source de stabilité financière pour les cultivateurs et cela rapporte des centaines de mille dollars annuellement en salaires.

Le sénateur Bouffard se défend d'être protectionniste et déclare qu'il trouve excessive dans bien des cas la protection douanière et fiscale qu'on accorde à certaines industries qu'on veut encourager. Il énumère plusieurs catégories d'industries qui jouissent d'une telle protection: celle de l'automobile, dont certains produits, comme les camions et les tracteurs sont pourtant indispensables aux agriculteurs; celle des textiles et des vêtements, dont les cultivateurs doivent payer les produits plus chers que s'ils pouvaient les importer sans restriction; celles du tabac, des alcools, des fruits, des huiles, du pétrole.

JUSTICE POUR LE CULTIVATEUR

Dans ces conditions, il ne croit pas qu'on soit justifiable de faire tort à la seule industrie laitière tant qu'on persistera dans la politique de favoriser le développement de certaines industries au moyen de la protection.

Il n'y a pas que l'industrie elle-même qui soit protégée. Le fait que certaines productions puissent se développer et prospérer à l'abri de droits de douane ou d'accise ou d'autres interdictions, apporte un élément de sécurité aux travailleurs dont les emplois sont ainsi sauvegardés. Pourquoi refuser la même sécurité aux travailleurs de la terre, alors que ceux-ci doivent payer plus cher les produits industriels qu'ils achètent pour maintenir l'embauchage urgain ?

A ceux qui prétendent que la production de la margarine pourrait devenir une grande industrie canadienne et qu'on n'en doit pas empêcher le développement, le sénateur Bouffard répond que cela ne serait pas possible avant longtemps. Car les huiles et autres matières grasses sont encore soumises au contrôle international et la part qu'en reçoit le Canada ne suffit pas à ses besoins actuels.

HAUSSE GENERALE

Passant à la question du prix, M. Bouffard constate que tout a monté, que le cultivateur doit payer plus cher tout ce qu'il achète, depuis son outillage et ses vêtements jusqu'à l'aide qu'il embauche. Il soutient que l'augmentation du prix du beurre n'est pas plus considérable que celle qui a frappé d'autres produits, toutes proportions gardées.

"Devrions-nous, demande le sénateur de Québec, abolir les droits sur les articles qui se vendraient moins cher, s'ils étaient importés librement comme on demande de le faire pour la margarine? Si nous voulons que les consommateurs puissent acheter un produit moins coûteux que le beurre, il ne serait que juste de permettre en même temps aux agriculteurs d'acheter meilleur marché certains articles manufacturés au Canada, en ouvrant la porte à la concurrence étrangère et en permettant l'entrée de produits importés. Autrement les cultivateurs croiront être la seule classe privée de protection.

MAUVAISE DISTRIBUTION

La rareté saisonnière du beurre n'est pas un argument suffisant aux yeux du sénateur Bouffard. Car cette rareté n'est pas causée par une production insuffisante, mais par une mauvaise distribution. Cela peut être corrigé, mais cela n'est pas une raison pour provoquer durant toute l'année une concurrence ruineuse parce qu'une rareté dure quelques semaines. L'orateur ne voit pas d'autre chose que de la propagande dans toute cette agitation en faveur de la margarine.

Et il conclut par un argument qui s'adresse tout particulièrement au Sénat. On ne saurait, explique-t-il, supprimer radicalement l'interdiction qui frappe la margarine sans atténuer cette décision par certains droits de protection comme on le fait pour d'autres produits. Or le Sénat, qui peut lever l'interdit, ce qui causerait un grand tort à l'agriculture, n'a pas l'autorité d'apporter des compensations remédiatrices, car c'est aux communes seules qu'il appartient d'imposer tous droits de douane ou d'accise plus ou moins élevés. Le Sénat ne devrait donc pas, d'après M. Bouffard, prendre l'initiative de modifier la loi des produits agricoles de façon à permettre le commerce de la margarine sans destriction.

L'affaire Plante est toujours en suspens

On se demande toujours à l'hôtel de ville si la décision du comité exécutif, dans le cas de Me Pacifique Plante, directeur-adjoint de la police, suspendu par le directeur Albert Langlois pour insubordination, sera rendue en fin de semaine.

A l'hôtel de ville tout le monde discute de la question, mais, moins que jamais, les pronostics semblent sûrs quant au moment précis où l'exécutif fera connaître sa décision.

Interrogé par les journalistes, hier après-midi, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, devait répondre à la question de savoir si la décision serait rendue cette semaine.

"Notre décision dépend de deux contingences, dont je ne puis parler", a répondu M. Asselin. Il a refusé d'en dire davantage.

Les commissaires se réuniront cependant de nouveau ce matin, pour étudier encore plus profondément le volumineux dossier soumis par l'ancien chef de l'escouade de la moralité.

Le Ku Klux Klan justicier

A la suite de la flagellation de Joseph C. Berry, à gauche, les policiers de Fulton County, en Georgie, ont appréhendé quatre hommes qu'ils croient être des membres du Ku Klux Klan. L'une des automobiles dans laquelle fut transporté Berry portait une insigne signifiant: "Klansman, je suis". A droite, le chef de police G. Neal Ellis examine une bande de cuir avec poignée en bois et un pistolet trouvés dans les automobiles. On y a aussi retrouvé une cagoule noire.

Les Juifs prennent d'assaut Haïfa

(Suite de la 1ere page)

trouvent encore dans Haifa se soumettront aux conditions juives. Un porte-parole arabe a déclaré que "plusieurs femmes et enfants, dans les quartiers arabes, ont perdu la vie alors qu'ils tentaient d'évacuer le port".

Un porte-parole juif, cependant, a nié cette accusation. "Les victimes arabes ne s'élèvèrent qu'à 10 p.c. de ce que nous avions prévu", a-t-il dit. "Nous nions catégoriquement qu'il y ait des femmes et des enfants au nombre des victimes".

Le porte-parole de l'Hagana dévoila que les Juifs enregistrèrent 4 morts et de 32 à 34 blessés. Il estime que le nombre des morts, chez les Arabes, "ne dépasse pas 20". Les forces de l'Hagana, aidées par un détachement de l'Irgun Zvai Leumi, descendirent du mont Carmel pour effectuer leur attaque.

JERUSALEM, 22. (B.U.P.) — La Grande-Bretagne a annoncé, ici, aujourd'hui, que les soldats britanniques demeureront en Palestine pour un temps indéfini. Les Anglais, apparemment, resteront au pays jusqu'à ce que les Nations Unies en soient venues à une décision finale au sujet de la Terre-Sainte. On sait que le gros des forces anglaises doit quitter la Palestine le 15 mai.

L'ouverture des terrains de jeu

Bien que les autorités municipales aient espéré ouvrir plusieurs des terrains de jeux de la ville dès le 1er mai prochain, il est bien possible que la chose ne puisse se faire.

Avec un budget de $300,000 pour les terrains de jeux, cette année, les autorités de ces terrains espéraient pouvoir en ouvrir plusieurs dès le 1er mai, mais d'après les derniers renseignements obtenus certains de ces terrains ne pourront être ouverts, avec la présence de ces moniteurs, que le 10 mai.

A cette date, dit-on, les terrains seront ouverts de 5 heures jusqu'à la tombée du jour avec un moniteur en charge. Il n'a pas été question d'ouvrir immédiatement tous les parcs et la liste de ceux qui seront ouverts avant les autres sera publiée d'ici quelques jours par le département des Travaux Publics.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an	10.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..	5.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an .	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois	3.50
Edition du dimanche, Canada, 1 an ...	5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an.	5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1015.

Etats-Unis: Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 22 AVRIL 1948

Mobilisation industrielle

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La création par le gouvernement canadien d'un Comité de la Défense industrielle s'inspire manifestement d'une initiative du même genre du gouvernement de Washington et procède du désir d'assurer promptement et efficacement la mobilisation industrielle du Canada, en cas de besoin. Simple mesure de prudence, sans doute, mais dont l'adoption ne laissera pas d'alourdir l'inquiétude ambiante dans laquelle nous vivons. On ne peut oublier, en effet, que la dernière fois que furent prises des mesures de ce genre, elles signifiaient le plongeon de notre pays dans la guerre totale. Que les circonstances actuelles exigent, en temps de paix, une résurrection même partielle du régime des *dollar a year men* qui a régimenté naguère toute l'économie canadienne, l'opinion publique en conclura qu'au lieu de progresser dans la voie de la pacification nous nous acheminons au contraire dans le sens opposé. Il est possible que cette appréciation soit exagérément pessimiste; dans ce cas, il appartient à l'autorité de faire connaître toute la vérité.

La mission immédiate confiée au Comité par le ministre de la Défense ne laisse planer aucun doute quant à l'analogie de la situation à laquelle le gouvernement croit devoir faire face, avec l'état de choses que nous avons connu en 1940. La seule différence, c'est qu'il s'agit aujourd'hui de préparatifs d'une portée plus ou moins longue tandis que nous étions il y a huit ans en pleine action. Le Comité est prié en premier lieu: 1° — d'examiner les moyens à prendre pour préparer et inaugurer l'approvisionnement et la production du matériel de guerre au Canada, afin que les responsabilités soient partagées et rapidement assumées; 2° — d'estimer les besoins en matériel, main-d'œuvre et en possibilités de fabrication dans le cadre des plans préparés pour les trois armes, et de faire des recommandations particulières dans le cas de matériel, d'industries ou d'usines considérés comme essentiels.

Comme on le voit, le comité n'est pas chargé de déterminer les conditions d'urgence qui pourraient motiver la mobilisation industrielle du Canada, mais de rechercher comment celle-ci pourrait s'accomplir rapidement, advenant le besoin. Son rôle est purement consultatif mais l'on peut prendre pour acquis que ses avis auront un certain poids auprès du gouvernement. L'accomplissement de sa tache ne sera pas sans répercussion sur l'économie canadienne et c'est cet aspect qui est peut-être le plus important de tous ceux qui apparaissent à l'examen du problème ainsi posé.

Nous vivons encore présentement, trois ans après la fin des hostilités, dans une économie de disette relative, où la production est inférieure à la demande, où les matières premières sont rares, où la production de l'acier, notamment, est déficitaire. Que les exigences de la défense industrielle, supputées par le Comité, lui inspirent des recommandations, par exemple, en vue de certaines fabrications ou de certaines réserves, pour fins exclusives de guerre, et il faudra nécessairement mettre pareil programme en œuvre au détriment de la consommation courante. A cet égard, il sera extrêmement intéressant de suivre le travail du Comité, dans la mesure où ses actes seront rendus publics.

La justice et l'ordre social

par Henri DUFRESNE

Le respect de la justice est à la base de l'ordre social. S'écarter de ce principe, c'est courir à l'anarchie. Aussi les jugements des tribunaux doivent-ils être rigoureusement observés. Pour les avoir méprisés, John-L. Lewis et le puissant syndicat des *United Mine Workers*, dont il est le président, ont encouru de très lourdes amendes s'élevant en tout à près de $1,500,000. Le bouillant Lewis et son syndicat avaient été convaincus de mépris de cour en n'obtérant pas à l'ordre du tribunal de mettre fin à la grève. La sentence a eu le bon effet que Lewis a demandé aussitôt à ses mineurs de reprendre le travail. Le président du tribunal a rappelé avec raison qu'il était de son devoir d'imposer un dur châtiment en vue de sauvegarder «le bien-être, la sécurité et le mode de vie ordinaire» du peuple américain. Qu'arriverait-il, en effet, si un organisme politique, social ou ouvrier pouvait s'arroger le droit d'accepter ou de rejeter une décision judiciaire? Ce serait l'effondrement de l'armature même de la société, la suppression de toute garantie de sécurité. Ce serait la dictature inévitable du groupe le plus fort, le retour aux lois primitives du far-west. Ce n'est pas cela sans doute que veut Lewis, mais le voudrait-il qu'il ne prendrait pas d'autres moyens.

Avec les lois ouvrières d'aujourd'hui, somme d'un compromis entre le capital et le travail, il n'existe aucune raison pour que les conflits ouvriers ne se règlent pas dans la légalité. Le droit de grève existe toujours, mais selon les stipulations de la loi et si les tribunaux jugent qu'une grève a été déclarée illégalement, il faut, pour le bien commun, se soumettre à leur décision. Aucun syndicat, aucun chef ouvrier n'est au-dessus de la loi, si puissant soit-il au sein du mouvement syndicaliste. Les syndicats ouvriers eux-mêmes ne dédaignent pas de recourir aux tribunaux s'ils se croient lésés. Mais la justice n'est pas l'affaire d'un seul parti, d'un seul groupe: personne n'a les deux plateaux de la balance. La justice doit être acceptée intégralement, et les syndicats ont tout à y gagner.

Le sort du maréchal Pétain

par Alonzo CINQ-MARS

Il se fait en ce moment en France un mouvement sérieux pour obtenir la libération du maréchal Philippe Pétain qui, condamné à mort pour trahison et bénéficiant d'une commutation de peine, est détenu depuis trois ans dans une forteresse française. Pendant que ses avocats s'efforcent d'obtenir une revision du procès que lui fit une haute cour de justice, un comité d'honneur est en train de se former en vue de faire libérer immédiatement l'illustre prisonnier, qui est maintenant âgé de 92 ans et dont la santé est tellement précaire qu'un prolongement de détention lui serait bientôt fatal.

Ce comité d'honneur se recrute dans tous les milieux militaires et civils de France parmi les plus hautes personnalités de l'armée, du corps diplomatique, de la politique et de la pensée française. Il a pour président M. Louis Madelin, de l'Académie française. Parmi ses membres, citons l'amiral Lacaze, la veuve du maréchal Joffre, le général Lafont, le général Sérigny, Edmond Jaloux, André Chaumeix, le cardinal Liénart, Jérôme et Jean Tharaud. D'autres personnalités éminentes de l'étranger seront bientôt appelées à élargir les cadres de ce comité pour appuyer de leur prestige la requête qui sera faite au président et au premier ministre de France.

C'est uniquement sur le plan humanitaire que le comité d'honneur veut se placer, se refusant à avoir un caractère politique quelconque, n'ayant pour but que le soulagement de la misère physique et morale du plus vieux détenu de France et ne voulant intervenir nullement dans les efforts qui se font pour obtenir la revision du procès et la réhabilitation du maréchal. Il s'agit simplement d'un geste généreux à l'égard de l'homme qui, bien qu'on puisse lui reprocher d'avoir cru trop vite à la perte de la guerre, n'en reste pas moins le héros de Verdun.

Un mouvement tout aussi sérieux a été lancé sur le plan juridique. Me Isorni a entrepris de faire reviser le procès du maréchal Pétain dont il fut l'un des plus brillants défenseurs. Les circonstances dans lesquelles eut lieu ce procès en 1945, au lendemain de la libération de la France, ne pouvaient manquer d'être défavorables au maréchal. La rancune des résistants contre tout ce qui touchait au régime de Vichy était telle à cette époque que les juges de Pétain ne pouvaient guère éviter d'en être influencés, et il fallait l'immense popularité du général de Gaulle, alors chef du gouvernement, pour faire accepter sans trop de récriminations la commutation de la peine de mort prononcée contre l'ancien chef du gouvernement de Vichy.

Tout porte à croire que le gouvernement français actuel est disposé à se montrer clément envers le vieux détenu et que la requête du comité d'honneur a grande chance d'être accueillie favorablement. Ce n'est cependant pas là ce que désire le maréchal Pétain lui-même. Ce qu'il veut, c'est la revision de son procès, c'est la réhabilitation. Il risque fort de ne pouvoir vivre assez longtemps pour voir réaliser cette ambition bien légitime.

Bien que l'effervescence de l'époque de la libération soit passée depuis longtemps, l'opinion publique en France n'est probablement pas encore prête à accepter un tel dénouement du drame de l'occupation allemande. En attendant le jour où les circonstances permettront de reviser le procès du maréchal Pétain, il convient que la France ne laisse pas mourir en prison l'homme qui reste malgré tout le héros de Verdun et qui, s'il n'a pas su ou pu servir la France dans les conditions extrêmement pénibles et difficiles qui lui étaient faites, ne l'a certainement pas trahie.

Les mots qui vivent

—L'amitié est l'accord intime de deux âmes qui s'attirent l'une l'autre par de hautes et de fortes sympathies et qui s'unissent pour concevoir et réaliser un idéal de beauté morale et de perfectionnement mutuel. Plus l'idéal sera élevé, plus l'amitié sera excellente

Deux livres remarquables

Un peu de critique littéraire

Une vive querelle s'est élevée entre les écrivains du Canada français et ceux de Paris, et, comme toutes les querelles littéraires, il y a des chances qu'elles ne s'apaisent pas de sitôt. Il est vrai qu'il ne faut pas *s'en faire*, comme disaient les Français d'avant-guerre, et que, dans le monde des lettres, plus on se fâche rouge plus on est ami. Les querelles littéraires sont une des règles du jeu.

Il existe néanmoins des écrivains élégants, des écrivains plus spirituels que les autres qui, en un tournemain, le tournemain du talent et de l'art, savent résoudre la question.

C'est pourquoi, je viens *d'interviouver*, je ne dis pas que j'en ai fait la critique, ce sera pour un autre jour, je viens d'interviouver deux livres remarquables à divers égards et qui résolvent la question, si ce problème pouvait être résolu.

Il est vrai que les auteurs en sont des femmes et que la femme, d'après ce que l'on dit, sélon ce qu'on observe assez souvent, est plus fine que l'homme. Mes deux livres sont les *Hommes ont passé* de Mme Jacqueline Mabit et *Sept enfants dans un jardin* de Mme Louise Sorriaux.

Mme Jacqueline Mabit vivant au Canada écrit un roman dont l'action se passe en France et Mme Sorriaux, qui vivait en France, raconte son enfance canadienne. N'avons-nous pas le droit de prétendre que notre querelle entre écrivains canadiens et français en sera fort embrouillée? Les femmes ont ainsi l'art, *sans faire semblant de rien*, de mettre au pied du mur les hommes trop nerveux ou trop sanguins.

Ce qu'il faut ajouter dans un journal qui doit se soucier d'information, c'est que le livre de Mme Mabit, qui est une oeuvre d'art, une oeuvre d'art qui, à un certain point de vue, peut se comparer à une symphonie, si Mme Mabit est la Colette du Canada français et la romancière la plus subtile qui soit, celle qui peut tout dire à mi-mot, celle qui sait le mieux user du silence, tout en parlant avec une rare élégance, ce livre est aussi un documentaire, le plus discret des documentaires. On a là un tableau des jeunes écolières françaises dont on n'a guère d'exemple en France même. Mais tout cela se mêle et s'entremêle dans un récit psychologique où la psychologie est si discrète qu'il faut se faire une âme de femme pour la deviner. Cependant, de fortes maximes du plus pur classicisme donnent une force non pareille au livre.

Quant à Mme Sorriaux, elle nous reporte à la petite ville de Saint-Jérôme, mais Saint-Jérôme vu d'un jardin, vu dans le miroir des yeux d'enfants. Mme Mabit revivait sa France, dans son livre. Mme Sorriaux revit son Canada dans le sien. Le commentaire le plus gracieux qui soit d'un *Canadien errant*, mais la prose est plus jolie que les vers.

"La montagne ne vient pas à moi, j'irai à la montagne". A cause de certaines querelles, les étrangers nous aiment un peu moins. Mme Mabit prend sa revanche en écrivant un roman aussi savoureux (certaines phrases ont le goût et le parfum d'un bon fruit), que les meilleurs livres féminins de France et Mme Sorriaux sait dire à ses *autres* compatriotes: "Vous savez, il y a de bien jolies choses et de bien jolis sentiments au Canada." — *Berthelot BRUNET.*

Le meilleur fruit de la vieillesse

— La vieillesse, lisons-nous dans le Bulletin de la Banque Royale, est la dernière série des adaptations à la vie. Elle est marquée par une diminution de forces et un rétrécissement du champ d'action. Son plus grand besoin est d'accepter le changement sans anxiété ou résistance. Ce qu'elle peut espérer de mieux, c'est de finir heureusement dans la paix et la réflexion, car, comme le dit Cicéron dans son traité *De la vieillesse:* "Le meilleur fruit à cueillir dans l'hiver de la vie est de pouvoir se rappeler avec satisfaction les heureuses et abondantes récoltes d'années plus actives". La vieillesse n'éprouve plus guère de besoins comme le démontre bien le cas de John Hilton, ouvrier en retraite de 73 ans, publié dans les journaux en octobre dernier. Il vivait avec sa pension de $17.40 par semaine quand on lui apprit qu'il venait d'hériter de $1,800,000. "Il y a trente ans, cela aurait été bien beau", dit-il, "mais maintenant cela ne sert qu'à me donner des soucis".

En marge de l'actualité

Concurrence déloyale

(par Paul de MARTIGNY)

Qu'y a-t-il de plus charmant qu'un concert sous les étoiles par un beau soir? Quoi de plus délicieux dirait Victor Hugo, que le son du cor qui se répercute de feuille en feuille?

Nous serons favorisés sous ce rapport, la saison prochaine. Montréal aura ses concerts de la Montagne et de nombreuses auditions dans ses jardins et ses parcs. Car il ne faut pas croire à ce que prévoit Dorval: nous aurons de beaux jours. Le calendrier ne passera pas du printemps à l'automne en sautant, comme un kangorou, par-dessus l'été. Mais cette musique, hélas, nous ne pourrons l'entendre. Car il y aura les amoureux qui iront au concert pour parler de leurs petites affaires et qui préfèrent leur gazouillis à la musique de l'orchestre.

—Bonne Mère, je vous le demande, ne pourraient-ils aller gazouiller plus loin?

Il y aura aussi ces dames qui iront au concert comme elles vont à l'épicerie: pour échanger des nouvelles.

—Et alors, Même Ixe, vous avez pu vous procurer du beurre?

—Eh! non Même Zède, pas même celui de Halifax qui est immangeable.

Il n'y aura aussi le timbre du tramway qui scande son vacarme; le cri rauque comme celui de l'alligator, de l'autobus qui passe; les couacs du taxis et les hurlements des garnements qui se querellent. Dans ces conditions comment entendre la musique? Que faire pour que règne sur le monde, sinon la paix du moins le divin silence où roulent les astres et les étoiles?

A Chicago où ne s'entend pas que le bruit des abattoirs, on a fait quelque chose pour que l'harmonie puisse étendre ses ailes. Ainsi dans la ville des courants d'air il y a Ravinia Park où l'on donne des concerts et il y a une voie ferrée qui longe sa frontière Or en passant les trains faisaient une musique de chemin d'enfer qui nuisait à celle de l'orchestre. Les auditeurs finirent par s'indigner par faire entendre des protestations qui, loin d'arranger les choses ajoutèrent au vacarme. Mais le Chicago North Western Ry comprit que ses trains en font un qui est intolérable en passant là où se donne le concert. En conséquence le président de la compagnie vient d'ordonner aux mécaniciens de passer en silence à Ravinia Park. Il leur a interdit, sous les peines les plus sévères, de faire siffler leurs locomotives, même lorsque l'orchestre joue du Debussy. Il admet que doit cesser cette concurrence déloyale du vacarme.

La Légion veut être entendue

Deux membres de la Légion canadienne ont rendu visite à M. Pierre DesMarais, chef du conseil municipal, président du comité consultatif de l'habitation, pour discuter de la question du logement.

Les deux délégués, qui ont passé près de deux heures au bureau du chef du conseil, ont déclaré qu'ils étaient vivement intéressés au travail que le comité consultatif se propose d'exécuter.

Les délégués, a dit M. DesMarais, sont également très intéressés à connaître les mesures que la ville entend prendre pour venir en aide à ceux qui veulent se construire une habitation familiale.

D'ici quelques jours la Légion canadienne écrira au comité, demandant à se faire entendre des conseillers. Elle soumettra alors le projet dont il est question.

Panthéon canadien

L'hon. Michel Matthieu

L'hon. Michel Matthieu s'est fait chez nous une enviable réputation comme juriste.

Né à Sorel en 1838, il commença son instruction par des cours privés. Plusieurs années ensuite il fréquenta le collège de St-Hyacinthe et fut enfin diplômé par l'université Laval en 1864. Dès l'année suivante il fut appelé à Montréal pour y exercer sa profession comme avocat. Il s'y fit immédiatement remarquer par la part active qu'il prit dans les affaires publiques.

En 1866, Richelieu requit ses services comme shérif de la région. Il y demeura six ans, après lesquels il passa à Sorel. Comme il désirait se rendre le plus utile possible, il ne se contenta pas de recevoir sa clientèle à son bureau; il commença à éditer La Revue Légale pour le public extérieur.

En 1880, le marquis de Lorne le créa C.R., ce qui ne contribua pas peu à augmenter son prestige professionnel. Nommé professeur de droit à l'université Laval, il arriva à être le doyen de la Faculté.

La politique arriva à le tenter et il fut élu par Richelieu aux Communes d'Ottawa, de 1872 à 1874; puis à la Législature de Québec de 1875 à 1878. Pendant 28 ans Me Matthieu occupa le poste de juge puisné. Vers la fin de sa vie il devint commissaire royal et fut donc mêlé à un grand nombre d'affaires du gouvernement. Il a laissé la réputation d'un érudit dévoué à sa profession.

Eugène STUCKER.

Vainqueur du concours de pratique oratoire

Le vainqueur du concours de pratique oratoire organisé annuellement par la Chambre de Commerce des jeunes, est Me André Fabien qui a été choisi mercredi,

Me André FABIEN

lors d'une réunion à l'école des Arts et métiers. Me Fabien a triomphé de ses quatre rivaux. Une bourse lui a été remise par M. Jean-C. Fournier, conseiller et publiciste de la Chambre.

Le jury était présidé par M. Esdras Minville, président de la Chambre de Commerce.

Me Fabien a déclaré que le système de libre entreprise est de beaucoup superieur aux autres systèmes économiques. L'étatisation, dit-il, engendre partout la diminution du standard de vie.

Saisie de filets de braconniers

LA PATRIE

L'application des lois de la pêche est de plus en plus sévère et les braconniers n'ont qu'à se bien tenir, car les gardes-pêche ont l'oeil ouvert. Quelques violateurs de la loi viennent de le constater comme en fait foi la photo qu'on voit ici. Il y a de tout dans ce que les deux officiers Ludger Savard (à gauche) et Edwin Wheelhouse ont saisi durant la dernière fin de semaine. Ces deux officiers, dirigés par M. Hubert Lemieux, surintendant de la chasse et de la pêche pour le district de Montréal, ont saisi des filets, des verveux, un canot, etc., au lac Saint-François, au lac Saint-Louis, au lac des Deux-Montagnes et dans la rivière des Mille-Iles, et plusieurs braconniers ont payé des amendes dont ils se souviendront en plus de la perte de leurs agrès. Tous les filets à mailles de deux pouces étaient destinés à prendre des dorés ou des achigans. Plusieurs autres filets ont aussi été détruits sur les lieux de la saisie. Qu'on n'oublie donc pas que la saison de la pêche au doré ne commence que le 16 mai et celle de l'achigan, le 16 juin.

Fondation d'un comité auxiliaire féminin des concerts symphoniques

M. Pierre Béique, administrateur-délégué des CONCERTS SYMPHONIQUES a réuni un groupe de dames de Montréal dans le but de former un Comité Auxiliaire féminin de la SOCIETE DES CONCERTS SYMPHONIQUES.

TROIS ETAPES

Retraçant brièvement l'histoire des CONCERTS SYMPHONIQUES ,M. Béique l'a divisée en trois étapes: la première de 1934 à 1939 est celle de la fondation des concerts, rendue possible grâce au dévouement d'un grand nombre de personnes, mais tout particulièrement de M. Wilfrid Pelletier et de Mme Athanase David.

La deuxième étape: les CONCERTS SYMPHONIQUES se nomment un Chef d'orchestre de réputation internationale: Désiré Defauw. Sous son habile direction l'orchestre acquiert une unité, une discipline et des qualités qui en font un orchestre vraiment professionnel.

Troisième étape: l'oeuvre est dans son plein épanouissement. Elle fait honneur à notre ville et tous les citoyens doivent s'y intéresser. Le temps est maintenant venu de fonder un comité auxiliaire féminin des Concerts Symphoniques

PROBLEMES

L'administration des Concerts Symphmoniques doit faire face à plusieurs problèmes. Le coût de la vie oblige certains habitués des concerts à discontinuer leur abonnement. D'autre part, la Société des Concerts se voit dans l'obligation d'augmenter ses dépenses. Les musiciens de l'orchestre ont réclamé récemment une augmentation qui se chiffre à $16,000.

C'est ici qu'un Comité auxiliaire féminin prend sa raison d'être. Une centaine de membres convaincus de la valeur d'un orchestre à Montréal, d'une Symphonie — complément nécessaire au Conservatoire — iront chacune dans leur milieu renouveler l'enthousiasme de leurs amis mélomanes.

Elles chercheront à découvrir parmi eux des bienfaiteurs de la Symphonie ou des abonnés possibles. Grâce à leur dévouement, à leur persévérance, les **Concerts Symphoniques** pourront non seulement continuer à donner au public montréalais des programmes de haute tenue artistique mais ajouter à leur répertoire des oeuvres qu'ils n'ont pas été en mesure de jouer encore à cause des frais supplémentaires que l'émission de ces oeuvres représentent.

PRIVILEGES

Les membres du Comité Auxiliaire féminin jouiront de certains privilèges. M. Defauw les invitera à une répétition générale; il y aura également dans le cours de l'année des déjeuners où des artistes adresseront la parole et des réceptions auxquelles les membres du Comité seront conviées.

Jeudi, à 3.15, au **Salon Bleu** de l'hôtel Ritz-Carlton, il y aura une première réunion des personnes que le comité exécutif a cru susceptibles de s'intéresser à la cause des **Concerts Symphoniques**. Elles rencontreront M. Defauw et Son Honneur le Maire de Montréal.

Madame Honoré PARENT nommée récemment présidente du Comité Executif Auxiliaire féminin des Concerts Symphoniques organisé en vue d'aider au développement et au prestige sans cesse grandissante de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

COMITE EXECUTIF

C'est Mme Honoré Parent dont on connait l'activité culturelle qui a été choisie présidente du Comité exécutif. Elle sera aidée dans sa tâche par Mmes Jacob Elkin, W. J. S. Evans, H. A. Stevenson, J. C. E. Trudeau, vice-présidentes; Mmes Martine H. Duguay, Hélène Grenier, J. B. MacPhail, secrétaires; Mmes Roland Bock, L. V. Randall, trésorières; Mmes Gabriel Lord, P. F. Osler, Léopold Richer, publicistes; Mme F. A. Béique, Robert Boronow, Louis Gélinas, Alexander Howatson, réception; Mme Henri Geoffrion, matinées symphoniques.

Le Comité Honoraire se composera comme suit: Mmes Omer Côté, Camillien Houde, Adjutor Amyot, J. O. Asselin, Emery Beaulieu, Philippe Brais, A. Bronfman, S. Bronfman, Pierre Casgrain, M. Chipman, D. C. Coleman, A. David, P. Donalda, G. Drinkwater, F. Easton, Lady Forget, Mmes Sarah Fisher, John Langdon, Beaudry Leman, J. W. McConnell, J. E. Perrault, H. Perrier, Adèle Sise, Ernest Triat, Donat Raymond.

EN COUR DE POLICE

Oscar Tremblay, alias Charles Hébert, alias Georges Tremblay, alias Georges Buisson, 32 ans, né à Shawinigan Falls et sans adresse au dossier, a été condamné à 5 ans de pénitencier par le juge Oscar Gagnon pour avoir pénétré avec effraction dans un magasin situé à 3,600 avenue du Parc avec l'intention de commettre un vol. Il s'agit d'un récidiviste endurci.

Frédéric Therrien et Raoul Meunier, accusés d'avoir pénétré dans un magasin ravagé par le feu a 6891 rue St-Hubert dans l'intention d'y commettre un vol, ont été acquittés par le juge C.-E. Guérin, quand leur avocat Me Alban Ouellette a souligné que ses clients étaient entrés dans ce lieu comme simples curieux ainsi que l'avaient fait plusieurs autres.

Troisième succursale pour enfants ouverte à l'automne, par la Bibliothèque Municipale

A la onzième assemblée annuelle de la Bibliothèque des Enfants qui avait lieu mercredi, au siège social de la société, 3276 est, rue Ste-Catherine, Mme Paul LaRocque, secrétaire, fit rapport des diverses activités de cet organisme au cours de l'année 1947-48.

Mme LaRocque énuméra les généreuses initiatives de diverses associations montréalaises au bénéfice de la Bibliothèque : la section française de la Société Royale du Canada tint une séance publique à l'Ermitage ; les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine organisèrent un shower de livres ; la Société des Ecrivains remit une importante collection d'ouvrages canadiens dédiés à la jeunesse et M. Henri Gonthier, secrétaire de Tours, des Brasseries du Québec, reçut au Club Saint-Denis, pour inaugurer la campagne de souscription annuelle de la Bibliothèque.

PART DE LA MUNICIPALE

Mlle Jeanne-M. Saint-Pierre, directrice de succursales d'enfants de la Bibliothèque Municipale, souligna à son tour que la première succursale pour Enfants, à l'angle des rues Shamrock et Saint-Dominique, ouvrit ses portes le 28 août 1947, avec 2,000 volumes. Elle en compte maintenant 2,700 et 21,189 présences ont été enregistrées.

La seconde succursale, située dans l'ancien hôtel de ville de Sainte-Cunégonde, angle des rues Workman et Vinet, a reçu 1,000 abonnés depuis son ouverture, le 21 novembre dernier ; au total 30,565 volumes ont été lus et la collection de livres comporte 2,700 volumes.

A la salle des Enfants de la Bibliothèque Municipale, 2,000 volumes ont été ajoutés à la collection déjà existante, ce qui la porte maintenant à 8,000 livres. Au cours de l'année, 1,997 abonnés ont lu 52,047 volumes. Il y eut aussi présentation de films et de causeries.

HOCHELAGA ET ROSEMONT

Suivit le rapport de Mlle Yvonne Beauregard, bibliothécaire de la Bibliothèque des Enfants d'Hochelaga. 1,443 abonnés ont été enregistrés au cours de l'année et on a obtenu une circulation de 38,752 volumes. Les 8,000 livres de cette institution ont été utilisés 57,892 fois, accusant un surplus de 10,189 sur l'an dernier. Avec les achats et dons reçus, on a pu ajouter 1,260 volumes à la collection et une trentaine accrurent la section "Marie-Victorin", consacrée à l'Histoire Naturelle.

Grâce aux caisses-voyageuses (augmentées de 330 livres cette année), la bibliothèque d'Hochelaga a pu alimenter les coins les plus reculés de la province, ainsi que la banlieue de Montréal. 41 caisses dont le contenu variait entre 20 et 40 volumes ont desservi 31 dépôts différents. La bibliothèque compte 917 abonnés à l'extérieur et les 1,000 livres affectés à ce service ont été lus 3,848 fois. Pour bénéficier d'une caisse, il faut faire partie d'un groupe de dix abonnés au moins. L'abonnement est de cinq sous par année. Les frais de transport sont aux dépens de l'emprunteur et les caisses sont renouvelées à tous les trois mois.

La bibliothécaire rendit ensuite hommage à Mlle Irène Sénécal, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et à la Commission Scolaire. Depuis six ans, celle-ci consacre bénévolement ses heures de loisir à éveiller le sens artistique des jeunes abonnés, par des causeries, des cours de dessin et de modelage. Quelques dessins de jeunes artistes de Rosemont et d'Hochelaga ont figuré au concours international des dessins d'enfants à Paris et sont devenus la propriété du Musée de l'Enfance de cette ville.

En terminant, Mlle Beauregard parla du dévouement de Mlle Irène Lapointe. A Hochelaga, elle intéresse les enfants par ses contes dont elle crée l'atmosphère avec des disques appropriés. Les petits apprennent aussi quelques chants et danses de folklore.

Mlle Beauregard dit quelques mots de la bibliothèque bilingue de Rosemont, dirigée conjointement par la Bibliothèque des Enfants et le "Montreal Children's Library". Au cours de l'année, 909 abonnés s'y sont enregistrés et les 4,000 volumes ont servi 33,556 fois, marquant une augmentation de 9,782 sur l'an dernier. Ces chiffres, comme les précédents, soulignent éloquemment la nécessité et l'opportunité des bibliothèques pour enfants. Leur multiplication, loin de nuire au développement normal des anciennes bibliothèques, contribuent au contraire à les faire mieux connaître et apprécier.

Retour d'exploration

Ce magnifique chien esquimau "MUCKLUCK" parait aussi satisfait que William-R. LATADY, de Cambridge, Massachusetts, à gauche, et que le docteur Donald McLEAN, à droite, alors qu'ils accostent à New-York. Ces deux hommes faisaient partie de l'expédition Ronne Research, qui s'est rendue à la rive occidentale de la Mer Weddell, la dernière ligne côtière du monde encore inexplorée jusqu'à leur arrivée.

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

JEUDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Radio-journal	Gens d'en face	Yvan l'Intr.	Musicale	Musique	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	Carrefour de	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Nouv. et sports	Ballroom	"
30	la chansonnette	Forum sports	Actualité	Supper Mel.	Sur le ski	"	Nouv.-Express
45	"	Nv. chez nous	En dinant	Merry-go-round	Sport	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fam.	Clin. dentaire	Un homme et	Contest-Troy	Tony chante	Nouvelles et	Par. chan. fr.
15	"	Music-hall Paris	Métropole	Sportcast	A la console	Al-je dit ça?	"
30	Bouquet music.	Ici, Laflamme	Revue de CBV	Club 15	Don Harding	4 chevaliers	"
45	Au clavier	Qui est-ce?	"	Make mine mus.	L'Etat	Behind game	Oncle Troy
8 00	Tropicana	Choeur de Fran	André Durieux	Fun Parade	Happy Time	Hit of the dav	Fantôme
15	Louise chante	"	"	"	"	B. Wood show	"
30	Nos talents	Mus. pour vous	Sérénades C.I.L.	Sérénade	John & Judy	Country house	4 hommes, une
45	"	C. du temps 8.55	"	"	"	"	femme
9 00	Place Pigalle	Dick Haymes	Théâtre Ford	Vox pop	Al Jolson	Lake Success	Stephan onze
15	"	"	"	"	"	Concert Hall	"
30	"	Classe de mus.	"	The clock	Wayne &	Town Topics	Paris swing
45	"	"	"	"	Shuster	"	Nouv. (9.55)
10 00	Etoile du soir	Café chantant	Radio-journal	London Playh.	Nouvelles	Playtime	Paris swing
15	Radio-journal	"	L'Etat	"	Revue	Easy Aces	"
30	Heure de danse	Le parlement	Marine	Herman quintet	Eventide	Nouvelles	Nouv. et
45	Sport (10.50)	Nouvelles	En sourdine	"	"	Esquire Club	Paris swing
11 00	Mus. sur dem.	Nouv. sport	Adagio	Nouvelles	Nocturne	Nouv. et sports	Dorsey Show
15	"	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	First Piano	"	Sport show	"	"
45	"	"	Quartet NBC	Danse	Trio O'Connor	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nv. et orch.	Fin des émis.	Fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

A.M.							
6 00	(6.50) Ouvert.	Nouvelles			Heure réveil	Ouv. Nouvelles	Réveil
15		(6.05) Eveil			"	La ferme	"
30		"			"	Debout Mont.	"
45		"				Pr. Sacré-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Chant du coq	Nouvelles	Opéra à sous	Nouvelles	"	Nouv. et mus.	Laurent & René
15	"	(7.05) Eveil	"	Spécial 600	"	Musical	"
30	En s'éveillant	"	"	Nouvelles	Nouvelles	Nouv. et mus.	"
45	Nouv. et sport	½ h. Oratoire	"	Variétés	Réveil	"	Nouv. (7.55)
8 00	Off. au S.-O.	Nouvelles	Radio-journal	Morn. News	Radio-journal	Nouvelles	Laurent & René
15	Les volets	Déjeuner mus.	Elévations	Coffee time	Prières	Musical Clock	"
30	"	"	Mus. légère	Matinée	Marches	"	"
45	Nouv. (8.55)	"	"	Family letter	"	"	(8.55) News
9 00	Moulin bleu	Nouvelles	Nouv.-chant	Break. Club	"	N. et T. Was	Roger Baulu
15	"	Soyons heureux	"	"	Mélodies (9.05)	"	"
30	Pour madame	Magasins	P'tit train	"	Edna May	"	"
45	Nouv. (9.55)	Mélodies (9.50)	"	"	Cleveandaires	"	(9.55) Nouv.
10 00	A Montmartre	Nv. et Jockey	Sur nos ondes	Nouvelles	"	Nouvelles	Nos artistes
15	Musique	"	Confidences	Yg Dr Malone	Kindergarden	Ballroom	"
30	CHLP 1-4-9-0	730 Blvd	On frappe	Dr Paul's Show	Eth. Hobbes	"	Entrevues
45	"	Légaré	Drames du tem.	Listening Post	Song shop	"	(10.55) News
11 00	A Ménilmontant	Actualités	F. Louvain	Claudia	Road to Life	Nouvelles et	Parade chan.
15	Canzone	(11.05) Panier	Mélodies	Conc. favorites	Big Sister	Ballroom	française
30	Votre chanson	Vie en rose	Troubadours	Nova Time	Entrevue	Voice of mem.	"
45	Au fil de la M.	"	"	Footlight	Laura Ltée	Polka holiday	Nouv. (11.55)
P.M.							
12 00	L'Heure fém.	L'Angelus	Jeunesse dorée	Nouvelles	Nouv. BBC.	Nouvelles	Parade chan.
15	"	"	Rue Principale	Mélodies	Lucy Linton	Quiz	française
30	"	Coin du disque	Réveil rural	Bandstand	La Ferme	Hollywood	"
45	"	Nouv. mond.	"	Store news	"	Croonings	"
1 00	Nouvelles et	Mlle Betty	Quelles nouv.	Nouvelles	Radio-journal	Nouv. et Pops	Nouvelles et
15	Heure féminine	La vie en rose	Radio-journal	Nancy Craig	Happy Gang	Concert	Parade chan.
30	"	"	Tante Lucie	Parlement	"	"	française
45	"	Capsules mél.	Potins	Orgue	They tell me	"	Nouv. (1.55)
2 00	"	Nouvelles	Grande Soeur	Nouvelles	Bernie Braden	Nouv. et mus.	Dorsey show
15	"	Amours	Faire-part	Ethel et Alb.	Jack Berch	Easy Aces	"
30	Votre goût	Spic-Span 2.25	Lettre à une...	Symp. hour	Music Yours	Carl Trevors	"
45	"	Rêverie music.	Chansons	"	"	Souvenir	(2.55) News
3 00	"	Actualités et	Chefs-d'oeuvre	"	Life can be	Nouv. et	Housewives
15	"	avec Denise	de la musique	"	Ma Perkins	Show Time	holiday
30	Fleurs de Paris	"	"	Record Album	Pep. Young	Théâtre enfants	Good afternoon
45	Nouv. (3.55)	"	"	"	R. to Happ.	"	Nouv. (3.55)
4 00	Kiosque à mus.	Nouvelles	Heure du thé	Downbeat	Chansons	Nouv. et	Club Alouette
15	"	(4.05) Evê. Soc.	Pour les malad.	"	La femme can.	Club 800	"
30	Chant des nôt.	Ch. de mon	Récital	Golf	Variétés	"	Par. chan. fr.
45	Nouv. (4.55)	coeur	Musique	"	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Carrefour de	"	"	Dick Tracy	"	Nouvelles	Parade chan.
15	la chansonnette	"	"	Piano	"	Valse	française
30	"	Hollywood	Chansonnettes	Trail riding	Contes	Town crier	"
45	"	Madeleine-Pierre	"	Gospel Singer	Don Messer	"	Nouv. (5.55)
6 00	Radio-journal	Gens d'en face	Yvan l'intrép.	Musicale	Prog. mus.	Nouv. et Rexall	Parade chan.
15	Carr. de la ch.	Dites-moi	Radio-journal	Nouvelles	Radio-journal	Ball Room	française
30	"	Forum sports	Actualité	Mélodies	Ordre Jarretière	"	"
45	"	Nv. chez sous	Ordre Jarretière	Merry go round	Sport	"	Sport (6.55)
7 00	L'Heure fami.	Hyg. et santé	Un homme et..	Oncle Troy	Ed. McGurdy	Nouv. et Ballr.	Parade chan.
15	"	Music Hall Paris	Métropole	Sportcast	Piano & jazz	Al-je dit ça?	française
30	Voyage Hone	Ici, Laflamme	Lucille Dumont	Club 15	Choeur féminin	Singin' Sam	"
45	Au clavier	Music hall Paris	Café Négro	Make mine mus.	Causerie	So the story	Oncle Troy
8 00	Ma Gitane	Mus. pour vous	Orch. sym.	Fat man	Orch. sym.	Nouvelles	Fantôme
15	"	"	de Toronto	"	de Toronto	B. Wood show	au clavier
30	Futurs artistes	Prog. préféré	"	Treasury trail	"	Drame	Le rideau
45	"	Ch.du temps 8.55	"	"	"	"	Nouv. (8.55)
9 00	Place Pigalle	Petit café	Connaissez-vous	Light up and	Beat the	Lake Success	L'Arciel 12
15	"	"	la musique?	"	Valse	"	"
30	Compositeurs	Avec Ma-mie	Qui est	Abbott &	H. de la valse	Weird Circle	Paris swing
45	"	"	coupable?	Costello	"	"	"
10 00	Etoile du soir	Mus. France	Nouvelles	Champ fights	Nouvelles	Nouvelles et	"
15	Radio-Journal	"	Chron. littér.	"	Actualité	Easy aces	"
30	Café St-Jacques	Sit. Intern.	75e anniversaire	"	"Ces Anglais"	Nouvelles	"
45	(10.50) Sports	Nouvelles	école Polytech.	"	"	Lau. rend.-vous	Nouvelles
11 00	Mus. sur dem.	Sports	Adagio	Nouvelles	Schooner	N. et Sportcast	Dorsey show
15	"	Orgue	"	Off the record	"	Eleven-ten Exp.	"
30	Cabaret	Orchestre	Intermède	"	Orchestre	"	"
45	"	"	Orch. de danse	Danse	Norman Harris	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	Musique

27 officiers seront décorés

Vingt-sept officiers du C.A.F.C. recevront leurs décorations au cours d'une cérémonie d'investiture qui aura lieu samedi après-midi, à 3 heures, au quartier général de l'escadrille 438, 160, blvd St-Joseph. Les médailles seront remises par le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, C.B.E., au nom du lieutenant-gouverneur de la province.

Au nombre des décorés, mentionnons le chef d'escadrille Roland Laporte, D.F.C., avec agrafe; le commandant d'escadre G.-P. Rodier, M.B.E., et les lieutenants d'aviation S.-E. Malouf, M.B.E., J.M.-. Gaston, D.F.M., ces deux derniers de Noranda.

Le cobalt entre en lutte contre le cancer

WASHINGTON, 22—(P.A.) — La Commission de l'énergie atomique vient de donner avis qu'il se fait actuellement des recherches visant à utiliser le cobalt radioactif pour la guérison du cancer. Cet élément sera aussi efficace que le radium, et il y en a plus. Des recherches se poursuivent en ce moment à plusieurs centres scientifiques de Washington, New-York et San-Francisco.

J.-A. Sauvé, invalide de guerre, battu et dévalisé à Toronto

TORONTO, 22. (P. C.) — Un invalide de la première grande guerre, M. Jean-Arthur Sauvé, âgé de 52 ans, a été battu et volé, hier, dans un hôtel de Toronto. Les deux hommes qui, selon la police, auraient pris plusieurs consommations en sa compagnie, le blessèrent très grièvement avant de prendre la fuite. Le vol semble être le mobile du crime, puisque deux habits ainsi qu'une petite somme d'argent disparurent de la chambre de la victime. M. Sauvé avait perdu une jambe au combat.

Les Tchèques sous la botte rouge

LA PATRIE

Le Dr JOSEPH KOTRLY, consul général de la Tchécoslovaquie au Canada qui a démissionné comme tel lors du coup d'Etat communiste dans son pays, était le conférencier, hier midi, au déjeuner du club Rotary. De g. à d.: M. Campbell Budge, président du club; le Dr Kotrly et l egouverneur de district, M. W.-S. Emery.

* * *

En Tchécoslovaquie

Comment les communistes s'emparèrent du pouvoir

Le Dr Kotrly au club Rotary

Des millions de Tchécoslovaques seraient prêts à quitter leur pays pour venir s'établir au Canada parce que depuis l'avènement du régime communiste, la situation est intenable en Tchécoslovaquie. C'est ce qu'affirmait devant une nombreuse assistance le Dr Joseph Kotrly, ancien consul général de la Tchécoslovaquie au Canada, qui était le conférencier, hier, au déjeuner hebdomadaire du club Rotary à l'hôtel Mt-Royal.

Le Dr Kotrly a dit que la stratégie communiste pour s'emparer de la Tchécoslovaquie avait été identique à celle dont on s'est servi pour prendre le pouvoir dans d'autres pays de l'Europe centrale.

Bien qu'en minorité, les communistes ont réussi leur coup d'état en profitant des avantages que leur donnait un gouvernement démocratique dans lequel ils étaient représentés par un ministre des Affaires intérieures (police) et un ministre de la Défense (forces armées).

MINISTRES

Après la guerre, le gouvernement Bénès de Londres fut invité à se rendre à Moscou pour organiser le nouveau gouvernement tchécoslovaque. Les Russes détestaient Bénès et Masaryk et imposèrent à ces derniers plusieurs ministres communistes ou à tendances communistes. La première élection donna une majorité aux démocrates. Pendant deux ans, le peuple fut libre jusqu'au jour où les communistes, qui comptaient sur le temps pour refaire l'opinion publique en leur faveur, s'aperçurent que le temps travaillait contre eux.

Voyant qu'ils allaient perdre l'élection de 1948 et qu'ils ne trouvaient d'alliance avec aucun autre parti de la gauche, les communistes décidèrent de se servir de leur tactique habituelle, la terreur.

A la table d'honneur, on remarquait les consuls de France et de Hollande, MM. Ernest Triat et A. Sevenster, le Dr E. Warner, président de l'ICAO, MM. Léon Lalande, président de l'Institut canadien des Affaires internationales; Georges Mooney, président de la Société des Nations-Unies; F.-J. Cunningham, président du Board of Trade, et autres.

M. E. Campbell Budge présidait.

Le langage arabe remplaça l'égyptien lorsque les Musulmans firent la conquête du pays des pharaons au VIIe siècle.

Gagnants du concours provincial d'amateurs

Mlle Thérèse Naud, de Saint-Marc-des-Carrières, obtient le premier prix au concours provincial d'amateurs, organisé par les Forestiers Catholiques au Centre Social de Saint-Hyacinthe. Mlle Berthe Cadieux, de Montréal, remporte le second prix. Toutes les deux sont des chanteuses. Elles ont gagné contre seize concurrents, chanteurs et instrumentistes.

Le comité des juges se composait de M. J.-E. Paquin, directeur provincial de l'Ordre des Forestiers Catholiques, de MM. Gilbert Archambault et Henri Richard et du Rév. Frère Aldéric, de l'Ecole Girouard. Il y avait des concurrents de Montréal, Saint-Hyacinthe, Marievil e, Napierville, Saint-Marc-des-Carrières, Drummondville et Boucherville. Il y avait aussi des artistes invités au concours: Jean-Léon Blouin, pianiste, Lucien Beauchemin, chanteur, M. Chabot, chanteur, A. Lamarre, harmonica, Mme G. Bergeron, chanteuse. Amateurs et artistes invités étaient accompagnés par Mme L. Beauchemin, Mme Henri Gagné, Mme Beech, Mme Gaston Meunier et M. L. Lequin. M. Paul Boulanger agissait comme maître de cérémonies.

La cérémonie était présidée par M. l'inspecteur Girard. On remarquait la présence des curés Alphonse Girard et David Petit; de C.-A. Rousseau, haut directeur de l'Ordre et chef ranger provincial, de MM. Adélard Provencher, de Trois-Rivières, Arthur Cadieux, de Montréal, directeurs provinciaux, et M. Jean Granger, rédacteur français de la revue "Le Forestier Catholique". Cette fête du soir, qui eut lieu dimanche le 18 avril, avait été précédée, l'après-midi, par une initiation.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

EMPLOIS AUX ETUDIANTS

L'A.G.E.U.M. vient d'inaugurer un service de placement pour les étudiants de toutes les facultés désireux de travailler durant les vacances d'été. Les industriels, commerçants et chefs de personnel qui veulent s'assurer le service d'universitaires n'ont qu'à téléphoner au Bureau de placement de l'A.G.E.U.M.: EX-1573.

M. JEAN-PIERRE HOULE, CONFERENCIER

Le 26 courant, à 8 h. 30, grande conférence-concert à l'amphithéâtre de l'Université. M. Jean-Pierre Houle parlera de Châteaubriand et de ses oeuvres. Au programme musical, Mlle Réjane Laberge et André Turp, boursiers d'Europe.

Autre démission au consulat tchèque

Suivant l'exemple de d'ancien consul de Tchécoslovaquie à Montréal, Mlle Zdenka Cerna, 25 ans, secrétaire attachée au consulat tchèque de la métropole, a remis sa démission, hier, aux représentants du régime tchèque actuel.

Mlle Cerna n'a pas caché qu'elle ne pouvait, plus longtemps, travailler sans angoisse pour le nouveau régime tchèque. "J'ai donné avis par lettre, à mes supérieurs, que je ne désirais pas rester à l'emploi du présent régime", a-t-elle déclaré. "Je n'ai encore aucun plan défini, mais j'espère pouvoir trouver du travail ailleurs au Canada, où la population m'a toujours témoigné gentillesse et hospitalité".

"Je crois que tout Tchèque honnête trouvera toujours asile et protection au Canada", a ajouté Mlle Cerna.

La jeune Tchèque arriva à Montréal, il y a environ deux ans. Elle était entrée à l'emploi du ministère des affaires extérieures de Tchécoslovaquie peu après la guerre, et elle vint dans notre ville en compagnie du Dr Joseph Kotrly, ancien consul général de Tchécoslovaquie à Montréal. M. Kotry, comme plusieurs diplomates tchèques, au Canada et aux Etats-Unis, a quitté son poste peu après le coup d'Etat communiste de Prague, il y a un mois.

Président de la C.D.N.A.

M. H.-L. GARNER a été élu président de l'Association canadienne des journaux quotidiens (Canadian Daily Newspaper' Ass.), au congrès annuel à Toronto. Les autres directeurs sont: MM. A.-F. Mercier, du Soleil - l'Evénement - Journal de Québec, 1er vice-président; Roy H. Thomson, des journaux Thomson, deuxième vice-président; W. J. J. Butler, du Globe & Mail, Toronto, trésorier. Le gérant général est M. L.-H. Macdonald, le secrétaire, M. Duncan Maclanes.

Démissions du gérant et du secrétaire de la ville de Longueuil

Le conseil que la ville de Longueuil s'était choisi en février 1947 a finalement disposé des éléments de "vieille garde" qui faisaient encore partie de son administration municipale, lorsque, vendredi soir dernier, au cours de son assemblée régulière, le secrétaire de la ville, M. J.-A. Préfontaine, et le gérant, M. Euclide Vézina, ont tous deux présenté leur démission.

M. Préfontaine, que nous avons rencontré ce matin, ne nous a déclaré, en guise de commentaires, que ceci: "Nous avions affaire à des jaloux. Il était très désagréable pour nous, dans les circonstances de continuer à travailler sous l'oeil de gens qui nous manifestaient, chaque fois que l'occasion s'en présentait, une antipathie systématique et délibérée. Nous avons cru qu'il valait mieux abandonner nos postes à ceux que nos ennemis veulent voir à notre place".

M. Préfontaine était à l'emploi de la ville de Longueuil depuis 18 ans, et sa démission prend effet vendredi prochain, le 23. Quant à M. Vézina, qui terminera, le 1er mai, son quatrième terme comme gérant il a refusé de présenter à nouveau sa candidature. Il a déclaré aux membres du conseil qui assistaient à la dernière assemblée: "Je ne vous permettrai pas de faire de nouveau preuve de mauvaise foi à mon égard. Je ne veux plus du poste. Vous pouvez, dès aujourd'hui, nommer mon successeur".

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Mon fiancé est un homme très entêté qui ne semble pas vouloir me comprendre. Quand j'aurai économisé $1500, *m'a-t-il dit, nous nous marierons, il a maintenant* $2200 *à la banque. Je lui ai demandé de fixer la date de notre mariage et nous nous sommes querellés. Je lui ai dit que jamais il ne me donnait raison, ne voulant pas même faire la moitié des avances. Que dois-je faire?*

MALHEUREUSE

R.—Une personne qui se montre entêtée le demeure ordinairement toute sa vie. Ce défaut ne fera que s'aggraver avec l'âge, chez votre fiancé. Si vous avez de la difficulté à vous entendre avec lui, je ne sais comment votre mariage pourra être heureux. Vous devez savoir qu'une personne qui ne fait aucune concession avant le mariage n'en fera pas non plus, une fois mariée. Le mariage est un contrat et les deux contractants devraient se consentir mutuellement certaines concessions et non l'un dominer l'autre.

Si votre fiancé refuse de faire des avances, la vie sera intolérable pour vous, une fois mariée. Il existe deux solutions à ce problème: la première consiste à rompre vos fiançailles, et la deuxième, à accepter votre mari tel qu'il est sans jamais vous attendre à des concessions de sa part. Mais ne faites pas l'erreur de croire qu'une fois marié votre mari changera de caractère. La vie de ménage vous fera connaître le véritable côté de son caractère, c'est alors que ce défaut vous apparaîtra sous ses vraies couleurs.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Quand vous avez à choisir entre deux couleurs pour le contrat final, la vôtre interminable dans votre jeu, ou celle du partenaire, à laquelle vous tenez un fort soutien, vous devez généralement décider de jouer le coup à la couleur du partenaire. Le joueur en Sud de cette donne ne songea qu'à sa propre couleur et chuta quand le petit chelem était assuré à la couleur de son partenaire.

Donneur: Sud.
Est et Ouest vulnérables.

Nord
♠ R 9 7 4
♡ 7 4 3
◇ R D V 8 7 5
♣ — —

Ouest	**Est**
♠ 10 8	♠ D V 6 5 3
♡ R D V 9 8 6 5	♡ A 10 2
◇ 10 6 3	◇ — —
♣ A	♣ 9 7 6 5 3

Sud
♠ A 2
♡ — —
◇ A 9 4 2
◇ R D V 10 8 4 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♣	1 ♡	2 ◇	passe
4 ♣	passe	4 ◇	passe
6 ♣	passe	passe	passe

Les déclarations de Sud n'ont rien de faux sauf quand il dit 6-trèfles plutôt que 6-carreaux. Est se garda bien de contrer.

Ouest entama d'un carreau, car il se dit que Sud ne craignait certainement pas une attaque à coeur pour avoir ainsi demandé le petit chelem. Est coupa et, à tout hasard, retourna un second carreau. Alors, Sud chuta de deux levées. Nord aurait encaissé treize levées à carreau!

MESDEMOISELLES!

Prenez part au grand concours

de la

REINE D'EMBELLISSEMENT

du 17 avril au 5 mai 1948

Sous l'égide de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, en collaboration avec la Ligue du Progrès Civique et le Junior Board.

NOM .....

ADRESSE .....

NO. DE TEL. .....

CONDITIONS: Age 17 à 26 ans. Bilingue. Diplôme de 10ième année. Photo 8 x 10. Faites diligence. Envoyez vos photos et ce coupon immédiatement à Jean C. Fournier, publiciste, Campagne d'Embellissement 1948, 14 est, rue St-Jacques, Montréal.

LE ROYAUME des FEMMES

Réponse à Tous

Q. — En dépit de toute la fantaisie que nous permet la mode actuelle, une future maman ne peut s'accommoder de n'importe quel genre de toilette, et je me demande comment choisir ma garde-robe d'été. Auriez-vous quelques suggestions à me fournir?

PETITE EPOUSE

R. — Il est entendu, qu'avec la venue des jours chauds, le problème d'une tenue gracieuse et confortable est bien celui de toutes les mamans dans votre cas. C'est avec plaisir que je vous transmets sur le sujet les suggestions récentes des créateurs de modes du "New York Dress Institute". Ceux-ci préconisent à l'heure actuelle une variété de toilettes aptes à convenir tout particulièrement à celles qui, comme vous, doivent s'en tenir au choix d'une garde robe appropriée à leur condition.

On suggère d'abord, comme toilette de sortie, la gaie robe de tissu imprimé ou l'ensemble de "sheer" de couleur foncée. Un très joli modèle est confectionné d'un tissu à ramages fleuris sur fond gris, taillé d'une seule pièce avec jupe très ample à mouvement circulaire; une courte cape à effet de manches complète la toilette. Celle-ci est bordée d'une étroite bande de plis plats; qui finit également le bord de la jupe.

La toilette de "sheer" bleu-marine ou noire peut être composée d'un corsage recouvert d'un large col genre châle retombant sur les épaules, avec jupe modérément plissée.

Un gallon dissimulé sous un ceinturon de ruban permet d'ajouter graduellement à l'ampleur du vêtement.

Vous voudrez aussi vous procurer plusieurs robes de cotonnade pouvant être revêtues le matin aussi bien pour les travaux à l'intérieur que pour les petites courses. On suggère, en plus, la robe très pratique du modèle "jumper" à bretelles ou à épaulettes élargies, permettant le port de blouses de diverses couleurs. Celle-ci produit un très heureux effet confectionnée d'un chambrai bleu pâle et accompagnée d'une blouse de même tissu à fond blanc pékiné de bleu.

Pour les fins de semaines à la campagne, vous trouverez utile la robe soleil pourvue aux épaules de bandes souples et larges, et complétée d'un boléro, ainsi que le maillot de bain à courte jupe amovible.

Q. — Je suis un vétéran, actuellement sous traitement temporaire dans un hôpital militaire. Il est probable que je me marierai à l'automne, et comme le repos forcé que l'on m'impose en ce moment me laisse des loisirs, je me permets de venir vous demander votre opinion au sujet de la tenue à choisir pour la circonstance.

Dans mon entourage on me suggère le complet bleu marine avec chapeau et gants gris, etc., tandis que mon tailleur et certains de mes anciens camarades, officiers d'aviation, me conseillent de revêtir le "blazer" à devant croisé, avec boutons argent, écusson de l'aviation, et accompagné du pantalon de flanelle grise.

Comme cette tenue est celle qui me plairait davantage j'aimerais savoir de quelle couleur je devrai choisir mes gants, mes souliers et mon chapeau?

Veuillez me dire aussi si la mariée devra porter une toilette longue ou courte, robe ou deux-pièces, et quelle teinte elle devra choisir pour convenir aux prochaines modes de l'automne?

Ex. P. de G.

R.—Je ne puis qu'approuver vos préférences qui ne sauraient manquer de conférer à la cérémonie de votre mariage un cachet de bon goût. Avec cette tenue, le port du chapeau et des gants est supprimé, et vous pourrez vous en tenir à une chaussure noire.

Il est trop tôt pour se prononcer sur les couleurs qui prévaudront à l'automne dans les atours féminins, mais je crois que votre future pourrait avantageusement fixer son choix sur une toilette grise ou bleu aviation; porter soit une robe d'après-midi de la longueur à la mode ou un élégant tailleur avec bouquet de corsage.

Annie

Une oeuvre de réhabilitation familiale qu'il faut encourager

"Dans le secteur de la charité organisée, L'Assistance à l'Enfant sans Soutien a créé, suivant une technique éprouvée, un ensemble de services sociaux qui tentent d'apporter une solution équitable aux problèmes que posent les misères humaines".

C'est ce que déclarait M. l'abbé Chs.-E. Bourgeois, D.Ph., directeur exécutif de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, au cours d'une conférence qu'il prononçait mercredi à l'hôpital Notre-Dame, devant les membres de l'Association des Gardes-Malades du district de Montréal.

L'ENFANT SANS SOUTIEN

"La protection de l'enfance abandonnée ou négligée constitue l'activité majeure de notre bureau des Trois-Rivières et sa principale raison d'être", dit-il. "Notre œuvre est née de la détresse des petits et s'est développée d'abord en fonction des besoins particuliers de cette jeunesse qui attend le secours de la charité pour atteindre son plein épanouissement.

"S'intéressant au sort de toutes les catégories d'enfants nécessiteux: illégitimes, orphelins, abandonnés de parents vivants, délinquants, anormaux physiques et déficients de l'intelligence, notre œuvre devait conséquemment organiser des services sociaux de l'enfance capables de répondre aux exigences de chacune de ces formes de dépendance. Nos services d'adoption, d'assistance institutionnelle et de placement familial, créés en fonction de ces besoins, ont accompli beaucoup pour favoriser l'avancement de la jeunesse handicappée".

ACTIVITES

"Durant l'année 1947, de continuer le conférencier, "nous avons réalisé 235 placements en adoption et 220 adoptions légales, ce qui porte à 2,359 le nombre de placements faits par l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, depuis sa fondation officielle, en 1934." Ici, l'abbé Bourgeois rend hommage aux institutions religieuses trifluviennes qui s'occupent de tous les enfants, depuis leur naissance jusqu'à dix-huit ans.

Outre le service social institutionnel qui comporte trois étapes bien définies: service avant l'entrée de l'enfant, service durant son stage dans une communauté religieuse et après sa sortie, le service de protection de l'enfance comprend aussi un groupe de foyers nourriciers où les enfants négligés sont reçus jusqu'à l'âge de cinq ans, moyennant le versement d'une pension mensuelle. Les petits ainsi placés sont l'objet de visites régulières de l'assistance sociale, qui vérifie l'adaptation de l'enfant à son nouveau milieu, contrôle son développement et assure une solution appropriée au problème en cause.

Le conférencier termina en soulignant le travail accompli par l'œuvre qu'il dirige, en faveur des jeunes infirmes, épileptiques, malades mentaux et jeunes délinquants.

Maman de l'année

Choisie pour personnifier la maman de l'année, par la Golden Rule Foundation, Mme Helen Garfside HINES, 60 ans, de Springfield, Ill., est mère de dix enfants. Neuf d'entre eux ont servi dans les forces armées durant la guerre.

Souscription des Hommes du Nord à l'Acad. Ste-Anne

Une nouvelle maison d'enseignement secondaire pour jeunes filles dont la construction s'achève, sur la rue Christophe-Colomb près Beaubien, ouvrira bientôt ses portes.

Cette maison d'enseignement sera dirigée par les Sœurs de Ste-Anne et sera indépendante de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Cette institution est appelée à rendre d'immenses services à notre population puisqu'elle mettra à la disposition des jeunes filles de la partie nord de la ville. Dans un externat moderne et bien aménagé, le même enseignement qui est donné dans les grands couvents de la province.

LA CHAPELLE

Pour témoigner l'intérêt qu'elle manifeste envers cette oeuvre, l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal organise chez les membres une campagne de souscription dont la somme sera employée à l'ameublement et l'ornementation de la chapelle de l'institution.

L'objectif de la campagne est de $3,450. Cette somme couvrira les dépenses encourues pour l'achat d'un autel, de ciboires, calices, ornements sacerdotaux, verrières, statues, tabernacle et ameublement général.

Le comité des oeuvres sociales de l'Association, dont le président est M. P.-Armand Brisebois, a pris charge de la souscription. Les autres membres du comité sont: MM. Gérard Gagnier, secrétaire; Richmond Pelletier, Frédéric Pelletier, Rodrigue Moore, Ben Décary, Aimé Domingue et Yvon Bock.

Pour protéger ce coin champêtre

Dans une lettre adressée au directeur des services municipaux, le conseiller Lucien Croteau, représentant du district No 11, à l'hôtel de ville, a fait une suggestion à l'effet de conserver son caractère champêtre à une région boisée du nord de la ville.

"Récemment, dit M. Croteau, je visitais en compagnie d'employés du service d'urbanisme, une partie du quartier Ahuntsic-Villeray. Nous avons aperçu un magnifique espace boisé à Bordeaux, compris entre les rues Pasteur, Salaberry, Frigon et Louisbourg.

"Je crois qu'il vaudrait la peine de lui conserver son caractère, vu qu'il voisine un site domiciliaire intéressant. A cette fin, je suggère que le comité exécutif ordonne immédiatement l'homologation de ce site, afin d'empêcher les constructeurs de détruire son aspect."

Pour les Gourmets

MORUE GRILLEE

1 ou plusieurs tranches de morue
1 c. à soupe de graisse
Sel, poivre.

Mode de préparation: — Laver la morue, l'éponger. Graisser un gril, y déposer le poisson; mettre le gril au-dessus d'un feu clair; dorre des deux côtés. Continuer la cuisson l'espace de 10 minutes. Disposer sur un plat chaud, parsemer de quelques noisettes de graisse; laisser gratiner.

POUDING AU PAIN AU CHOCOLAT

2 tasses de pain rassis
4 tasses de lait
4 c. à tab. de cacao
2 oeufs, 2-3 tasse de sucre
¼ c. à t. de sel
1 c. à t. de vanille

Mode de préparation: —Chauffer le lait, le verser sur le pain; délayer le cacao dans un peu d'eau bouillante, battre les oeufs avec le sucre, les ajouter au pain, y mêler le cacao, le sel et la vanille; verser dans un plat graissé et cuire à four modéré.

Journée d'étude des Techniciennes laïques

L'Association des Techniciennes Laïques en Sciences Ménagères tiendra sa journée d'étude à Montréal, samedi, le 24 avril. La séance du matin aura lieu à 9 heures précises, aux Ecoles Ménagères provinciales, 461 est, rue Sherbrooke. Démonstration par les professeurs d'art culinaire de l'Ecole Ménagère. Sujet d'étude: **Les Pâtes à Levain.** Résultats d'expériences sur l'emploi de la levure granulée.

La séance de l'après-midi aura lieu à 3 heures précises, à l'Ecole Marguerite-Lemoyne, 1751, St-Christophe, angle St-André, et sera sous la présidence d'honneur de M. Treffé Boulanger, directeur des écoles à la Commission Scolaire de Montréal.

Conférencier: M. Jean-Marie Laurence, professeur de langue et de littérature française, à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Sujet d'étude: **"Si elles étaient muettes."**

Les membres de l'Association, les graduées en Sciences Ménagères et leurs amis sont cordialement invités.

N.B.—Le terme d'office du comité de direction étant échu, on procédera à l'élection de nouveaux membres, à l'issue de la séance du matin.

Touche personnelle

674

PATRON No 674.—Des corbeilles de roses comme accotoirs, que vous crocheterez vous-même, donneront en plus de leur beauté intrinsèque, une touche personnelle à votre foyer!

LE PATRON No 674 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Vive opposition au mandat de l'O.N.U. sur la Palestine

LAKE SUCCESS, 22. (P. C.) — La Russie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande s'opposent vivement au projet américain de mandat de l'O.N.U. sur la Palestine. Les opposants insistent pour que l'O.N.U. poursuive, par tous les moyens efficaces, l'application du projet originel de partage du pays en deux Etats, juif et arabe.

La délégation américaine, exaspérée de voir les Arabes et les Juifs poursuivre la guerre en Palestine, malgré l'ordre de trêve de l'O.N.U., serait prête à demander l'imposition de la trêve forcée, "manu militari" aux entêtés belligérants.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Mondanités

Prochain mariage

M. et Mme G. Tardif, de Cartierville, annoncent le mariage de leur fille, Lise, à M. Jean Simon, fils de M. et de Mme Louis Simon, de Paris, France. Le mariage sera célébré le lundi, 26 avril, en la chapelle de la cathédrale de Montréal, à neuf heures.

Fiançailles

M. le juge et Mme J.-Gordon Nicholson, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Janet-Elizabeth, à M. Kent Newman Richardson, fils de M. et de Mme Lyle Dun Richardson, de Montréal. Le mariage aura lieu le 29 mai.

Thé-mode

Samedi, le 24 avril prochain, à 3 h. 30 de l'après-midi, au salon bleu et or de la Palestre Nationale, aura lieu le thé-mode annuel des "Cours de couture Marleine" et dont les bénéfices iront aux Recluses de Jésus-Marie.

Club musical et littéraire

Une huitième et dernière conférence-concert de la 15e saison artistique du Club musical et littéraire de Montréal, aura lieu le 27 avril, à 9 heures p.m., dans la salle de concert de l'hôtel Ritz Carlton. A cette occasion, M. Jean Houpert, secrétaire de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal présentera une conférence sur Maurice Barrès. M. Ross Pratt, pianiste sera l'artiste invité.

Au Petit Salon

L'hon. juge et Mme Charles-Auguste Bertrand seront les présidents d'honneur de la soirée "Mosaïque de Poésie et de Musique", qui aura lieu au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, le mercredi 28 avril prochain.

Les salons Récamier

L'ouverture officielle du concours "Chateaubriand", sous le haut patronage du consul de France, M. Ernest Triat et de M. Jean Lallemand, aura lieu le lundi 26 avril, à 8 heures 30, à l'auditorium de l'Université de Montréal. M. Jean-Pierre Houle sera le conférencier invité. Mlle Réjane Laberge, mezzo et M. André Turp ténor, seront les invités au programme.

Mlle HUGUETTE SIMARD, fille de M. et de Mme Thomas Simard, de Chambly, et M. PAUL TANGUAY, fils de M. Georges Tanguay, de Montréal, et de Mme Tanguay, décédée, dont le mariage sera béni le samedi 15 mai, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception.

(Photo Adolphe et Albert Dumas)

Réunion

Les anciennes élèves de l'Académie St-Léon auront leur réunion de l'Amicale, le samedi 24 avril prochain, à 2 h. 30, à leur Alma Mater, 3701, rue de Bullion.

Michelle Le Normand se fera entendre dans une intéressante causerie intitulée: "Métier d'écrivain".

Dîner

Un dîner suivra l'assemblée annuelle du "Overseas Club" de la Société de la Croix-Rouge canadienne, le samedi 24 avril prochain en l'hôtel Windsor.

On mentionne parmi les invités d'honneur de cette réception, le major-général C.-B. Price, C.B. D.S.O., et Mme Price, le lieutenant-colonel W. Leggat, M.C., O.B.E., et Mme Legget, M. et Mme Paul Vaillancourt, le lieutenant-colonel et Mme J.-E. Wilson, M. et Mme P.-E. Dunrford, le major et Mme D.-J. Cerrigall, M. et Mme G.-P. Hedges, M. et Mme D. Legate, M. et Mme W.-V.-R. Nelsh, le Dr et Mme Keith Hutchison, Mlle E. Nicholson, M. et Mme F.-O. Evans, Mme Ina Begle, Mlle F. McVey, Mlle M. Henderson.

Société des Concerts Symphoniques

La première réunion du Comité auxiliaire féminin de la Société des Concerts Symphoniques a eu lieu aujourd'hui, à 3 heures quinze au salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, en présence du maire de Montréal, M. Camillien Houde et de M. Désiré Defauw. Les invités furent reçus par le président de la Société, le Dr Stephen Langevin.

Mlle Elaine-Ann Casgrain, fille de M. et de Mme Vivian Casgrain, de Westmount, dont on annonce les fiançailles à M. Norman Fyfe Macfarlane, fils de M. Hugh-T. Macfarlane, décédé, et de Mme Macfarlane, de Montréal-Ouest. Le mariage aura lieu le jeudi 30 avril.

Echange de bons procédés

Ces gentilles petites orphelines de l'Asile Saint-Vincent de Paul de Paris offrent des cartes-souvenirs à la non moins gentille Margaret O'Brien actrice de l'écran américain qui venait de leur offrir des cadeaux. Margaret O'Brien visite actuellement l'Europe pour venir en aide aux enfants d'Europe dans le besoin.

OTTAWA

Son Excellence Urho Toivola, ministre de Finlande à Ottawa, passe quelques jours à Montréal et est descendu à l'hôtel Ritz-Carlton.

M. et Mme Marc Drouin sont partis pour les Bermudes où ils passeront quelque temps.

Mme Paul Taschereau est partie pour Kénogami, où elle sera l'invitée de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme Herbert Amy.

M. et Mme J. Roy sont à Chicago pour quelques jours, en promenade chez le Dr et Mme Frank Coote, frère et belle-soeur de Mme Roy.

M. M.-F. Bohn et Mlle Monique Bohn, qui ont visité Washington, Ottawa, Montréal et Sainte-Adèle-des-Monts, sont retournés en Angleterre.

Mme Barry German, d'Ottawa, qui était à Victoria depuis la Noël est maintenant en promenade chez Mme J.-F. Crowdy à Vancouver avant de rentrer dans la capitale.

Les médecins modernes pensent trop à l'argent

SAN-FRANCISCO, 22 — (B.U.P.) — Le président du Collège des Médecins d'Amérique, le Dr Hugh Morgan, de Nashville, dit que les médecins modernes pensent trop à l'argent. Parlant à la convention annuelle du Collège des Médecins à San-Francisco, il a fait remarquer que l'attitude des médecins du jour est moins professionnelle et plus commerciale que celle des médecins d'il y a 25 ans.

Pour $100,000 de narcotiques volés

VANCOUVER, 22. (P. C.) — Trois jeunes voleurs ont fait main-basse sur des narcotiques dont la valeur au marché noir serait de $100,000. Le vol a été effectué à la clinique anti-tuberculeuse de Vancouver. Les 20,000 tablettes de narcotiques étaient placées dans une voûte à laquelle on peut avoir accès par une fenêtre.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4760. — Pourquoi seuls, les aînés profiteraient-ils de la mode? Pour ne pas décevoir les tout-petits, dès leur entrée dans le monde, voici des modèles élégants et faciles à exécuter, qui feront la joie de toutes les mamans.

Le PATRON No 4760 est offert dans les tailles de 1, 2, 3, et 4 ans. La taille 2 ans requiert pour la robe, 1¼ v. d'un tissu de 35 pouces; la barbotteuse, 1⅛ v.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

QUEBEC

Le docteur et Mme Jos. Normand, de Trois-Rivières, étaient de passage à Québec ces jours derniers.

Le major-général et Mme A.-B. Matthewa, de Toronto, ont passé quelques jours à Québec, au Château Frontenac.

MM. Fernand Lavoie et Lucien Ménard sont retournés à Roberval, après avoir fait un court séjour à Québec.

Mlle Claire Fortier, de Lévis, a reçu à un "shower" en l'honneur de Mlle Gisèle Gagnon, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Jeynevald Mercier était l'invitée d'honneur de M. et Mme Douglas Wood, à la finale des "Singing Stars of to-morrow", qui eut lieu hier, à Toronto.

Mme Charles Rinfret est de retour de Toronto, où elle a passé une semaine.

23 personnes y perdent la vie

Vingt-trois personnes — dont huit femmes et trois enfants — ont perdu la vie lorsque ce train fut tamponné de façon spectaculaire à Winsford, Angleterre. Les sauveteurs ont tiré des ruines 25 autres personnes dont plusieurs étaient blessées grièvement. On apprit subséquemment qu'un convoi de marchandises venait de stopper sur une voie d'évitement quand, quelques minutes plus tard il fut heurté par un rapide.

La petite Andrée Poitras présentant une corbeille de fleurs à l'hon. M. Duplessis, à l'occasion de son anniversaire de naissance. A gauche, l'hon. Alphonse Raymond, président du Conseil Législatif. (Photo ACE, René-S. Lefebvre)

Personnalités au banquet Duplessis

Au banquet offert au premier ministre Duplessis à Québec: les honorables ANTONIO TALBOT, ministre de la Voirie, CAMILLE PÔULIOT, ministre des Pêcheries, PAUL SAUVE, ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre Social, et PAUL BEAULIEU, ministre du Commerce et de l'Industrie. (Photo ACE, René-S. Lefebvre)

Ministres au banquet Duplessis

On remarque, ci-haut, l'hon. J.-H. DELISLE, ministre d'Etat, l'hon. TANCREDE LABBE, ministre d'Etat, l'hon. OMER COTE, secrétaire de la province, l'hon. ROMEO LORRAIN, ministre des Travaux publics, et l'hon. ANTONIO BARRETTE, ministre du Travail. (Photo ACE, René-S. Lefebvre)

Remise d'un cadeau à l'hon. M. Duplessis

A l'occasion de son 53e anniversaire de naissance, les organisateurs du banquet offert au premier ministre, lui remirent une toile du peintre hollandais (marié à une Canadienne), Cornélius Krighoff. Ci-dessus, l'hon. Alexandre Taché remettant le cadeau à l'hon. Maurice Duplessis. On remarque aussi, à droite, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province, M. Hormisdas Langlais, qui présidait le dîner. (Photo ACE, René-S. Lefebvre)

Nouveau comité d'administration à la Bibliothèque des Enfants

LA PATRIE

Mercredi après-midi avait lieu la onzième assemblée annuelle de la Bibliothèque des Enfants, tenue au siège social de la société, rue Ste-Catherine est. On voit ici les membres du nouveau bureau d'administration élus pour l'année 1948-1949. Assises, de gauche à droite: Mmes Roméo BOUCHER, présidente honoraire; Paul GOYETTE, présidente; Gérald RYAN, 1ère vice-présidente; Paul LeBOCQUE, secrétaire. Debout, dans le même ordre: Mme Antonio BARBEAU, 3e vice-présidente; Mlle Yvonne BEAUREGARD, bibliothécaire à Hochelaga; M. Jean LALLEMAND, administrateur; Mlle Gabrielle LEDUC, trésorière, et Mme Oscar BAUDOUIN, 2e vice-présidente.

LA PATRIE

Le syndicalisme national catholique a imprimé une influence heureuse sur notre législation ouvrière du Québec. Il voit vaste et loin et sait ce qu'il veut. Il s'oriente vers la collaboration syndico-patronale dans le coeur des usines pour aboutir à l'établissement de l'organisation corporative selon des directives des Encycliques, expliquait hier soir au Cercle Universitaire le R.P. Emile Bouvier, S.J., pour répondre au dernier volume du professeur Logan de l'Université de Toronto. Le P. Bouvier était le conférencier invité des Anciens élèves de la section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal. On voit à la table d'honneur, de g. à d.: M. Edouard MONTPETIT, secrétaire de l'Université et doyen de la faculté des Sciences Sociales, qui a présenté le conférencier; M. Lucien HEBERT, président du dîner-causerie; Mgr Olivier MAURAULT, recteur de l'Université du Mont-Royal; le R.P. Emile BOUVIER, S.J., adressant la parole, et M. J.-G. LAMONTAGNE, le directeur général de l'Association Professionnelle des Industriels, qui a remercié l'orateur, à qui M. Hébert avait remis une bourse de $500 comme don des Anciens, à l'occasion de son prochain départ pour la Chine.

Chez le Maire avant leur départ

LA PATRIE

La troupe de ballets de Mme Ruth Sorel ira donner deux spectacles à Winnipeg la semaine prochaine, lors du festival de danse qui aura lieu dans cette ville. Hier après-midi, les membres de la troupe étaient reçus à l'hôtel de ville par S. H. le maire de Montréal. De g. à d.: Jacqueline BOISVERT, Andrée MILLAIRE, Léo CICERI, Mme Ruth SOREL, le maire Camillien HOUDE, M. CHOROMANSKI, Carmen GALLAGHER, C. DANJOU et Thérèse CARON.

Un phénomène

Harold MacPHEE, de Goderich, Ontario, a récemment eu la surprise de sa vie lorsqu'il a capturé un raton laveur tout blanc, chose qui, dit-on, ne s'est jamais vue. On croit que c'est le seul spécimen de cette espèce dans le monde. Les autorités du zoo de Riverdale, de Toronto, veulent avoir ce petit animal, mais MacPhee dit qu'il ne veut pas le vendre mais bien le garder. Il a l'intention de le montrer au public.

Commandos

Le roi ABDULLAH IBN HUSSEIN, de la Transjordanie, se préparerait à envoyer une armée, entraînée par les Anglais, à l'aide des Arabes. C'est la force d'attaque la plus puissante du monde arabe et se chiffre à 20,000 hommes bien entraînés. Le roi serait informé que des officiers russes aident les Juifs. Ceci a été nié.

L'hon. Maurice Duplessis, photographié hier soir au Château Frontenac, pendant le discours qu'il prononça à l'issue du banquet qui lui fut offert par les députés et conseillers législatifs de l'Union Nationale à l'occasion de son cinquante-huitième anniversaire de naissance. (Photo ACE, Lefebvre)

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

A l'assemblée annuelle de l'University Settlement

LA PATRIE

Photo prise, hier soir, lors de la réunion annuelle de l'University Settlement, à laquelle participaient plusieurs centaines d'anciens et un groupe imposant de patrons de cette importante institution. Debout, de gauche à droite: MM. C. M. Hodgson, représentant du Rotary Club, Jackson Dodds, O.B.E., Tommy Osborne, ancien champion boxeur poids lourd du Canada et de l'Empire britannique, Mme C. R. Bourne, présidente de l'oeuvre, M. Harry Shulman, représentant la promotion 1914-16 de l'institution. Au premier plan, Mary Harvanka, Marion Mitchell et Lorne Lane, trois élèves actuelles.

Le St-Maurice doté d'un superbe nouveau pont

Cette photo fait voir ici le tablier du nouveau pont du St-Maurice entre Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine dont l'inauguration officielle aura lieu en juin prochain, sous la présidence de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province et député de Trois-Rivières à la Législature provinciale. Le premier ministre sera alors accompagné de l'hon. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics et de plusieurs autres de ses collègues.

Réunion annuelle de la Ligue du Progrès Civique

LA PATRIE

Au cours de la réunion annuelle de la Ligue du Progrès Civique, tenue hier, M. J.-Taggart Smyth a été réélu président. Assis, de gauche à droite, M. J.-P. DESAULNIERS, vice-président; M. E. DUBEAU, vice-président; M. GUY TOMBS, vice-président; M. J.-TAGGART SMYTH, réélu président; M. MILTON HERSEY, ancien président et Mlle J. FISHER. Debout: M. A.-J. LIVINGSON, MM. GUY GAUVREAU, J.-AUSTIN MURPHY, J. CORMIER, HONORE PARENT, C.R., A. PARENT, C. BEAUBIEN, A. LAPRES, A.-J. MacDONALD, B. LANCTOT et F. WRIGHT.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

"Pontcarral, colonel d'Empire", samedi, au ciné Saint-Denis

Après "La Symphonie Pastorale" et "Fièvres", le réalisateur Jean Delannoy présente "Pontcarral, colonel d'Empire", que le Saint-Denis mettra samedi, à l'affiche. Ce très beau drame historique groupe une distribution de premier choix avec Pierre Blanchar dans le rôle-titre. A ses côtés Annie Ducaux et Suzy Carrier.

"Pontcarral" raconte l'histoire d'un ex-colonel de l'Armée Impériale, qui vit retiré dans un pauvre domaine. Il remâche avec amertume l'effondrement de sa brillante carrière militaire et de la gloire napoléonienne. C'est alors que commence le roman de sa vie: le hasard d'une rencontre le met en rapport avec une toute jeune fille, à qui il donne des leçons d'équitation. Il fait alors la connaissance de la soeur ainée de celle-ci, et sa beauté, son âme passionnée l'impressionnent vivement. Son mariage vite réalisé n'est pas heureux: leurs caractères entiers se heurtent.

La révolution de 1830 lui rend une vie active. Près de lui est venu habiter la jeune fille de jadis. Et un jour, délaissé par son épouse, il s'aperçoit que cette jeune fille l'aime d'un amour profond. S'il l'ose, elle est à lui. Pris en deux amours, celui qu'il ressent toujours pour sa femme, impossible à atteindre, et celui qu'il vient de découvrir chez sa belle-soeur, Pontcarral ne peut que disparaître. Il part pour l'Afrique avec son régiment...

En programme double, une comédie des plus étourdissantes "Adrien" avec le brillant Fernandel. Celui-ci, inventeur, vient de créer des patins à roulettes à moteur. A ses côtés Paulette Dubost et Roger Duchesne.

Tournée de l'Institut d'Arts Populaires

Le groupe de l'Institut d'Arts Populaires est rentré en fin de semaine d'une tournée de quinze jours aux Etats-Unis. Au cours de ce voyage, le groupe que dirigeait Jacques Labrecque et qui avait été envoyé par l'Office Provincial de Publicité a parcouru 3,000 milles et a interprété des chansons et des danses du folklore canadien-français devant plus de 50,000 personnes.

Le groupe comprenait également une équipe de l'Ordre de Bon Temps sous la direction de Roger Varin qui était formé de représentants des villes de Québec, Trois-Rivières et Montréal.

Le groupe de l'Institut d'Arts Populaires prenait part au 14ième festival national de folklore des Etats-Unis et il a obtenu un succès remarquable qui lui a valu des critiques très élogieuses dans les journaux de Saint-Louis. Ce festival annuel était cette année sous le patronage de l'Association des Marchands Détaillants de Saint-Louis. Il avait lieu à l'Auditorium Municipal KIEL, la plus vaste salle de la ville et il avait attiré plus de 700 interprètes du folklore venant de 27 Etats américains et du Canada.

"Tit-Coq", oeuvre de Gratien Gélinas au Monument National

"Tit-Coq" tel est le titre de la pièce que présentera Gratien Gélinas au Monument national du 22 au 30 mai "Ti-Coq" est une pièce en trois actes qui constituera un des événements d'importance de la saison théâtrale à Montréal cette année.

En voici la distribution: Fred Barry, Albert Duquesne, Juliette Béliveau, Muriel Guilbault, Juliette Huot, Clément Latour, Amanda Alarie, George Alexander et Gratien Gélinas.

Les décors seront de Jacques Pelletier.

Grand film d'époque au St-Denis

Pierre BLANCHAR et Annie DUCAUX dans une scène du film historique "Pontcarral, colonel d'Empire", samedi, à l'affiche au Saint-Denis.

Au Gesù

M. et Mme JOURDAIN, les désopilants personnages du "Bourgeois Gentilhomme" de Molière, joué au Gesù par les Compagnons, les 23 et 24 avril.

Jacques Gérard au Plateau le 29 avril

Le Club Richelieu de Montréal fera donner un concert au Plateau, jeudi le 29 avril à 8 h. 30 au profit de ses oeuvres. Il fera appel à Jacques Gérard.

Le ténor Jacques Gérard a fait cinq ans d'études vocales sous Salvator Issaurel, trois ans au Conservatoire de Bruxelles, où il a décroché les prix Staas et Bourgeois ainsi que les premiers prix de chant, de mimique et de comédie. En 1927, il débute au Théâtre Royal de Liège dans Faust, chante ensuite Vincent, Don José, Mario.

En 1928, saison estivale à La Baule avec Lily Pons. L'année suivante il fait son entrée sur la scène du Trianon-Lyrique dans le rôle de Werther. La presse parisienne le compare au fameux Léon Beyle. De 1931 à 1933 il est premier ténor à l'Opéra-Comique; ses débuts dans Manon furent des plus remarqués. Au cours des années subséquentes, il chante sur les diverses scènes de province. On reconnait en lui "le ténor à la voix d'or, vibrant, chantant à rayir, comédien d'une sensibilité prenante." Après un séjour de quatorze années en Europe, la guerre le ramène au pays.

En 1942, Jacques Gérard débute à New-York dans Roméo et Juliette de Berlioz sous la baguette de Toscanini, au Carnegie Hall. Il fait son entrée au Metropolitan Opera House à l'automne dans le rôle de Gérald de Lakmé. Ses interprétations puisées aux sources même de l'art lyrique en Europe suscitent les éloges des critiques américains. Cincinnati l'ovationne dans Faust, avec Kipnis. Une tournée dans les villes de la côte du Pacifique avec le quatuor d'étoiles du Metropolitan, composé de Novotna, Glatz, Singher, lui a valu des succès insignes.

"Jacques Gérard, musicien accompli, d'un goût si contrôlé, d'une précision si attentive, est un artiste qui s'impose à tous ceux que préoccupent la vraie musique et l'art du chant."

Calendrier des Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Gesù, le 24 avril, Les Compagnons présentent "Bourgeois Gentilhomme", de Molière.—Au Plateau, Matinée Symphonique, samedi le 24 avril.—A l'Université de Montréal, lundi le 26 avril, ouverture officielle du concours littéraire Châteaubriand, avec M. Jean-Pierre Houle, professeur à la Faculté des lettres et programme artistique.—Au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, le 28 avril, en soirée, Mosaïque.—A l'Auditorium de l'Hôpital St-Jean de Dieu, le 29 avril, en soirée, débat: Qui mène le monde: Le savant ou l'écrivain?.—A la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, lundi le 26 avril, récital Paul Loyonnet, consacré à Bach, Beethoven et Debussy.

Au Secrétariat de l'Association, le public est invité à visiter chaque dimanche après-midi, de 2 à 5 heures, des oeuvres de Lorne Bouchard, A.R.C.A., Jean Langlois, Norman Leibovitch, Jacques Gagnier, Paul Perron, Marcelle Clarke, Françoise Bastien, Roger Laflamme et Hector Shanks.—Au Cercle Universitaire, jusqu'au 1er mai, de 3 heures à 6 p.m. et de 8.30 heures à 11 heures du soir, oeuvres récentes de Roger Laflamme.

A la Bibliothèque Municipale, dimanche le 25 avril, cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

Les billets pour la représentation "Le Bourgeois Gentilhomme", qui devait avoir lieu le 10 avril dernier, sont échangeables pour argent comptant ou pour les spectacles du 24 avril.—Prière d'échanger son billet avant samedi le 24 avril, après cette date aucune remise ne sera possible.

Emission de la Campagne de Souscription, le 2 mai: CBF, 8.30 à 9.00 p.m., CKAC: 7.15 à 7.30 p.m.; CKVL: 1.15 à 1.30 p.m.; CHLP: 8.00 à 8.50 p.m.

Les Amis de l'Art devraient se faire un honneur de porter leur insigne, véritable témoignage d'enthousiasme et de solidarité. On peut se le procurer au Secrétariat. —Pour tous renseignements, s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, FR. 1119.

CONVOCATIONS

La section St-Louis-Cartier de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal présentera mardi prochain une autre soirée récréative dans le nouvel auditorium situé à 3560, boul. St-Laurent, près de la rue Sherbrooke.

C'est Me Lionel-A. Ross, député du comté de Verdun à l'Assemblée législative, qui sera le conférencier invité à cette soirée tenue sous le patronage de l'hon. Adélard Godbout, chef du parti libéral provincial, et sous la présidence d'honneur de Me Roland-G. Lefrançois, président de l'association du district.

Au Algiers

SYLVIA, chanteuse de genre, co-vedette toute cette semaine au Algiers avec Marquita et ses chansons espagnoles. Il faut les entendre pour apprécier leur charme.

L'HORAIRE DU FILM

LOEW'S—"Good News", June Allyson, Peter Lawford, 10.17, 12.37, 2.57, 5.17, 7.37, 9.57.

PALACE—"Night Song", Dana Andrews, Merle Oberon, 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL—"Killer McCoy", 10.05 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

CHAMPLAIN—"Gueux au Paradis", 12 h.30, 2 h.55, 5 h.15, 7h.30, 9h.00.

PRINCESS—"T-Men", 10.15, 1.10 4.05, 6.55, 9.45; "Linda Be Good," 11.55, 2.45, 5.40, 8.30.

ORPHEUM—"Les Maudits" Dalio Henri Vidal, Florence Marly, 10.15, 12.33, 2.50, 5.10, 7.25, 9.45.

IMPERIAL—"Dangerous Years", Ann E. Todd, William Halop, 12.25, 2.55, 5.25, 7.55, 10.25. "The Challenge", Tom Conway, June Vincent, 11.10, 1.40, 4.10, 6.40, 9.10.

ST-DENIS — "Comédie de l'Amour", 12h.30, 3h.45, 6h.35, 9h.45. "Boulevard Pictus", 1h.55, 5h.05, 8h.15.

LOEW'S
A L'AFFICHE
"GOOD NEWS"
EN COULEURS

PALACE
A L'AFFICHE
"Night Song"

CAPITOL
2e SEMAINE
Mickey Rooney
"KILLER McCOY"

PRINCESS
2e SEMAINE
"T-MEN"
— Aussi —
"LINDA BE GOOD"

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Dangerous Years"
— Aussi —
"The Challenge"

GAYETY
Le spectacle qui fera sensation
JAN MAVIS
dans sa danse "Temps Moderne"
10 — Actes de vaudeville — 10
Représentation à minuit lundi matin
Commençant lundi LILI ST-CYR

ST-DENIS A l'affiche
Danielle DARRIEUX dans
"LA COMEDIE DE L'AMOUR"
avec Bernard LANCRET
ALBERT PREJEAN dans
"Boulevard Pic Pus"

EXPOSITION DE POISSONS

Du 23 avril jusqu'au dimanche, 2 mai inclusivement, une grande exposition de poissons tropicaux se tiendra en la salle du musée au Jardin Bontanique de Montréal.

Pour la circonstance et afin de créer une atmosphère tropicale, les autorités du Jardin ont eu l'amabilité de décorer la salle de palmiers, de fleurs, de fougères et de plantes exotiques à profusion. La Société aquariophile canadienne-française de Montréal, société absolument sportive et unique en son genre, groupant environ 500 amateurs de poissons tropicaux, organise l'exposition.

Les principaux organisateurs sont: MM. Roland Labelle, président, Arthur Malo, vice-président, Mme A. Cloutier, secrétaire, et le Dr J.-L. Guilbert, conseiller. Ils se proposent de grouper, dans un but uniquement sportif, tous les vrais amateurs de ces poissons, de les renseigner sur leur passe-temps favori, d'intéresser le plus possible à la belle nature et d'établir des liens d'entr'aide.

GRAND DEPLOIEMENT

L'an dernier, lors de la première exposition, selon les statistiques fournies par le Jardin Bontanique, plus de vingt-mille personnes ont vu le déploiement. Cette année, on désire atteindre davantage. Aussi l'organisation épargne rien. Plus de cent aquariums contenant une très grande variété de spécimens tropicaux seront exposés. Les amateurs pourront faire la connaissance des humbles "guppys", qu'on appelle d'ordinaire les missionnaires des poissons tropicaux, puis des espèces plus rares, le poisson-feuille ou le splendide poisson-néon. On pourra voir des Bettas se construire un nid de bulles d'air dans un coin de l'aquarium, assister à la ponte et à l'élevage des centaines de petits bettas.

Voilà quelques-uns des spécimens que l'on pourra voir à l'occasion de cette exposition unique en son genre. Le rendez-vous est fixé au Jardin Botanique, du 23 avril au 2 mai. Tous sont cordialement bienvenus et l'entrée est libre.

Artiste invité

M. André TURP, ténor, artiste invité à la soirée conférence-concert donnée par les Salons Récamier, lundi, 26 avril, à 8 h. 30 p.m., à l'Université de Montréal, 2900 Blvd Mont-Royal, en vue de venir en aide à l'Enfance Malheureuse de France. Il y aura causerie par M. Jean-Pierre Houle, professeur à la Faculté des Lettres à l'U. de M. et ouverture officielle du concours "Châteaubriand", sous le patronage conjoint du consul de France et de M. Jean Lallemand.

Président

M. Léo GOSSELIN qui vient d'être élu président du comité de Régie de la Faculté de Pharmacie pour l'année 1948-49. M. Gosselin, étudiant en 3e année, remplace M. Maurice Régnier. Les autres officiers sont: MM. Albert Chabot, vice-président, Jean-Louis Hamel, vice-président et Maurice Régnier, conseiller, qui est le président sortant de charge.

(Photo Albert Dumas)

DAVIDSON AVAIT PEUR

TORONTO, 22 (P. C.)— Le procès de Leslie Davidson, 29 ans, pianiste originaire de Montréal, accusé du meurtre de Margaret Meredith, serveuse de table, tuée récemment à coups de feu, se poursuit ici. On y a lu la lettre dans laquelle, s'adressant anonymement "à qui de droit", l'accusé affirme que la victime avait comploté sa propre mort, à lui.

Mariée à un individu de Vancouver, divorcée et vivant conjugalement avec l'accusé, Margaret Meredith aurait revu son ex-conjoint, aurait eu d'autres amants que l'accusé, et de querelle en querelle, de "night club" en "night club", il y aurait eu entre les deux une querelle décisive au cours de laquelle Davidson aurait tué son amie à coups de pistolet. Un médecin affirme qu'il a tiré "au cours d'une crise d'irresponsabilité".

L'auto de l'hon. Delisle retrouvée

QUEBEC, 22. (D. N. C.) L'automobile de l'honorable Hormidas Delisle, disparue la semaine dernière, a été retrouvée hier, soulagée de plusieurs de ses accessoires entre autres, un magnifique poste récepteur de radio. Elle avait aussi subi de lourds dommages.

TOUT MONTREAL PARLE DE
WIMPY'S
Spécialité
Wimpy's sur petit pain rôti et avec tous les apprêts.
SERVICE DE 24 HEURES
365 ouest STE-CATHERINE
Tél.: MA. 4854
Quelques pas à l'ouest de Bleury

JE M'EN VAIS AU
VIENNA GRILL
★★★★★
Don DACKER
maître de cérémonies de N.Y.
The MOROCCAN'S
pianistes et chanteurs
Rosaire Beauchamp
célèbre chanteur ténor
Fernand PAUL
danseur sensationnel
Les VIENNETTES
Jean PAUL
ET SON ORCHESTRE
Pas de frais de couvert.
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 Est, Ste-Catherine

Un chanteur montréalais vedette de Radio-Canada NBC et CKAC
★ CHARLES JORDAN
avec
- les "IMPRESSIONAIRES"
- RAY et NARDO
- VINCE et GLORIA HAYDOCK
- les "ESQUIRETTES"
- ARMAND MEERTE et son orchestre

ACTUELLEMENT A L'
Esquire
LA. 6706
HA. 5466
1224, RUE STANLEY

UNE REVUE À 4 ÉTOILES
AU
Quartier Latin
1177, rue de la MONTAGNE
PL. 0725 — LA. 5473
★
2 orchestres continentaux
2 spectacles tous les soirs à 8 h. 30 et à 12.30 a.m.
Bière ● Vins ● Liqueurs
Excellente cuisine française
★
TOUS LES JOURS
de 11 h. 30 a.m. à 2 h. 30 p.m.
Déjeuner table d'hôte
Prix: 95 cents

Georges Alban
le chanteur favori

Dane Del Bruyère
soprano lyrique

Gina Liano
danseuse de ballets

Sandra Kiraly
l'interprète idéale

L'exotisme d'un restaurant oriental sert de décor à un des plus intéressants spectacles présentés à Montréal
Tous les soirs au RESTAURANT
ALGIERS

JEAN LALONDE
Populaire vedette de la radio
PRESENTE
★ MARQUITA
Incarne le rythme fougueux des chansons d'Espagne
★ SYLVIA
Tout un monde de fantaisie révélé dans ses chansons de genre
★ Evelyn Woods
au Piano ... et la plus enlevante des musiques ...
Un groupe de brillantes et talentueuses artistes qui vous garantissent d'avance la plus agréable des soirées
Spécialités culinaires du chef réputé ALFRED HEBERT
ALGIERS
BAR, COCKTAIL LOUNGE ET RESTAURANT
ALGIERS
1061, rue de la Montagne près Dorchester
Téléphone MA. 5532

CETTE SEMAINE
REVUE sensationnelle présentant

GEORGE DeWITT
sensationnel jeune comédien
JUDY LYNN
nouvelle étoile du Broadway
ARMAND-ANITA
duo international de danse
BUDDY CLARKE
et son orchestre de danse
Wally Wanger Girls
Les Rythmers de Hal White
2 représentations chaque soir
AUCUN FRAIS DE COUVERT
EL MOROCCO
1410 Metcalfe • MA. 1729

LE RENDEZ-VOUS DES GASTRONOMES
Après le théâtre
ou après la visite au club
VOUS DEGUSTEREZ
UN REPAS
SUCCULENT et EXQUIS
SERVICE MAINTENU JUSQU'A 4 HEURES DU MATIN
Dans la soirée jusqu'à 4 hrs du matin, notre menu "A La Carte", par ses suggestions variées et ses succulentes spécialités, vous régalera merveilleusement.
DEMI-POULET GRILLE — CHAMPIGNONS FRITS
JAMBON BRAISE — FILET MIGNON
STEAK SURLONGE — STEAK MINUTE
ET PLUSIEURS AUTRES VARIETES DE CHOIX
Restaurant Caprice
4557 rue SAINT-DENIS — MA. 5888
QUELQUES PAS AU NORD DE LA RUE MT-ROYAL

BILL QUACKENBUSH

ELMER LACH

MAURICE RICHARD

TED LINDSAY

JACK STEWART

RICHARD ET LACH SUR L'ÉQUIPE D'ÉTOILES

Lutte serrée pour le poste de gardien de buts entre Turk Broda et Frank Brimsek

L'ailier-droit Maurice Richard et le centre Elmer Lach du Canadien ont été choisis sur l'équipe d'étoiles de la ligue de hockey Nationale d'après le bulletin officiel émis aujourd'hui. Ils recevront automatiquement un boni de $1,000. Un seul autre joueur du Tricolore — Kenny Reardon — a été choisi sur la deuxième équipe.

Voici la composition des première et deuxième équipes d'étoiles de la ligue selon le vote donné pour chaque joueur avec la possibilité d'un maximum à 25 points.

PREMIERE EQUIPE		DEUXIEME EQUIPE
Turk Broda, Toronto (19)	Buts	Frank Brimsek, Boston (19) X
Bill Quackenbush, Détroit (23)	Défense	Kenny Reardon, Canadien (19)
Jack Stewart, Détroit (21)	Défense	Neil Colville, Rangers (15)
Elmer Lach, Canadien (23)	Centre	Buddy O'Connor, Rangers (10)
Maurice Richard, Canadien (21)	Aile d.	Bud Poile, Chicago (18)
Ted Lindsay, Détroit (25)	Aile g.	Gaye Stewart, Chicago (10)

X. — Broda a reçu un vote de plus en première place.

Dans la fameuse première équipe on trouve trois joueurs des Red Wings de Détroit, deux du Canadien et un des Maple Leafs de Toronto. Ted Linsay, du Détroit, premier compteur de francs buts de la ligue Nationale avec 33, a été le seul choix unanime dans l'équipe et il a été choisi pour l'aile gauche. Ces points étaient accordés sur une base de cinq pour le premier choix, trois pour le second et un pour le troisième.

On sait que les instructeurs n'avaient pas le droit de choisir aucun de leurs propres joueurs.

DUEL BRODA-BRIMSEK

La décision finale la plus serrée a été celle pour le gardien de buts. Finalement, Turk Broda du Toronto et Frank Brimsek du Boston ont terminé sur un pied d'égalité avec 19 points chacun. Broda a obtenu trois votes en première place comparativement à deux pour Brimsek et en conséquence il a obtenu la préférence sur son digne adversaire.

Le gardien Turk Broda du Toronto qui en est à son second choix comme membre de l'équipe d'étoiles, a aussi remporté, cette année, le trophée Vézina accordé au cerbère qui a accordé la plus faible moyenne des buts par partie. Broda avait déjà gagné le trophée Vézina, en 1940-41.

A 33 ans, Broda est le plus vieux joueur du premier club d'étoiles tandis que Lindsay, à 22 ans, est le plus jeune. Jack Stewart et Elmer Lach ont tous deux 30 ans tandis que Richard et Quackenbush sont deux âgés de 26 ans. La moyenne d'âge de l'équipe idéale est légèrement supérieure à 27 ans et demi.

LINDSAY, CHOIX UNANIME

Le seul choix unanime dans cette "équipe idéale", Ted Lindsay, en est à ses débuts dans une équipe d'étoiles de la L.N.H. Il n'a que 22 ans. Il vient de terminer sa 4ème saison dans la ligue. Lindsay a toujours été en tête des compteurs de francs buts, dans la saison, et il a terminé les activités régulières avec 33 buts et 19 assistances pour 52 points.

Le total de points pour la ligne d'avant de l'équipe d'étoiles, composée de Lach, Richard et Lindsay, au cours de la saison régulière a été de 166 avec 91 buts et 75 assistances.

Bill Quackenbush et Jack Stewart, les deux solides joueurs de défense du Détroit, constituent une formidable ligne d'arrière-garde pour les étoiles. Ces deux joueurs ont été choisis sur la deuxième équipe d'étoiles, l'an dernier. Quackenbush, qui a été éliminé de la première équipe par un seul point, l'an dernier, est arrivé facilement en tête de tous, cette saison, avec 23 points. Stewart, a obtenu 21 points.

C'est la première fois que Quackenbush est choisi sur une première équipe d'étoiles de la ligue Nationale mais c'est la deuxième fois pour Stewart qui a obtenu cet honneur, en 1942-43.

Maurice Richard en est à sa quatrième saison de suite comme joueur d'aile droite. Il y a cinq saisons, il a été désigné sur la 2ème Bien qu'il ait commencé la saison à une allure moyenne, il a terminé en ouragan pour terminer en 7ème place chez les pointeurs avec 28 buts et 25 assistances pour 53 points. Richard a été le vainqueur du trophée Hart, la saison dernière.

BELLE TENUE DE LACH

En choisissant Elmer Lach du Canadien comme centre, les instructeurs lui ont rendu hommage pour son habileté comme joueur et aussi pour avoir fait un retour au jeu à nul autre pareil dans l'histoire du hockey. L'an dernier, il a dû se retirer à la suite d'une

TURK BRODA

fracture du crâne et on a craint, pendant un temps, qu'il ne reviendrait jamais comme joueur actif. Au début de la saison 1947-48, il constituait le grand point d'interrogation. Mais, dès le déout de la saison, il s'est remis à bien jouer puis il a continué à une allure vraiment sensationnelle. On peut citer surtout comme vraiment remarquable son jeu, dans les dernières parties de la saison, alors qu'il a conquis les honneurs des pointeurs de la ligue Nationale avec 30 buts et 31 assistances pour un total de 61 points.

Lach a été choisi sur la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale, en 1944-45, la même année où il a gagné le trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club. Un des joueurs à l'esprit le plus combatif dans l'histoire du hockey, il a été choisi comme membre de la seconde équipe d'étoiles, en 1943-44 et en 1945-46.

Si un troisième club avait été choisi, l'alignement aurait été le suivant: Buts, Bill Durnan, Canadien; défenses, Jim Thomson, Toronto et Butch Bouchard, Canadien; centre, Max Bentley, Toronto; aile droite, Gordon Howe, Détroit; aile gauche, Woody Dumart, Boston.

Puissante équipe à Drummondville

DRUMMONDVILLE. — Le club de baseball Drummondville se réorganise en vue de la prochaine saison de la ligue de baseball Provinciale. Jos Desroches, solide vétéran de Montréal, sera gérant de l'équipe et cet ancien as du baseball et du hockey senior, a déjà engagé de fameux joueurs.

Il compte sur les lanceurs Lou Poliquin, Skit Ferguson et Leroy Sutton; les receveurs Gerry Cotnoir et Stan Anderson, le premier-but Warren Richars, anciennement du Newark, Earl McNamara, deuxième-but. Bob Rierdon, arrêt-court et Jos Toomanaly, troisième-but et les voltigeurs Johnny Bazamus, Roger Ste Marie, Chet Podja, Stan Scrutton, Lavadesco et le populaire vétéran Léo Dupont.

Desroches qui a le grand appui de la direction du club Drummondville, engagera d'autres étoiles prochainement. Drummondville a évolué devant 85,000 personnes dans son losange l'été dernier et cette ville espère surpasser ce record d'assistance, cette année.

Kerr a hâte de retourner au jeu

NEW-YORK, 22 — L'arrêt-court Buddy Kerr des Giants de New-York, qui a été suspendu indéfiniment par son gérant Mell Ott, hier, a annoncé qu'il désirait retourner au jeu le plus tôt possible.

Kerr a été atteint par un lancer à la tête lors d'une joute d'exhibition le 14 avril dernier et le docteur lui aurait dit avant la joute d'hier, de prendre les choses aisées pour quelque temps, car Buddy ne se sentait pas bien.

Le joueur d'arrêt-court a fait mention de cela à son gérant Mell Ott et ce dernier lui aurait dit que s'il ne voulait pas jouer d'enlever son uniforme. Après la partie le docteur a déclaré à Ott que Kerr était en parfaite condition. C'est alors que le gérant des Giants a suspendu son joueur d'arrêt-court indéfiniment.

Kerr a déclaré: "Je ne comprends pas du tout comment le docteur ait pu dire de telles choses. Vous pouvez dire à Ott que je suis très désireux de retourner au jeu. Le baseball est mon gagne-pain et j'ai hâte de reprendre mon poste, a continué Buddy Kerr".

Choix des six "coaches" de la ligue Nationale.--Lindsay est choisi à l'unanimité

FRANK BOUCHER, des Rangers de New-York:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts:	Brimsek, Boston	LLumley, Détroit	Broda, Toronto
Défense:	Quackenbush, Dét.	Thomson, Toronto	Mortson, Toronto
Défense:	J. Stewart, Détroit	Reardon, Can.	Crawford, Boston
Centre:	M. Bentley, Tor.	Lach, Canadien	Apps, Toronto
Aile d.:	Poile, Chicago	Richard, Canadien	Howe, Détroit
Aile g.:	Lindsay, Détroit	D. Bentley Chic.	G. Stewart, Chic.

CHARLIE CONACHER, des Black Hawks de Chicago:

Buts:	Broda, Toronto	Brimsek, Boston	Lumley, Détroit
Défense:	Quackenbush, Dét.	J. Stewart, Dét.	Crawford, Boston
Défense	Colville, Rangers	Thomson, Toronto	Eddols, Rangers
Centre:	Lach, Canadien	O'Connor, Rang.	M. Bentley, Tor.
Aile d.:	Richard, Canadien	Howe, Détroit	Warwick, Boston
Aile g.:	Dumart, Boston	Lindsay, Détroit	J. Conacher, Dét.

DIT CLAPPER des Bruins de Boston:

Buts:	Durnan, Canadien	Broda, Toronto	Lumley, Détroit
Défense:	Quackenbush, Dét.	Reardon, Can.	Thomson, Toronto
Défense:	J. Stewart, Dét.	Colville, Rangers	Bouchard, Can.
Centre:	Lach, Canadien	Apps, Toronto	O'Connor, Rang.
Aile d.:	Poile, Chicago	Richard, Canadien	Howe, Détroit
Aile g.:	Lindsay, Détroit	G. Stewart, Chic.	J. Conacher, Dét.

HAPPY DAY des Maple Leafs de Toronto:

Buts:	Brimsek, Boston	Durnan, Canadien	Lumley, Détroit
Défense:	J. Stewart, Dét.	Quackenbush, Dét.	Crawford, Boston
Défense:	Reardon, Can.	Bouchard, Can.	Colville, Boston
Centre:	Lach, Canadien	Schmidt, Boston	Abel, Détroit
Aile d.:	Richard, Canadien	Howe, Détroit	Warwick, Boston
Aile g.:	Lindsay, Détroit	Dumart, Boston	Leswick, Rangers

DICK IRVIN du Canadien de Montréal:

Buts:	Broda, Toronto	Brimsek, Boston	Lumley, Détroit
Défense:	Quackenbush, Dét.	J. Stewart, Dét.	Crawford, Boston
Défense:	Colville, Rangers	Thomson, Toronto	Eddols, Rangers
Centre:	O'Connor, Rang.	Kennedy, Tor.	M. Bentley, Tor.
Aile d.:	Poile, Chicago	Howe, Détroit	Warwick, Boston
Aile g.:	Lindsay, Détroit	Dumart, Boston	G. Stewart, Chic.

TOMMY IVAN des Red Wings de Détroit:

Buts:	Broda, Toronto	Brimsek, Boston	Durnan, Canadien
Défense:	Thomson, Toronto	Crawford, Boston	Henderson, Bos.
Défense:	Reardon, Can.	Bouchard, Can.	Mortson, Toronto
Centre:	Lach, Canadien	Kennedy, Toronto	O'Connor, Rang.
Aile d.:	Richard, Can.	Poile, Chicago	Peters, Boston
Aile g.:	G. Stewart, Chic.	H. Watson, Tor.	Leswick, Rangers

Brooklyn emploie 24 joueurs mais perd contre les Giants

Les clubs réputés faibles ont continué à causer des surprises dans le baseball majeur, hier, alors que les Giants de New York, les Phillies de Philadelphie et les Sénateurs de Washington ont remporté des victoires. Les faits saillants de la journée ont été la victoire du vétéran Ed Heusser, l'an dernier des Royaux de Montréal, le coup de circuit de 440 pieds de Joe DiMaggio et le manque de contrôle du lanceur Johnny Vander Meer.

Les Giants de New-York ont défait les Dodgers de Brooklyn par le score de 9 à 5 et les Dodgers ont établi un nouveau record en utilisant 24 joueurs durant une partie de neuf manches. L'ancien record de 23 avait été établi par les Indiens de Cleveland en 1921 et égalé par les Dodgers il y a 11 ans.

Arky Vaughan a réussi deux coups de circuit et Carl Furillo un pour les Dodgers, tandis que Johnny Mize et Sid Gordon en ont obtenu un chacun pour les Giants. Sheldon Jones, l'an dernier du Jersey City, a remporté la victoire, tandis que Ralph Branca a subi la défaite.

VICTOIRE DE HEUSSER

Les Phillies ont défait les Braves de Boston, 4 à 3, dans un duel de 13 manches. Le point victorieux a été compté sur trois buts sur balles du gaucher Ernie White et un long coup sacrifice de Gran Hamner. Ed Heusser, ancien lanceur des Royaux de Montréal et troisième lanceur des Phillies à parader au monticule, a été le lanceur gagnant bien qu'il n'ait lancé qu'une manche.

Les Cubs de Chicago ont exécuté un ralliement de trois points à la dernière manche pour l'emporter sur les Pirates, 6 à 3. Andy Pafko et Bill Nicholson ont dirigé l'offensive avec deux coups sûrs dont un circuit chacun. Hank Borowy a été le lanceur gagnant et Ernie Bonham le perdant.

Les Cardinaux ont profité du manque de contrôle de Johnny Vander Meer pour triompher des Reds de Cincinnati, 5 à 2. Vander Meer a donné 12 buts sur balles avant d'être remplacé par Harry Gumbert à la huitième et il a subi la défaite, tandis que George Munger a reçu le crédit du gain. Whitel Kurowski et Enos Slaughter ont obtenu deux coups sûrs chacun pour les vainqueurs.

AUTRE ECHEC DES YANKS

Dans la ligue Américine, les Sénateurs de Washington ont de nouveau battu les Yankees de New-York, 6 à 3, grâce à un ralliement de cinq points aux dépens de Vic Raschi à la troisième manche. Mickey Haefner a été le lanceur gagnant. Joe DiMaggio a frappé un coup de circuit à une distance de 440 pieds du marbre, soit un des coups les plus puissants dens l'histoire du stade Griffith de Washington. Gil Coan des gagnants a aussi réussi un coup de quatre-buts.

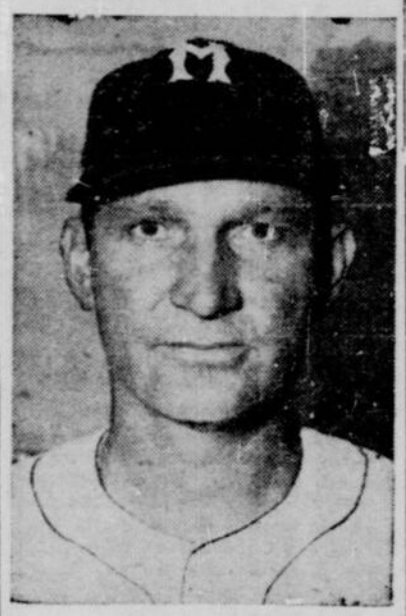
Les Tigers de Détroit ont défait les White Sox, 4 à 3. Les Tigers ont compté le point victorieux sur un simple de Connie Berry, un sacrifice et un autre simple de Hoot Evers. Stubby Overmire a été le lanceur gagnant et Earl Harrist le perdant.

Albright à Toronto

PHILADELPHIE, 22. — Jackie Albright, un joueur d'utilité dans l'intérieur, a été optionné aux Maple Leafs de Toronto de la ligue Internationale, par les Phillies de Philadelphie de la Nationale, hier.

Albright a été acheté par les Phillies du club Louisville l'an dernier. Il partagea le travail à l'arrêt-cout avec Lamar Newsome et Ralph Lapointe, avant qu'il se fracture une jambe avec les Reds de Cincinnati. Il conserva une moyenne de .232 pour la saison.

BRIDGEPORT, Conn.—Irish Jimmy Rooney, 124, Bridgeport, a battu par décision Jimmy Callura, 125, Paterson, N.J. (8).



Ed. HEUSSER

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

Détroit, Trucks, 10-12; à Chicago, Judson, —

Philadelphie, McCahan, 10-5; à Boston, Harris, 5-4.

Seules joutes cédulées.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn, Taylor, 10-5; à New-York, Lee, —

Boston, Barrett, 11-12; à Philadelphie, Simmons, —

Chicago, Schmitz, 13-18; à Pittsburgh, Higbe, 13-17.

Cincinnati, Raffensberger, 4-11; à St-Louis, Pollet, 9-11.

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas City	010	250	000 —	8 15 3
Toledo	002	320	000 —	7 11 3

Batteries: Mueller (4), Arnold (4) et Houk; Sturt, Hanning (5) Bilbrey (5) Rudd (9) et Mancuso.

Milwaukee	020	000	000 —	2 6 1
Louisville	100	011	02x —	5 8 0

Batteries: Mulligan et Burris; Modica et Pruett.

Trois joueurs mis à l'amende

NEW-HAVEN, Conn., 22.—Trois membres des Bisons de Buffalo, de la ligue Américaine, ont aujourd'hui été trouvés coupables d'avoir troublé la paix et condamnés à des amendes au total de $125, par le juge Harold F. Alprovis. Deux autres joueurs ont été acquittés pendant que les accusations portées contre un sixième avaient été renvoyées hier.

Tous étaient accusés de voies de fait sur la personne de Wallace Holland, un employé de restaurant, à bonne heure dans la nuit du 31 mars. Holland, qui dut être conduit à l'hôpital serait sur le point d'intenter une poursuite de $50,000 à ces joueurs.

Les joueurs trouvés coupables sont Mike McMahon et Thomas Cooper qui furent condamnés à des amendes de $50 chacun et Joseph Bell, dont l'amende fut de $25. Des cautionnements pour porter la cause en appel ont été fixés à $100 chacun par le juge Alprovis. Le président Maurice Podoloff, de la ligue Américaine a annoncé qu'aucun des joueurs ne serait suspendu.

Leslie Douglas et Leslie Hickey furent acquittés. La même accusation contre un sixième joueur, Wilfred Field, avait été renvoyée hier.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

HIER

Ligue Nationale

New York 9, Brooklyn 5.
Chicago 6, Pittsburgh 3.
St-Louis 5, Cincinnati 2.
Philadelphie 4, Boston 3.

Ligue Américaine

Washington 6, New York 3.
Détroit 4, Chicago 3.
Philadelphie à Boston (remise, pluie).
(Seules joutes à l'affiche).

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Brooklyn à New York.
Chicago à Pittsburgh.
Cincinnati à St-Louis.
Boston à Philadelphie.

Ligue Américaine

Philadelphie à Boston.
Détroit à Chicago.
(Seules joutes à l'affiche).

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

St-Louis	2	0	1.000	—
Philadelphie	2	0	1.000	—
Brooklyn	1	1	.500	1
New York	1	1	.500	1
Chicago	1	1	.500	1
Cincinnati	1	2	.333	1½
Pittsburgh	1	2	.333	1½
Boston	0	2	.000	2

Ligue Américaine

Philadelphie	2	0	1.000	—
Détroit	2	0	1.000	—
Cleveland	1	0	1.000	½
Washington	2	1	.667	½
New York	1	2	.333	1½
St-Louis	0	1	.000	1½
Chicago	0	2	.000	2
Boston	0	2	.000	2

LIGUE NATIONALE

		R.	H.	E.
Brooklyn	100 001 030 —	5	11	2
New-York	020 112 03x —	9	11	2

Ralph Branca, Jim Ramsdell (2), Preacher Roe (6), John Hall (7), Jack Banta (8) et Gil Hodges, Bruce Edwards (7), Boby Brugan (8); Sheldon Jones, Ken Trinkle (8) et Walker Cooper, Wally Westrum (9).

L.G.—Jones (1-0); L.P.—Branca (0-1).

Circuits: Arky Vaughn (Bkn) (2); Johnny Mize (N.Y.) (2); Sid Gordon (N.Y.); Carl Furillo (Bkn).

Boston	010 000 011	000	0 —	3 12 3
Philadelphie	000 020 001	000	1 —	4 8 0

Bill Voiselle, Ernie White (8) et Bill Salkeld, Phil Masi (9); Schoolboy Rowe, Ken Heintzelman (10), Ed Heusser (13) et Andy Seminick.

L.G.—Heusser (10); L.P.—White (0-1).

Circuits: Seminick (Pha).

Chicago	010	000	023 —	6 11 0
Pittsburgh	000	000	111 —	3 9 2

Hank Borowy, Bob Chipman (9) et Clyde McCullough; Ernie Bonham, Forrest Main (9) et Clyde Kluttz.

Circuits: Bill Nicholson (Chi); Andy Fafko (Chi) 8e.

L.P.—Bonham (0-1).

Cincinnati	000	100	100 —	2 5 3
Saint-Louis	000	002	12x —	5 7 1

Johnny Vandermeer, Harry Gumbert (8) et Ray Mueller; George Munger (1-0) et Del Wilber.

L.P.—Vandermeer (0-1).

LIGUE AMERICAINE

		R.	H.	E.
Détroit	002 001 010 —	4	9	0
Chicago	000 000 300 —	3	7	0

Ndizzy Trout, Stubby Overmire (7) et Bob Swift; Orval Grove, Earl Harrist (8) et Aaron Robinson.

L.G.—Overmire (1-0)

LP—Harrist (0-1)

New-York	200	000	001 —	3 9 0
Washington	105	000	00x —	6 7 0

Vic Raschi, Karl Drews (3) et Gus Niarhos; Mickey Haefner (1-0) et Jake Early.

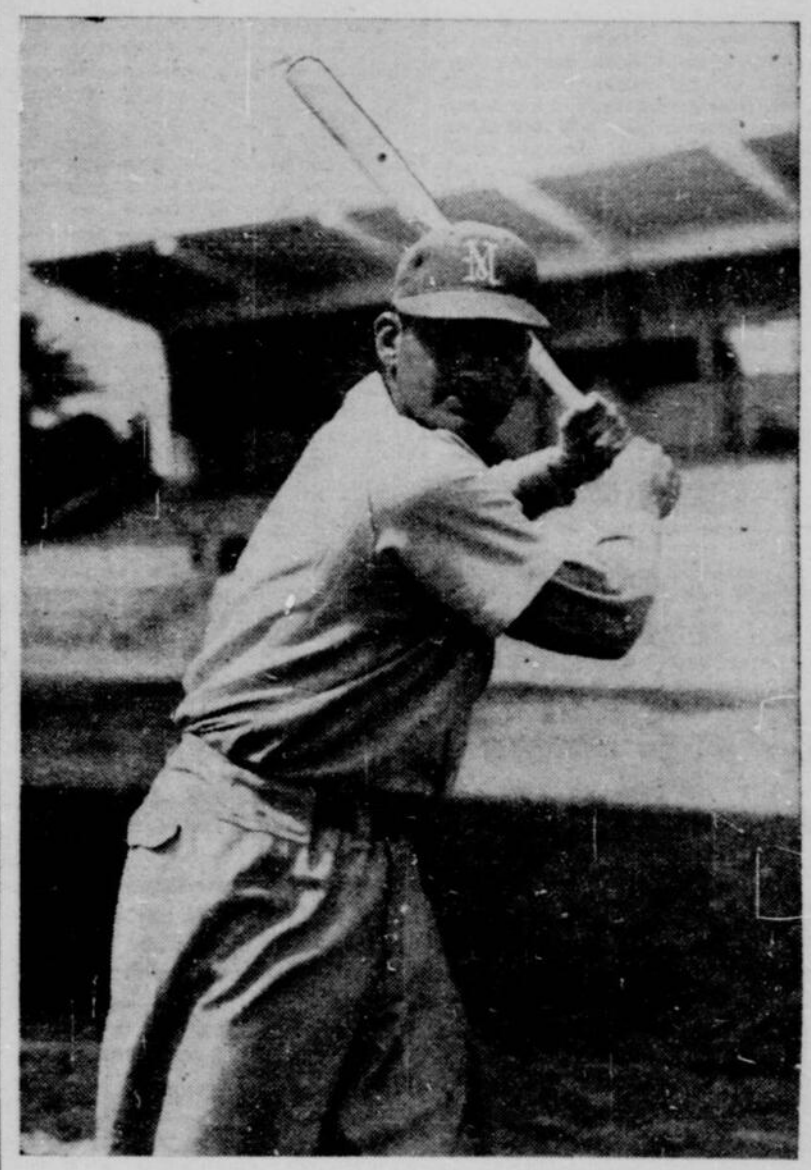
L.P.—Raschi (0-1)

Circuits: Joe DiMaggio (N.Y.), Gil Coan (Wash.).

Les Royaux de 1948

Le voltigeur Walt Sessi

WALTER ANTHONY (WALT) SESSI voltigeur de droite . . . Le meilleur frappeur de coups de circuit des Royaux . . . Il donna le championnat aux Cardinaux de St-Louis aux dépens des Dodgers de Brooklyn en 1946 en frappant un "home-run" comme frappeur d'urgence . . . Né à Finleyville, Pennsylvanie, le 23 juillet 1918 . . . Frappe et lance de la gauche . . . Un gérant de 220 livres qui mesure 6 pieds et 3 pouces . . . Sa moyenne de vie au bâton est de .304 . . . Se couvrit de gloire l'an dernier en ne commettant pas une seule erreur en 228 chances . . . Semble nonchalant, mais est très agressif et ambitieux . . . Il possède un bras puissant et "coupe" plusieurs coureurs au marbre et sur les buts.



Année, Club et Ligue	P.	Ab.	P.	Cs.	Pct.	2b.	3b.	C.	Sac.	Bv	Ppp
1937 Kingston, CPL ..	22	84	10	21	.250	4	0	0	..	1	5
Shelby-Thomasville, NCSL ...	24	75	18	22	.293	1	1	3	2	0	12
Williamson, MtSL	32	109	18	36	.330	9	4	0	2	0	18
1938 Williamson, MtSL	118	456	104	143	.314	41	7	25	0	3	126
1939 Columbus SAL ..											
Williamson, MtSL	126	465	104	173	.372	32	10	21	11	7	125
1940 Mobile, SEL	148	528	92	151	.286	32	6	11	4	5	96
1941 Houston, TL	154	561	93	169	.301	28	16	14	3	4	98
St-Louis, NL	5	13	2	0	.000	0	0	0	0	0	0
1942-1945 Armée E.-U..											
1946 St-Louis, NL	15	14	2	2	.143	0	0	1	0	0	2
1947 MONTREAL	130	386	69	101	.262	16	3	20	3	0	80

Dave Castilloux rencontrera Murray

Dave Castilloux, le populaire pugiliste canadien-français rencontrera définitivement l'habile Irlandais Tommy Murray, dans la finale au programme du promoteur Jimmy McKimmie, au Colisée le 4 mai prochain.

Castilloux est revenu dans l'arène dernièrement et il a fait très belle figure. Nul doute que Murray représente un excellent adversaire. Le combat promet d'être fertile en émotions. Castilloux, grâce à sa vaste expérience, est légèrement favori pour l'emporter.

Il est pratiquement certain que Marcel Lachapelle combattra en semi-finale. On tente présentement de trouver un adversaire de calibre à Lachapelle.

LES ROYAUX OUVRENT LEUR SAISON CET APRÈS-MIDI

NEW YORK, 22. — Hank Behrman, le brillant droitier qui était avec les Dodgers de Brooklyn l'an dernier, sera au monticule pour les Royaux dans la première joute de la saison cet après-midi, au Stade Ruppert. Bill Skiff, le gérant des Bears, n'a pas encore nommé son lanceur, mais tout porte à croire que ce sera Don Johnson, qui était avec les Yankees de New York la saison dernière.

Ainsi, à moins que les Dodgers n'envoient des renforts aux Royaux à la dernière minute, l'alignement de Hopper sera le suivant: Al Gionfriddo, champ centre; Johnny Simmons, champ gauche; Jimmy Bloodworth, deuxième-but; Walter Sessi, champ droit; Cliff Dapper, receveur; Chuck Connors, premier-but; Lou Welaj ou Vic Barnhart, troisième-but; Bob Morgan, arrêt-court, et Behrman, lanceur.

Dans les autres parties, les Red Wings de Rochester rencontreront les Chiefs de Syracuse, les Leafs de Toronto joueront à Jersey-City et les Bisons de Buffalo seront opposés aux Orioles de Baltimore.

Tous les gérants de l'an dernier à l'exception de Yoter reviendront dans la ligue Internationale cette saison.

Ed Sawyer, qui a conduit le club Utica au championnat dans la Eastern League en 1947, succèdera à Yoter.

Les clubs en général sont faibles au monticule, mais ils espèrent se renforcer dans ce domaine d'ici le 15 mai prochain quand les clubs des ligues Majeures devront réduire leur alignement à 25 joueurs.

Les Royaux, les Giants de Jersey City, les Bisons de Buffalo et les Bears de Newark, sont favoris pour terminer la prochaine saison en première division.

Tous les clubs du circuit Shaughnessy comptent sur plusieurs recrues, qui devraient faire sensation durant la prochaine cédule.

Clay Hopper, pilote des Royaux est enchanté de la tenue de ses lanceurs, mais il ne peut en dire autant de ses cogneurs. La principale faiblesse des Royaux est à l'offensive, et Hopper espère que les Dodgers lui cèderont quelques joueurs qui pourront se familiariser avec le tableau indicateur à Montréal.

Les Bears de Newark aligneront plusieurs nouveaux joueurs en 1948.

Voici l'alignement de cette équipe pour la joute de cet après-midi: Joe Collins, Frank Sepkowski et Ford Garrison seront les voltigeurs; Frank Colman jouera au premier-but; Jerry Coleman au deuxième; Lucadello au troisième et Strain à l'arrêt-court; Ken Silvestri sera le receveur.

68,000 personnes attendues aux 4 joutes d'ouverture

La ligue de baseball Internationale ouvrira sa 65e saison cet après-midi devant environ 68,000 personnes qui assisteront aux quatre joutes à l'affiche.

La plus forte assistance — 25,000 personnes — est attendue à Jersey City, où les Petits Giants, champions de l'an dernier, recevront la visite des Leafs de Toronto.

Dans les autres parties, les Chiefs de Syracuse, vainqueurs de la coupe des Gouverneurs, recevront les Red Wings de Rochester. Les Royaux de Montréal visiteront les Bears de Newark tandis que Baltimore jouera à Buffalo.

Voici la liste des lanceurs débutants probables: Jack Kraus pour Jersey City; Jim Konstanty pour Toronto; Jim Wallace, Syracuse; Max Surkont, Rochester; Hank Behrman, Montréal; Don Johnson ou Bob Porterfield, Newark; Johnny Wittig, Baltimore, et Clem Hausman, Buffalo.

La beauté et la bête

Barbara Ann Scott, la jolie petite demoiselle d'Ottawa qui détient le championnat mondial du patinage de fantaisie, a assisté au spectacle de lutte, hier soir, au Farum. Elle voulait se reposer et elle a refusé de se faire présenter à la foule, d'accepter des sièges de loge et de signer des autographes.

Pendant ce temps, dans l'arène, Maurice Tillet, un des hommes les plus laids au monde, faisait la lutte à Karl (Killer) Davis.

Mlle Scott tiendra une conférence de presse cet après-midi et il est possible qu'elle annonce sa décision de devenir professionnelle.

Boxeur gravement blessé à Milwaukee

MILWAUKEE, 22. (P.C.) — Jackie Darthard, boxeur poids-moyen de 19 ans qui est tombé inconscient dans l'arène hier soir au cours de son combat contre Bert Lytell, repose sur un lit d'hôpital aujourd'hui dans un état grave.

Darthard a subi une opération au cerveau durant la nuit et il est encore en danger de mort.

Lytell, qui est classé troisième dans la catégorie des poids-moyens par la National Boxing Association, avait infligé une râclée à Darthard dans les troisième et sixième rondes.

Darthard retourna dans son coin à la fin de la sixième ronde, mais il perdit connaissance et ne put répondre au son de la cloche à la septième. Il fut transporté à l'hôpital sur une civière.

Dans l'intervalle, la police a arrêté un des "gérants" de Darthard, Jordan Davis, parce que celui-ci avait un revolver en sa possession.

Pails et Segura seront aussi au Forum le 29 avec Kramer et Riggs

On a déjà annoncé que les incomparables Jack Kramer et Bobby Riggs seraient au Forum jeudi soir le 29 avril prochain, mais il ne faut pas croire qu'ils seront les seuls au jeu ce soir-là. Kramer et Riggs sont assurément les deux meilleurs joueurs au monde, mais il ne faut pas oublier Dinny Pails, le champion d'Australie, et Pancho Segura, le meilleur joueur d'Amérique du Sud qui se disputeront un intéressant match de simples.

Kramer et Segura seront opposés à Riggs et Pails dans un match qui devrait enthousiasmer les amateurs les plus difficiles. Les billets, incidemment, sont actuellement en vente au Forum et comme on s'attend à une foule nombreuse on ferait bien de faire ses réservations aussitôt qu'on le pourra. Voici d'ailleurs quelques notes personnelles sur Dinny Pails qu'on a vu ici l'an dernier dans les matches pour la coupe Davis, au club Mt-Royal.

Dinny PAILS

Nous vous transportons à Forest Hills, où, en 1947, Pails est opposé au fameux Ted Schroeder dans un match de coupe Davis. Pails n'a qu'à faire un placement pour permettre à l'Australie d'avoir deux matches à son compte, soit le même nombre que les Etats-Unis. Pails se prépare à servir, mais il fait un mauvais geste quand il place la balle tout juste là où le désire Schroeder et ce dernier en profite pour faire un placement merveilleux et pour s'assurer la victoire, les Etats-Unis l'emportant sur l'Australie. Pails avait très bien fait toutefois et il ne continuait qu'à afficher cette tenue qui lui permit de détrôner le fameux John Bronwich comme champion d'Australie, en 1947, après un long match de cinq sets.

Dinny, qui est le premier Australien dans l'histoire à devenir professionnel, est âgé de 26 ans. Il est de stature moyenne, mais il possède des muscles de fer. Il a un service merveilleux, des coups très bien contrôlés et un esprit de vaincre sans pareil. Vous pourrez le voir au jeu jeudi soir prochain contre le fameux joueur de l'Equateur, Pancho Segura. Dinny et Pancho sauront montrer à tous que si Kramer et Riggs sont des joueurs vraiment extraordinaires, ils sont, eux aussi, des as.

Raadik bat Abrams

CHICAGO, 22.—Anton Raadik a pris sa revanche pour la défaite que Georgie Abrams lui avait fait subir précédemment alors qu'il a remporté la victoire par mise hors de combat technique sur le boxeur de Washington après 45 secondes de la dixième ronde.

Raadik a démoli Abrams qui était impuissant à la fin et l'arbitre arrêta le match alors que Abrams allait au plancher pour la deuxième fois en 45 secondes.

Saviez-vous qu'il n'y avait pas de taxe d'amusement de 25% sur tous vos verres de boissons préférées à ce charmant petit bar à 1422 Peel?

L'Ange gagne quand Davis est disqualifié: Thesz bat O'Mahoney

L'Ange français, Maurice Tillet a effectué un excellent retour à Montréal alors qu'il a triomphé de Karl "Killer" Davis par disqualification hier soir au Forum dans l'une des deux finales d'une chute à finir. Dans l'autre finale, Lou Thesz l'a emporté sur le populaire Danny O'Mahoney dans une rencontre mouvementée.

Davis n'a pas été lent à faire souffrir son rival en employant des tactiques défendues telles que les doigts dans les yeux, l'étranglement, etc...., mais L'Ange ne s'en est pas laissé imposer et il a riposté de la même manière à la grande satisfaction des spectateurs.

Maurice Tillet n'a aussi rien perdu de sa force d'autrefois et il l'a montré hier quand il a appliqué à maintes reprises sa prise "l'étreinte de l'ours" pour affaiblir passablement son rival. Toutefois ce dernier a recommencé à employer des prises déloyales et comme il continuait malgré les protestations de l'arbitre Arthur Paquette, il a été disqualifié au bout de 11.25 minutes.

Davis a voulu continuer les hostilités après le son de la cloche et L'Ange en a profité pour lui remettre la monnaie en offrant une démonstration de force qui a mis Davis à la raison.

THESZ EST VICTORIEUX

Le match Thesz-O'Mahoney a fourni passablement d'action et Thesz en est sorti victorieux grâce à quelques coups d'Arpin suivis d'une série de savates bien appliquées. O'Mahoney, qui effectue présentement un retour, n'a pas paru en excellente condition et c'est là la cause principale de sa défaite. Il est toutefois venu près de remporter le gain quand il a affaibli son adversaire avec sa prise favorite, le fouet irlandais. Thesz s'est toutefois rallié pour coller les épaules de Danny au tapis après 10.16 minutes.

Dans le deuxième combat de la soirée Bobby Managoff a triomphé du vilain Jack Moore en 16.25 minutes avec une série de coups d'Arpin et une savate. Au lever du rideau, Pat Peterson a battu le rude Al Wright en 11.45 minutes grâce à un "Full-Nelson" à rebours.

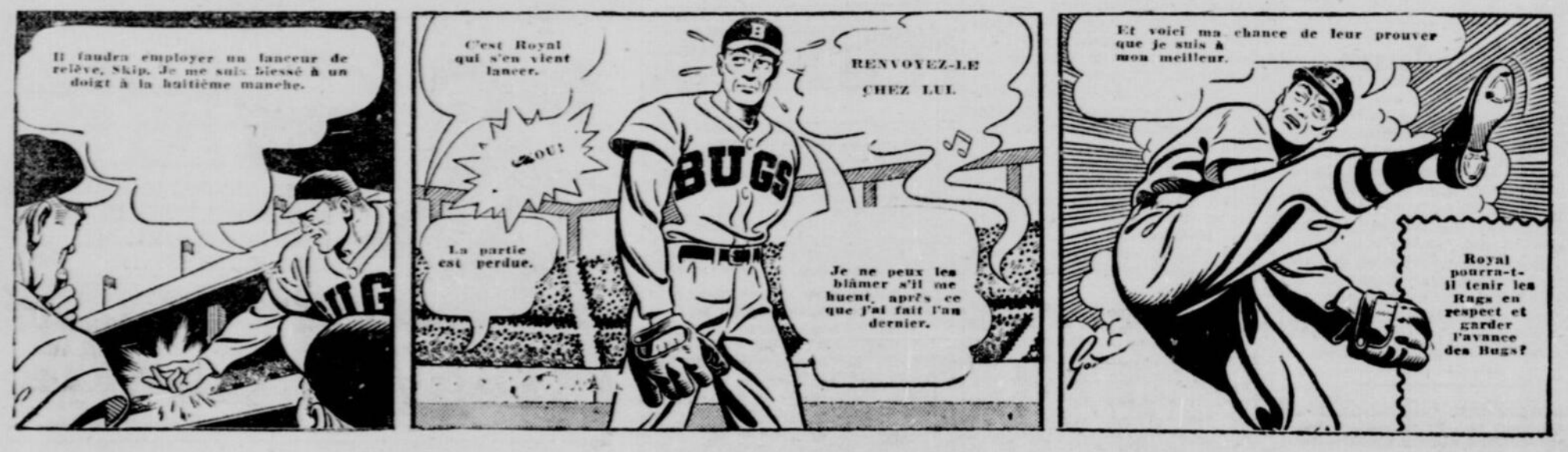
Environ 6,000 personnes ont assisté à ces combats dont la jolie patineuse de 19 ans, Barbara Ann Scott.

MILWAUKEE—Bert Lytell, 160 l-4, Fresno, Calif., K.O.T. Jackie Darthard, 160 l-2, Kansas City (10).

JEAN LE COGNEUR

Royal au monticule

Lanceur blessé



Début du tournoi pour la coupe Davis demain à Londres

LONDRES, 22. — Les équipes de tennis de l'Angleterre et des Indes se rencontreront, cet après-midi, dans la première ronde des séries de la coupe Davis de la zone européenne. Dans les 24 heures qui suivront, seize autres équipes joueront dans cette ronde initiale. Actuellement, l'emblème du championnat mondial amateur au tennis est détenu par les Etats-Unis, qui l'an dernier ont eu raison des Australiens en finale.

Certains pays admettent qu'ils ne seront pas trop bien représentés, mais ils consentent néanmoins à prendre part à cet événement sportif international, afin de permettre à leurs joueurs de s'améliorer. Des 25 équipes qui représenteront l'Europe, sept joueront dans la deuxième ronde de cet important tournoi, mais aucune d'elles n'est de calibre à doter l'Europe de la coupe Davis.

Le dernier pays européens à gagner la coupe Davis fut l'Angleterre en 1936, alors que le célèbre Fred Perry était membre de l'équipe anglaise. Depuis 1936 les Etats-Unis ont toujours été les possesseur de la coupe Davis, sauf en 1939, alors que les Australiens remportèrent cet honneur. Toutefois, les Américains sont grands favoris pour triompher de nouveau cette année.

Deux pays de l'Amérique du Sud prendront part au tournoi. Il s'agit du Brésil et de l'Argentine. Les Brésiliens et les Argentins joueront dans la seconde ronde, de même que les Hollandais, les Portugais, les Norvégiens, les Tchèques et les Belges.

Voici la liste des équipes devant se rencontrer dans les rencontres de la première ronde qui doivent être terminées au plus tard le 4 mai.

22-24 avril. — Angleterre vs Indes à Harrogate;

2-4 mai. — Roumanie vs France à Bucharest;

29 avril et 2 mai — Hongrie vs Autriche à Budapest;

1-3 mai — Espagne vs Suède à Barcelone;

30 avril et 2 mai. — Suisse vs Pakistan à Montrux;

30 avril et 2 mai. — Italie vs Pologne à Turin;

1-4 mai. — Turquie vs Yougoslavie à Istanbul;

1-4 mai. — Irlande vs Luxembourg à Dublin;

2-4 mai. — Egypte vs Danemark à Copenhague.

Georgian's Betty, C.D., C.D.X., U.D.T., (U.S.) appartenant à Mme A. A. Niven, de Stanford, Conn. Cette bête, entraînée par sa propriétaire, donnera une démonstration d'obéissance lors de l'Exposition Canine au profit des aveugles, dimanche prochain, au manège militaire des Hussards, Chemin de la Côte des Neiges.

Danse de l'Union des Raquetteurs samedi

C'est samedi soir prochain, le 24 avril, à 8 h. 30 qu'aura lieu le bal annuel de fin de saison, organisé par l'Union des Clubs Raquetteurs de Montréal, dont le président est William Martineau. Cette soirée dansante aura lieu dans la salle de bal du Temple des Charpentiers, situé à 3560 boulevard St-Laurent.

Un orchestre populaire fera les frais de la musique, pour cette occasion. Plusieurs personnalités du sport de la raquette sont attendues pour cette soirée et tout laisse prévoir qu'elle remportera un éclatant succès.

Des délégations des différents endroits tels, Sherbrooke, Québec, Ottawa, St-Jean, Valleyfield et autres sont attendues pour cet événement. Inf. William Martineau, TR.: 6352 ou Donat Dépatie, HA. 0991.

Plusieurs attractions à la revue sportive à l'Auditorium

Les chasseurs, les pêcheurs, aussi bien que les adeptes de tous les sports, auront, pour la première fois, l'opportunité d'assister à une revue sportive et aquatique présentée par une organisation nationale à l'Auditorium de Verdun, du 24 avril au 2 mai.

La revue, qui offre plusieurs numéros uniques, aussi bien que des exhibits de bateaux, d'agrès de pêche, de fusils, etc., arrivera à Montréal après une tournée des plus réussies dans plusieurs grandes villes américaines.

Les gens qui s'y rendront auront l'opportunité de voir à l'oeuvre Pauline Betz, championne universelle du tennis, alors qu'elle présentera ses coups de raquettes formidables du tennis et du tennis sur table. Au tennis sur table, elle sera opposé à Sandor Glanez, ancien champion européen du tennis sur table.

De la Californie viendra Blackie, la fameuse corneille parlante, qui a déjà figuré avec son maître, Billie Hughes, dans une pièce cinématographique dont Bing Crosby et William Bendix sont les principales vedettes.

Ceux qui aiment les chiens seront heureux de voir les chiens de renommée Chinook de Perry Greene. L'histoire de cette unique race de chiens fut présentée dans un article paru dans le "Saturday Evning Post", l'année dernière. L'amiral Byrd se servit de quelques chiens Chinook durant l'un de ses voyages au Pôle Sud.

D'autres numéros seront Ted Ale, le fameux lanceur de fers à cheval ; Lew Bohan et le phoque Jumbo ; Whitey Hart, l'as du plongeon, Young Deer, l'Indien qui fait des tours avec un lasso, le chef John Turner, l'Indien Ojibway et guide du Nord du Canada et Abe Patterson, le sculpteurs de bois.

Dans une piscine spécialement construite à cet effet, des guides masculins et féminins feront des tours sur billots.

La troupe au complet de la revue sportive et aquatique présentera une avant-première de sa performance lors du dîner spécial semestriel du club Montreal Advertisers & Sales Executives, vendredi, le 23 avril, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Toutes les étoiles de la revue, y compris Pauline Betz, présenteront un programme d'une heure lors du dîner.

CHICAGO—Anton Raadik, 166, Estonia, knockouté Georgie wam Estonia, K.O.T. Georgie Abrams, 159, Washington (10).

Badminton au manège de la rue Craig

Le 15ème tournoi annuel de la section Murray de la ligue de badminton de la Ville de Montréal se continuera samedi et dimanche prochain les 24 et 25 avril, au manège militaire de la rue Craig. Les joutes pour les joueurs de classe "A" débuteront samedi après-midi à 2 heures P.M., pour se continuer jusqu'à 6 h. 30. Les classes "B" auront lieu samedi après-midi aux mêmes heures.

Voici les résultats des derniers concours, classe "B" en simples pour les dames: Mademoiselle R. Wilner a défait mademoiselle N.-B. Ashton, 11-1, 12-10; E. Driscoll a défait F. Montgomery, 11-6, 11-5.

Dans les simples pour hommes: S. Grisley a battu H. Cooks, 15-12, 7-15, 15-13; L. Collette l'a emporté sur P. Gascon par 15-10 15-5.

Dans les doubles pour dames: Mesdemoiselles King et Gordon ont défait N. B. Ashton et H. Rutherford, 8-15, 14-17, 17-16. Mesdemoiselles Driscoll et Gossage ont battu mesdemoiselles Murray et Massicotte, 15-11, 15-11.

Chez les hommes Peterson et Hickey ont défait Collette et Gascon, 15-11, 15-6; Cullen et Shecter l'ont emporté par 15-11 et 15-10 sur Whyte et Cook.

Dans les doubles mixtes, Driscoll et Grisley ont battu Ashton et Peterson 15-9, 15-3; Baxter et Hickey ont défait Goldman et Gold, 11-15, 15-6, 15-4.

Réunion sportive

Le comité des sports et jeux de l'Association des Fonctionnaires Municipaux Inc., tiendra une importante assemblée sous la présidence de Lionel Perreault demain soir à 7 h. 30 p.m. au numéro 428, rue Jacques-Cartier. Cette assemblée sera la dernière avant l'ouverture de la saison d'été et les clubs qui désirent faire partie des ligues de balle molle, de baseball, etc., auront la dernière occasion à cette assemblée de s'enregistrer.

Les Fonctionnaires Municipaux invitent aussi le public à être présent à la grande partie de cartes qui aura lieu demain également à l'école Supérieure St-Stanislas, 1200, rue Laurier. Inf.: Mlle M. Guilbeault, PL. 6111, local 18.

Port Arthur bat Lethbridge et passe en finale contre Barrie

TORONTO, 22. — Les Bruins de Port Arthur ont causé une grande surprise hier soir quand ils ont déclassé les Native Sons of Lethbridge, 11 à 1, pour ainsi remporter les honneurs de la série de quatre dans sept et le championnat junior de l'ouest du pays. Les Bruins rencontreront maintenant les Flyers de Barrie champions de l'Est, dans la grande finale pour la coupe Mémorial.

Les vainqueurs ont eu peu de difficulté à remporter la victoire en se lançant à l'attaque dès le débuts des hostilités. Ils ont compté trois buts dans la période initiale; ils menaient 5 à 1 à la fin de la deuxième reprise et ils ont compté six autres buts dans la période finale.

LORNE CHABOT EN VEDETTE

Lorne Chabot Jr, le fils de l'ancienne vedette de la ligue Nationale, a été la grande étoile de la joute. Chabot s'est signalé à maintes reprises en brisant les attaques ennemies par ses arrêts souvent miraculeux. Il a perdu un blanchissage quand il a été pris en défaut par Dick Ramsden au milieu de la deuxième période.

Danny Lewicki, Bob Fero et Bill Johnson ont compté deux points chacun pour les Bruins. Fred Bacarri, Rudy Migay, Benny Woit, Alfie Childs et Pete Durham ont obtenu les autres. Ramsden a compté pour Lethbridge sur une passe de Fred Brown.

Port Arthur s'attaquera maintenant aux vainqueurs du National, les Flyers de Barrie, dans une série finale de quatre dans sept pour le championnat junior du pays et la possession de la coupe Mémorial. Cette série sera jouée à Toronto et débutera probablement samedi prochain.

Première période

1—Port Arthur: Bacarri (Durham, Bradley) 1.35
2—Port Arthur: Migay (Olsen) 5.35
3—Port Arthur: Woit (Migay) 17.33
Punitions: Evans, Durham, Woit, Lavell, Dorohoy, Bacarri.

Deuxième période

4—Lethbridge: Ramsden (Brown) ..... .24
5—Port Arthur: Lewicki (Migay) 4.57
6—Port Arthur: Fero (Johnson, Olsen) 14.40
Punitions: Richardson, Bacarri, Woit.

Troisième période

7—Port Arthur: Johnson . .22
8—Port Arthur: Childs (Migay) 2.35
9—Port Arthur: Lewicki (Migay) 8.42
10—Port Arthur: Johnson (Ferslund, Woit) 11.28
11—Port Arthur: Durham (Bacarri, Childs) 12.05
12—Port Arthur: Fero (Creghton) 17.47
Punitions; Woit, Milford, Durham, Evans, Migay.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

Notre spectacle est tellement bon cette semaine que nous devons l'annoncer 2 fois ! !

FINANCE et COMMERCE

Diminution de tous les postes au bilan de Montreal Tramways

Les frais d'exploitation contrebalancent l'augmentation du nombre des voyageurs transportés

Malgré le nouveau record établi par la Compagnie des Tramways de Montréal pour le nombre des voyageurs transportés au cours de l'année, le rapport annuel de 1947, publié aujourd'hui, montre une diminution dans les recettes brutes, les recettes nettes d'exploitation, le revenu net reporté au compte "excédent", et l'excédent à la fin de l'année.

La Compagnie a transporté 398,349,773 voyageurs en 1947, soit une augmentation de 1,869,284 sur l'année précédente.

Les recettes brutes en 1947, furent de $24,463,906, soit une diminution de $34,939, ou .014 p. c. de moins qu'en 1946, malgré une augmentation de .47 p.c. du nombre des voyageurs. Les recettes nettes d'exploitation furent de $2,520,278, avant déduction de l'intérêt sur obligation. Le change et l'amortissement de l'escompte sur les obligations et dépenses y relatives, à comparer $4,100,654 l'année précédente. Le revenu net reporté au compte "excédent" fut de $841,457, une diminution de $584,792 à comparer avec 1946. "L'excédent" à la fin de l'année 1947 après déduction de $1,000,000 reporté au compte "prévision pour dépréciation" et de $219,703.27 pour frais de rachat des obligations or en remboursement, première hypothèque 5 p.c., fut de $2,277,316, soit une diminution de $69,246 sur l'année précédente.

L'excédent des disponibilités sur les exigibilités fut de $3,031,412 à comparer avec $5,144,770 en 1946. Les encaisses et prêts à demande furent de $4,856,203 à comparer avec $7,650,677 à la fin de 1946.

FRAIS D'EXPLOITATION

Les frais d'exploitation durant l'année comprennent les dépenses suivantes: Villes de Montréal: enlèvement de la neige, taxes et redevance annuelle, $1,642,102; Autres Municipalités: enlèvement de la neige et taxes, $65,990; Gouvernement Fédéral: impôt sur le revenu, sur l'essence, etc., $77,153; Gouvernement Provincial: taxes, essence, etc., $758,834; soit un total de $2,544,081, à comparer avec $2,790,952 en 1946.

Depuis 1918 jusqu'au 31 décembre 1947, la compagnie a payé les montants suivants à la Cité de Montréal: enlèvement de la neige $6,859,886; redevance annuelle $11,986,711; taxes $13,460,790; un total de $32,307,388. La compagnie a aussi dépensé pour l'entretien du pavage et des rues, au cours de la même période, la somme de $4,733,976.

M. R.-N. WATT

M. R.-N. Watt, président, fit les commentaires suivants sur l'année 1947:

"Suivant le contrat avec la Cité de Montréal, la compagnie a le droit de recevoir à même les recettes brutes annuelles après provision pour frais d'exploitation et taxes et pour allocations d'entretien et de renouvellement, une rémunération de 6% de la valeur du capital représenté par son entreprise, plus des frais de finance de $181,431.47.

Les recettes brutes de l'année 1947 ont été inférieures de $456,312.74, à la somme nécessaire pour assurer la rémunération de la valeur du capital à laquelle la compagnie avait droit et ne permirent aucune provision pour frais de finance.

Au cours de l'année, la compagnie a racheté ses obligations première hypothèque, 5% encore en circulation, d'une valeur de $15,500,000, et a émis $14,800,000 d'obligations première hypothèque (émission limitée), soit $3,500,000 d'obligations 2¼% échéant en séries de $700,000 du 1er juillet 1948 au 1er juillet 1952 inclusivement, et $11,300,000 d'obligations 3% échéant le 1er janvier 1953.

Le principal et les intérêts des obligations rachetées étaient payables, au gré du porteur soit en dollars des Etats-Unis, soit en livres sterling, soit en monnaie canadienne.

Le principal et les intérêts des nouvelles obligations sont payables en monnaie canadienne seulement.

PAS DE DIVIDENDE

En 1947, comme chaque année depuis le 15 janvier 1941, aucun dividende n'a été payé sur les actions de la compagnie.

En 1947, la compagnie a reçu 90 autobus neufs et 40 trolleybus neufs.

Le président a fait rapport qu'une convention de travail est intervenue avec la Fraternité Canadienne des employés de chemin de fer et autres transports, en vigueur jusqu'au 1er juillet 1948. Par suite de cette convention, les salaires ont augmenté d'environ 9 p.c.

En ce qui concerne l'encombrement de la circulation, le président a déclaré que: "la situation sur nos lignes principales, en particulier dans le centre de la ville, est pire que jamais et entraine le ralentissement de la circulation avec, comme conséquence, une augmentation de nos frais."

Les prix des oeufs se sont stabilisés

Le marché des oeufs affichait un ton stable; les arrivages furent considérables, mais la demande était satisfaisante, d'après le ministre fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre From. boites	boites
Mardi	893	18	2
Ann. dern.	908	13	2

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points .. 67½ d.

Marché libre

No 1 pasteurisé	67¾
En tinette	68¼
Pains de 1 livre	69¼

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.	§Comm. Exch.
A-gros	44½-45	44
A-moyens	42½-43	42
A-poulettes	40 -41	40
B	40 -41	40
C	32	32
		*Prix de détail
A-gros	51	-52
A-moyens	48	-51
A-poulettes	47	
B	43	
C	35	
Marché à terme		
Mars	43	

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

Sladen Malartic Mines

En 1947, Sladen Malartic Mines a subi une perte de $21,752 au lieu de $50,598 l'année précédente.

La production d'or s'est élevée à $667,615, avec l'usinage de 216,421 tonnes de minerai, soit une récupération moyenne de $3.08 à la tonne, contre $610,831, 181,557 tonnes et $3.36 respectivement en 1946.

Les réserves de minerai se sont maintenues à 330,000 tonnes mais la teneur moyenne a décliné de $4 à $3.60 à la tonne. Les réserves qui se trouvent dans la partie du puits no 2 seront épuisées vers le milieu de l'année et le puits sera alors fermé, dit M. R.-R. Basserman, gérant. Les travaux d'exploration dans la zone cisaillée du nord n'ont pas donné de résultats concluants.

En fin d'année, le fonds de roulement s'établissait à $855,342 contre $833,981 un an auparavant.

Loyer de 3.214% pour Sherbrooke

La Cité de Sherbrooke a vendu, lundi soir, une émission de $100,000 d'obligations à de très bonnes conditions si l'on tient compte du changement à la hausse survenu depuis quelques mois dans le loyer de l'argent. L'emprunt en séries vingt ans, comprenant $15,000 à 2 3-4 % 1949-53 et $85,000 à 3% 1954-68, a été adjugé au prix de 97.66 à un syndicat composé de Mead & Co., Ltd, Cochran, Murray & Co., Ltd et Anderson & Co., Ltd. L'argent coûtera à la municipalité un loyer d'intérêt moyen de 3.214%.

La finance précédente de Sherbrooke avait été faite à la fin de septembre 1947 avec la vente de $185,000 d'obligations à 2-2 1-2 %, séries 20 ans, au prix de 95.96, le loyer étant alors de 2.674%.

Les nouvelles obligations de $100,000 de Sherbrooke avaient créé un très vif intérêt sur le marché. En effet, treize soumissions (un nombre record) furent envoyées par cinq banques et vingt-trois maisons de placement pour l'emprunt, les prix étant généralement serrés. En voici la liste officielle.

	2¾-3%
Mead & Co., Ltd., Cochran, Murray & Co., Ltd. et Anderson & Co., Ltd.	97.66
Banque de Montréal, A. E. Ames & Co., Ltd et McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd	97.33
Dudley Dawson Limited	97.322
McLeod, Young, Weir & Co., Ltd.	97.25
Banque de Nouvelle-Ecosse, L.-G. Beaubien & Cie, Ltée et Greenshields & Co., Ltd	97.24
Gairdner & Co., Ltd	97.177
Banque Can. de Comerce et Bell, Gouinlock & Co. Ltd	97.15
The Wood Gundy Corporation, Ltd, Société de Placement Inc, Banque Canadienne Nationale et Savard, Hodgson & Cie, Inc.	97.01
Burns Bros., & Denton Ltd, FairClough & Co., Ltd et J.-T. Gendron Inc.	97.051
The Dominion Securities Corp., Ltd, Banque Royale du Canada et Nesbitt, Thomson & Co., Ltd	97.05
Crédit-Anglo Français Ltée	96.9531
Bankers Bond Corporation et J. L. Graham Ltd	9..83
Casgrain & Cie, Ltée	96.01

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er mars 1948 et elles échoient du 1er mars 1949 au 1er mars 1968, l'intérêt étant payable le 1er mars et le 1er septembre de chaque année. L'emprunt (règlement No. 676) a été contracté pour des travaux d'égouts, d'aqueduc et de gas.

L'évaluation imposable à Sherbrooke est de $37,776,940 pour 1948. La dette consolidée nette de la Cité s'élevait au 31 décembre 1947 à $5,325,425.81, comprenant $1,295,660.12 pour les services publics. La population de Sherbrooke était de 44,493 âmes en 1947.

Dividendes payables

Ottawa Light, Heat & Power Co.: 15 cents par action ordinaire et 1.25 par action privilégiée, tous deux payables le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 1er juin

MINES NON INSCRITES

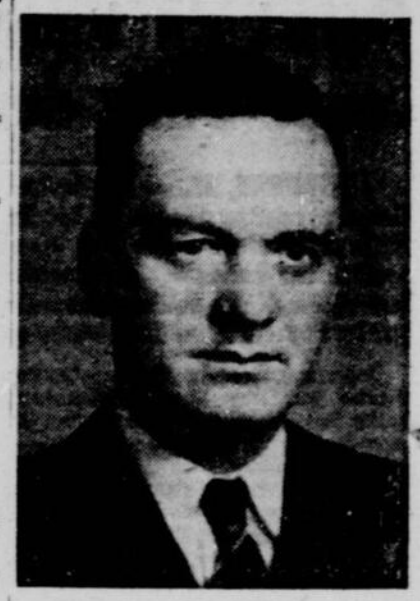
Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abenakis	.02½	.03½
Amal. Kirk.	.04½	.06
Annamaque	.01½	.03
Baker Lake	.03	.05
Batchelor Lake	—	.28
Bright R. L.	.02½	.03½
Bar Lan	.10	.15
Brown McDade	.11	.13
Curricona	.02	.04
Circle Yellow.	.04	.07
Claremont	—	.19
Comara	—	.35
Cons. Chiboug.	.24	.27
Cont. Copper	.14	.16
Columbiete	.01¼	.03
Courtmont	—	.10
Cuyuni	.15	.20
De Santis	.04	.06
Donrand	—	.05
Dorbarka	.01	.02
Dumico	.04	.06
Dunford	.65	—
Duparquet	.01	.05
Gaymont	.05	.10
Goldpac	.15	.18
Glencona	.02¼	.03¾
Gordon Lebel	.04	.06
Greenlee	.05	.06
Harpers	.01½	.02½
Hoyle (old)	.18	—
Hugh Pam	.08	.10
Inco	.13	.16
Kamlac	.10	.12
Kenbay	.08	.10
Lake Expanse	.06	.08
Lake Geneva	.02	.04
Las Ile	.05	.06
Lasidon	—	.15
Lassie R. L.	.06	.08
Lavalie	.02	.03
Lorie	—	.06
Major	.03½	.04½
Martin Bird	.04	.06
Marbenor	.07	.09
McCuaig	.06	.08
Natl. Malartic	.12	.14
New Augurita	.07	.09
New Malartic	.01½	.02½
Newport	.02	.04
Norbeau	.40	.50
Norcourt	.02	.04
Obasin Lake	.09	.11
Obalski	.05	.07
Obalski (1945)	.08	.10
Ont. Nickel (old)	—	.02
Opem. Copper	.10	.13
Orpit	.02	.04
Pan. Canadian	—	.07
Pascalis	.11	.14
Payne	.06	.08
Payore Cons.	—	.03
Pershing Man.	.07	.09
Pinnacle	.01½	.02½
Presdor	.01½	.02½
Quejo	.03½	.05
Rainville	.10	.15
Rand Mal.	.04	.06
Renfort	.02	.04
Scott Chib.	.03½	.04½
Southvue	—	.20
Sovereign	.02	.04
Starlight	.03	.05
Trans. Duverny	.14	.16
Trident	.13	.16
Vauze Dufault	.05	.07
Wendell	.10	.11
Young Dave	.17	.20

Macdonald Mines

La direction de Macdonald Mines est à prendre des mesures financières et autres pour traiter 1,000 tonnes de minerai par jour et produire et vendre des concentrés de zinc et de pyrite, mentionne M. Carlton Street, président, dans le rapport annuel. En sélectionnant le minerai, environ 2,500,000 tonnes d'une teneur moyenne de 8 p.c. de zinc et de 80 jour cent de pyrite peuvent être extraites.

Le bilan au 31 décembre 1947, montre un actif disponible de $356,016 et un passif exigible de $40,477.



M. Albert-F. PELLETIER, propriétaire de Pelletier Fruit, de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de l'Association des Grossistes en Fruits et Légumes du Québec, association récemment organisée.
(International Newspaper Service Res'd).

COMPAGNIE DE PAPIER ROLLAND LIMITEE

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par la présente donné qu'un dividende de $1.06¼ sur les actions 4¼% Privilégiées Cumulatives de la Compagnie soit et est déclaré pour la période commençant à la fin du trimestre finissant le 15 mars 1948 au 15 juin 1948, payable le 15 juin 1948 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 1er juin 1948.

Par Ordre de l'Administration,
J. A. FORGET,
Secrétaire-Trésorier.

Prenez le temps d'agir

SANS DIFFÉRER

Il se peut que de faire son testament à la hâte en cas de danger vaille mieux que de n'en pas faire, mais on ne devrait pas attendre la confusion du dernier moment pour rédiger un document de cette importance.

On peut facilement voir à son testament avant qu'il y ait urgence. C'est même un devoir que l'on ne doit pas négliger. Et il est évident et reconnu que la nomination d'un exécuteur testamentaire et fiduciaire corporatif est logique et avantageuse.

Pour bien faire votre testament, sans vous mettre martel en tête, demandez notre aide pour en élaborer le plan. Nous vous l'accorderons volontiers et sans frais. Vous n'aurez ensuite qu'à le faire préparer selon la loi, en y nommant The Royal Trust Company exécuteur testamentaire et fiduciaire, et, lorsque complété, à nous en confier la garde.

Il est imprudent de demeurer sans testament

THE ROYAL TRUST COMPANY

SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL

MONTRÉAL
305 O RUE ST-JACQUES
HARBOUR 4221

Notre contribution: rien que $143,901

(Suite de la page 3)

ont fait que ces villes ont augmenté considérablement leurs revenus et qu'elles se trouvent en posture exceptionnelle si l'on compare leur état présent avec le passé.

"La réorganisation financière de la Commission en 1944 et la réorganisation de la dette obligatoire de Montréal-Nord et Ville St-Michel, les deux municipalités dont la la situation se raffermit, ont aussi contribué leur part à l'amélioration.

"Ces deux réorganisations ont diminué d'un montant de $200,000 les répartitions payées par les villes membres de la commission. Dans un avenir prochain, continue M. Asselin, au moins l'une des deux municipalités pourra prendre en main le gouvernail de son navire municipal, la commission métropolitaine se réservant un droit de surveillance à l'arrière plan."

M. Asselin a souligné alors que Montréal-Nord aurait pu boucler son dernier budget avec un montant de $5,000.

Il se noie après avoir tenté de tuer son épouse à coups de hache

(Suite de la page 3)

E. Beauparlant et O. Tarte, de la police de Saint-Hyacinthe, se rendirent faire enquête au domicile de Lapierre, où, près de l'escalier, sur le parquet de la cave, ils trouvèrent Mme Lapierre, inconsciente, souffrant d'une large entaille à la tête. A quelques pas de la victime, les policiers trouvèrent une hachette maculée de sang, instrument du crime.

Le Dr Guy Poitiers fut immédiatement mandé sur la scène du drame, et après avoir reçu les premiers soins, la victime fut transportée à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où elle est actuellement tenue en observation. On rapporte ce matin à l'hôpital que l'état de Mme Lapierre est assez bon, et qu'il n'y a maintenant plus de danger pour sa vie.

La Sûreté provinciale fut avertie par la police de Saint-Hyacinthe, et le sergent-détective Ubald Legault, chef de l'escouade des homicides, dépêcha sur les lieux le détective Albert Oggier, qui fit enquête dans cette affaire.

L'enquête du coroner était tenue hier soir à Saint-Hyacinthe, et un jury du coroner a rendu le verdict précité après quelques minutes de délibération.

Le thé n'est pas qu'un breuvage, c'est une romance

(Suite de la page 3)

saient par le Cap Horn et filaient à pleines voiles jusqu'en Grande Bretagne. C'étaient des luttes épiques que se livraient les capitaines au mépris de la vie de leurs équipages pour avoir l'honneur de jeter l'ancre le premier de retour d'un voyage d'un an sur les grands océans.

A l'exposition du thé, le visiteur pourra admirer un magnifique modèle de six pieds de longueur d'un des grands voiliers du temps. Les amateurs de peintures, les collectionneurs d'antiques ou de porcelaines seront intéressés également à examiner les théières, tasses, soucoupes de tous les temps et de tous les pays.

LA RECOLTE

La feuille de thé, ses tribulations, de la plantation jusqu'au fond de votre tasse, tout cela est illustré dans un film représenté toute la journée. En une quinzaine de minuets, vous avez appris l'histoire de 1 tasse de thé. Vous avez vu les orientaux dans les champs faisant la cueillette. Des ouvriers l'asséchant, le triant, l'emballant, l'expédiant.

Et vous le buvez. Le thé vous est servi par la Croix-Rouge. Vous le dégustez avec plus de goût parce qu'après avoir vu l'exposition, le thé n'est plus pour vous qu'un simple breuvage, c'est toute une romance.

Une femme professeur à l'Université McGill

Le Dr Muriel V. Roscow de Centerville, Nouvelle-Ecosse, une femme, a été nommé professeur de botanique à l'Université McGill. C'est la deuxième fois dans l'histoire universitaire qu'un tel honneur est conféré à une femme.

Mme Roscow joignit le personnel de McGill il y a huit ans à titre d'adjoint de professeur de botanique.

"La date des élections c'est le secret des dieux!"

(Suite de la page 6)

le témoignage de la presse de langue anglaise, un geste qui fortifie l'union nationale.

"Monsieur le premier ministre, il était de haute convenance que vos amis vous fassent le don du drapeau que vous-même avez donné à la province. Permettez qu'on vous le dise: La province a hâte de vous exprimer la confiance qu'elle a en vous, come gardien de ce drapeau et de tout ce qu'il symbolise."

M. LANGLAIS

Le président du banquet, M. H.-D. Langlais, député des îles de la Madeleine, qui est également le "Whip" en chef de l'Union nationale, insista sur l'importance de la fonction d'un "whip" dans un parlement de tradition britannique. "Mais il se doit de surveiller les députés et même les ministres, il doit également tâter le pouls de l'électorat. L'organisation de cette fête m'a été une occasion très propice de tâter le pouls de l'électorat et du grand public. Et je puis vous assurer, monsieur le Premier Ministre, que dans le peuple on vous admire et qu'aux prochaines élections, le peuple vous couvrira, et votre parti avec vous, de ses acclamations".

Soulignant que les quatre plus vastes salles du "Château Frontenac" étaient pleines à craquer, il dit que c'est un espace quatre fois plus grand qu'il aurait fallu pour accueillis tous ceux qui auraient, de tous les coins de la province, voulu rendre hommage au chef du Canada français à l'occasion de son anniversaire de naissance.

"Dans cette guerre des libertés populaires, dit encore M. Langlais, M. Duplessis est le grand chevalier, l'homme sans peur que l'on trouvera toujours sur la brèche contre ceux qui veulent y porter atteinte, contre ceux qui s'attaquent aux droits provinciaux". Puis traçant brièvement l'histoire des luttes en Angleterre pour l'obtention des libertés populaires et celle de ces luttes ici même, l'orateur dit que "la résistance de Maurice Duplessis aux empiètements d'Ottawa, c'est l'équivalent de ce qu'ont fait les barons pour l'obtention de la Grande Charte".

"Le parti dont il devenait le chef, dit-il, il sut le transformer, l'organiser et l'édifier suivant les principes des grands ancêtres; il fit du parti de l'Union nationale une véritable union nationale, ralliant les suffrages de tous les gens qui ont à coeur le bien, le progrès, l'avancement de notre province, le Québec, et de notre patrie, le Canada".

M. Langlais dit que le premier ministre a toujours eu à coeur la prospérité des ressortissants québecois, le progrès de l'instruction publique, le rétablissement et le maintien de la province dans ses droits et son autonomie: "Jamais, dit-il, l'instruction primaire aussi bien que secondaire et universitaire n'aura atteint un tel progrès. Dans peu d'années, cela se traduira par une augmentation dans le prestige et l'influence de notre province dans tout le pays et à l'étranger.

M. NIL LARIVIERE

Le député de Témiscamingue note que son comté est à l'extrémité ouest de la province, tandis que celui de M. Langlais se trouve à l'extrémité est. Il me semble, dit-il, qu'il y a là comme un symbole qui indique bien que si éloigné que l'on soit des grandes centres, on n'est pas indifférent à l'excellente politique progressive et sociale que l'hon. Maurice Duplessis donne à sa province et qu'on sait lui être reconnaissant en élisant ceux qui tâchent de lui aider de leurs faibles moyens à bien administrer la chose publique.

Le député de Témiscamingue déclare qu'il est facile de parler à la santé de l'Assemblée législative du Québec, car elle ne s'est jamais si bien portée depuis la Confédération.

En terminant, le député de Témiscamingue rend hommage à l'hon. M. Duplessis qui, dit-il, est la cause de la bonne santé de l'Assemblée législative. Il émet le voeu que le chef actuel du gouvernement reste à la tête de l'administration provinciale pendant de nombreuses années encore.

M. C.-D. FRENCH

Parlant au nom de la minorité anglaise de la province, M. C.-D. French, député de Compton, dit tout d'abord qu'il considère comme un très grand honneur et un très grand privilège, d'avoir été choisi pour présenter les hommages, au nom de ses concitoyens de langue anglaise au premier ministre de la province, l'hon. M. Duplessis.

M. French souligne que de toutes les éminentes qualités de l'hon. M. Duplessis, il tient à rappeler tout particulièrement sa largeur de vue et le "fair-play" magnifique qu'il a toujours eu dans toutes ses politiques, à l'endroit des minorités, tout spécialement de la minorité anglaise. Il ajoute que le chef du gouvernement a toujours respecté scrupuleusement, ce qui est tout à son crédit, les droits et prérogatives des minorités du Québec.

Le député de Compton dit encore qu'un aussi bel hommage, que le banquet de ce soir, était dû à un chef d'Etat de la qualité du premier ministre, "non seulement un des plus grands Canadiens qu'il y ait actuellement mais un des plus grands Canadiens que notre pays ait produits". Il rappelle que M. Duplessis est considéré, dans tout le pays, non seulement comme le premier ministre du Québec, mais encore, comme le chef incontesté de tous les Canadiens français.

L'OACI accomplit, chaque jour, un tour de force!

(par Paul ROCHON)

L'OACI aurait pu ériger la tour de Babel! Au douzième étage de l'édifice Sun Life, siège de l'organisation, on le fait tous les jours de la semaine. La Division des Règles de l'Air et du Contrôle de la Circulation aérienne y groupe actuellement 56 délégués, représentant 21 nations distinctes, et tout ce monde parle, propose, codifie, cherche à en arriver au compromis qui ralliera tous les suffrages. Eriger la tour de Babel serait chose facile, en comparaison.

La salle de conférence où sont rassemblés les délégués est de dimensions plutôt restreintes. Trente pieds par cinquante, environ. Mais elle est aménagée de façon à ce que tout se fasse rondement. On a même prévu la confusion des langues, qui fit rater la construction de la tour de Babel! La chose n'est pas à craindre quand se réunit une division de l'Oraganition de l'Aviation civile internationale.

Tout autour de la salle, fixées au mur, des chaises. Entre parenthèses, elles sont très confortables. Au centre, une table devant laquelle est assis un homme qui promène la main sur une petite machine à sténotyper. Une carte fichée sur la table révèle que nous sommes devant le "verbatim reporter". Rien de ce qui se dira ne lui échappera, et la machine l'enregistrera sur une étroite bande de papier qui semble n'avoir pas de fin. L'homme est prisonnier, et c'est la table de conférence qui joue le rôle de prison. Cette table lar de trois pieds, dessine un vaste rectangle, autour de lui, les côtés étant parallèles aux murs de la pièce Elle s'allonge ainsi sur une distance linéaire de près de 80 pieds, et quand les délégués y prennent place, ils dessinent eux mêmes un vaste rectangle dont le "verbatim reporter" devient le centre géométrique.

LES TROIS LANGUES

Un délégué vient de prendre la parole, en anglais. C'est la langue dans laquelle il s'explique le mieux. Mais, les délégués de France et de Belgique préfèrent le français; les délégués cubains et argentins entendent mieux l'espagnol.

Comme l'OACI reconnait trois langues officielles, le français, l'anglais et l'espagnol; il lui faut satisfaire tous ces délégués. Six interprètes s'en chargent. Groupés deux par deux, dans trois cabines disposées à l'une des extrémités de la salle, ils ne doivent pas laisser passer une seule remarque, une seule phrase, sans la traduire immédiatement.

Chaque délégué a, devant lui, un microphone qui cueille ses paroles. Par fil, les discours s'acheminent vers la cabine de contrôle, puis vers les cabines des interprètes. Dans la cabine du français, l'un des interprètes chargé de traduire de l'anglais au français se met immédiatement à discourir, à son tour, en français. L'autre interprète, chargé de traduire de l'espagnol au français, se croise les bras.

TOURNEZ UN BOUTON

L'interprète est casqué d'écouteurs qui lui déclament ce qui se dit en anglais, et d'un microphone qui lui demande immédiatement le texte français du discours. Il n'est pas question d'écrire le discours et de le traduire ensuite; il faut faire tout de suite, à pied levé. En effet, les délégués n'ont même pas à écouter l'anglais, on leur sert du français ou de l'espagnol immédiatement.

Chaque délégué, en plus de son microphone, a une paire d'écouteurs à sa disposition. S'il veut entendre une autre langue, il coiffe les écouteurs, tourne un bouton, et c'est fait. Il n'a qu'à choisir, entre les trois langues: français, anglais ou espagnol. Ses écouteurs peuvent lui servir la langue de son choix. Il n'a qu'à manipuler un bouton.

A TITRE D'EXEMPLE

Ainsi, lors de la séance d'ouverture, les délégués du Royaume-Uni, des Etats-Unis, du Canada, de Suède et des Pays-Bas, parlèrent l'un après l'autre, en anglais. Tous discutaient de l'établissement d'un ordre du jour défini, du choix des documents de base, et de la formation de sous-comités, sans apparemment observer la logique la plus rigoureuse.

Le délégué de France, coiffé de ses écouteurs, les écouta tous, en français. Puis, il prit la parole à son tour, jeta un peu de clarté française là-dessus, en séparant les trois questions les unes des autres. Les délégués de langue anglaise se précipitèrent sur leurs écouteurs, pour entendre l'un des six interprètes leur raconter tout ça en anglais. Le délégué de France parlait français!

Il n'y eut pas un seul mot d'espagnol, lors de la séance d'ouverture, et c'est dire que les interprètes espagnols n'eurent pas le temps de se croiser les bras. Tout particulièrement la jeune femme qui transforme l'anglais en espagnol. Les délégués d'Amérique du Sud ne lâchèrent pas leurs écouteurs.

TROIS SEMAINES

Le délégué choisi par l'assemblée, pour présider à la présente réunion de cette division de l'OACI est M. D. G. Anderson, représentant du gouvernement australien. Il n'a pas eu la tâche facile, dès le début. M. Tage Joneberg, délégué de Suède, fut élu à la vice-présidence. M. E. A. Westlake, secrétaire permanent de la Division des Règles de l'air et du Contrôle de la Circulation aérienne, au siège de l'OACI, à Montréal, remplit d'office les fonctions de secrétaire.

La réunion a débuté mardi, et doit durer trois semaines. Trois semaines, au cours desquelles on fera encore plus que si l'on avait construit la tour de Babel.

Hommage anglais à l'hon. King

LONDRES, 21. (P.C.)— Dans un article intitulé: "Man of the Year", l'Evening Standard de Londres dit en parlant du premier ministre Mackenzie King: "Le peuple britannique rend hommage à un grand homme d'Etat et à une personnalité universelle."

Montréal, carrefour de l'aviation internationale

LA PATRIE

Pendant les trois prochaines semaines, la Division des Règles de l'Air et du Contrôle de la Circulation aérienne de l'OACI siégera à Montréal, pour codifier les règlements de l'aviation internationale qui sont de son domaine. Lors des élections, à la séance d'ouverture, M. D.-G. ANDERSON, (au centre), délégué d'Australie, a été choisi comme président de la réunion; et M. TAGE JONEBERG (à gauche), délégué de Suède a été nommé à la vice-présidence. M. E.-A. WESTLAKE, (à droite), secrétaire permanent de la division, remplit d'office les fonctions de secrétaire.

+ DÉCÈS +

LARIN—A Montréal, le 21 avril 1948, à l'âge de 75 ans, 7 mois, est décédé M. Charles Larin, époux de feu Virginie Lacroix, demeurant au No 2604 est, St-Zotique.

Les funérailles auront lieu samedi le 24 courant. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires J. S. Vallée Ltée, No 6821 rue St-Hubert, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles de M. S. Kenyon

Les funérailles de M. Sam Kenyon ont eu lieu hier matin, en l'église Saint-Augustin, située rue Marcil, dans Notre-Dame de Grâce. L'inhumation se fit au cimetière de la Côte-des-Neiges.

M. Kenyon est mort à l'hôpital Saint-Mary's, dimanche après-midi, à 2 h. 03. Hospitalisé tôt le matin, d'une crise d'angine de poitrine, il reçut peu après les derniers sacrements. Le défunt demeurait à 2119, rue Addington, près de Sherbrooke. Il était télégraphiste au Pacifique Canadien depuis 30 ans. Il avait occupé la même fonction à la Presse Canadienne de 1926 à 1928. Il avait été également aux journaux la "Patrie", la "Presse", le "Canada", pour le compte de la Presse Canadienne. Employé d'abord comme télégraphiste-expert au Pacifique Canadien, il devint par la suite préposé au système de la radio pour le Pacifique Canadien.

M. Kenyon avait atteint à sa cinquantième année de naissance et était le fils de Samuel Kenyon et de feu Margaret Doonan Kenyon. Il laisse dans le deuil son épouse, née Mary Jane Robertson et quatre enfants, trois filles, Mary, Rita et Dorothy, ainsi qu'un fils Raymond. Il laisse également ses frères, Fred, télégraphiste en chef du soir au Canadien National, Robert (Bob), télégraphiste en chef de Québec, depuis 1918, au compte du Canadien National, Albert, de Sudbury et Edmund, de Montréal, ainsi que deux soeurs, Mmes M. Dyer et L. Price.

L'Association de la Jeunesse de l'Union nationale du comté de Mercier tiendra une grande assemblée politique le lundi 26 courant, à 8 h., à la salle Eymard, 4460, rue St-Hubert. Au nombre des orateurs qui porteront la parole, il y aura les honorables Edouard Asselin, président du Conseil législatif et J.-H. Delisle, ministre d'Etat; M. Roger Duhamel, journaliste; Me Daniel Johnson, député de Bagot; Me Jacques Auger, MM. Louis Lorrain et Arsène Ménard, de l'organisation métropolitaine de l'U.N., et M. Médéric Gervais, président de la Jeunesse U.N. de Mercier.

La nouvelle voiture Hudson "super-six" est un succès de perfectionnement "total"

L'établissement des cotes (quotas) d'importation permet l'entrée au Canada de la nouvelle voiture Hudson "super-six", qui est un succès de perfectionnement "total", car elle porte pratiquement toutes les améliorations susceptibles d'accroître la sûreté, la souplesse et le confort d'une voiture de luxe.

Le nouvel "Hudson" a 124 pouces d'empattement; le chassis porte 12 carrosseries différentes, 10 en séries, 2 spéciales de teinte, et 5 en deux tons. Pour la première fois dans l'auto, on a réussi à fondre l'espace intérieur avec un centre de gravité surbaissé, qui en fait l'excellence du genre dans toutes les marques d'autos canadiennes ou américaines. Le plancher est plus bas que les portières, et le siège arrière, ultra-confortable, est entièrement en avant des roues-arrière.

M. C.-R. Gall, gérant-général des Ventes, de la "Hudson Motor of Canada Ltd.", déclare: "Quoique le nombre des voitures admises au Canada, soit très bas, le public leur porte partout un grand enthousiasme. Les heureux propriétaires de voitures "Hudson" nous signalent des performances fort au-dessus de ce qu'ils avaient trouvé avant. Cette voiture est en effet la plus puissante des six-cylindres, avec ses 121 c.v., rien d'étonnant qu'elle donne aux clients une satisfaction qui ne nous surprend pas mais dont la manifestation spontanée nous fait grand plaisir."

On célèbre en particulier la souplesse et la docilité de puissance de la voiture, qualités précieuses en circulation difficile, ou pour passer des véhicules plus encombrants sur la route.

Le moteur "Hudson" est lubrifié sous pression à 41 points, nombre remarquable dans les 6-cylindres. Le refroidissement à l'eau est agencé de manière que le plus froid est dirigé sur les points de chauffe les plus délicats, assurant ainsi une durée supérieure aux cames, qui sont toutes fixées à l'angle optimum de service.

Toutes les transmissions et bielles sont équilibrées avec précision; la lubrification général, l'atelle des pièces sur l'arbre du moteur, le jeu souple et précis des clapets, tout est calculté pour assurer à la nouvelle auto "Hudson", un roulement silencieux, souple et puissant.

Funérailles de M. E. Fournier

En l'église du Très Saint-Nom-de-Jésus, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Edmond Fournier. Le cortège précédé de deux landaus de fleurs est parti des salons funéraires au No 4153 rue Adam pour se rendre à l'église où le service fut célébré à 9 h. M. l'abbé Lucien Pineault, curé de la paroisse fit la levée du corps. Le service fut chanté par l'abbé Réal Groleau, assisté de son cousin, M. l'abbé Arthur Bernier, comme diacre et de M. l'abbé Paul l'Archevêque, comme sous-diacre. La chorale sous la direction du notaire E. Legault exécuta la messe de P. A. Yon et B. Brien touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Me Sarto Fournier, avocat et député de Maisonneuve-Rosemont, MM. Edouard et Gérard Fournier; ses gendres: MM. Tancrède Beaudoin, Albert Morrissette, Irénée Gagnon; ses petits-fils: MM. Jacques et Pierre Gagnon, Guy, Germain et Claude Beaudoin, Jean et Denis Morrissette.

Dans le cortège on remarquait: l'hon. sénateur Elie Beauregard, C.R., Dr F. A. Gatien, M.A.L., Me J.-A. Dansereau, Me Romulus Lavallée, N.P., Me A. Guay, N.P., M. J. Emile Dubreuil, M.A.L., M. le juge Edouard Tellier, Dr Emile Joubert, Dr P.-A. Palement, Dr Charles-E. Casgrain, D.D.S., Me Mario Laurier, MM. A.-A. Desroches, C.-J. Arcand, René et Jacques Dupont, Pierre Simoineau, C.M., J. Gaspard, Louis et J.-Eugène Renaud, L.-Philippe Lussier, Charles Bélanger, Maurice Riopel, J.-P. Cartier, Arthur Durand, Gaston Langevin, J.-A. et René Adam, Bernard et Georges Dufresne, René Boudrias, J.-A. Désilets, I. Segard, Yvon Lepage, Paul Benoit, Henri Monty, Marc Melançon, H. Lemay, C.-H. Talbot, Roland Talbot, J.-I. Dubuc, J.-Oscar Fleury, H. Pelletier, Valère Cachon, Arthur Drouin, Rosaire Murray, Paul Marsan, P.-E. Lafortune, A. Duval, Hervé Duval, J. Joubert, Wilfrid-A. Trudeau, Antonio Groleau, Louis Joncas, A. Lavallée, N. Lépine, P.-H. Desrosier, Edgar Laliberté, J.-O. Brien, Ed. Goulet, M. Desrosiers, Arthur Monette, A. Loiselle, Henri Senécal, E.-G. Allard, A. Barnabé, Rosaire Morrissette, G.-E. Lachapelle, J.-E. Latrémouille, J.-M. et Eudore Groleau, J.-B. Deschênes, Lucien Duval et une foule d'autres. Après le service le cortège se forma pour se rendre au cimetière de l'Est.

Tué raide à un passage à niveau

VERNER, Ont., 22. (P. C.) — Florian Gagnon, 25 ans, de Verner, a été tué instantanément aujourd'hui quand la locomotive d'un convoi de marchandises a donné sur la chaîne reliant une automobile à un camion qui remorquait celle-ci, près de cette ville, située à 34 milles à l'ouest de North Bay.

Son frère Marcel, 27 ans, et Donat Gareau, 32 ans, tous deux de Verner, ont subi de légères blessures. Le constable Ralph Crozier, qui a fait les constatations d'usage, a dit que Florian Gagnon conduisait le camion lors de l'accident. Les autorités du C.P.R. ont déclaré que la locomotive filait à une vitesse de 35 milles à ce passage à niveau. Le camion fut traîné sur une distance de 69 pieds avant de s'écraser dans un fossé. Il a fallu faire venir un autre camion pour dégager le corps de la victime des débris. L'autre voiture a été traînée sur une distance de 30 pieds. La police a rapporté que Gareau en voyant s'approcher le train, a freiné dans l'espoir d'attirer l'attention des occupants du camion.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 18¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche $1.00.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis. LAn 5218

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure, No 253774. La Maison Georges Pelletier, Ltée., demandeur vs Les Héritiers de feu Dame Emilienne Béland, défendeurs et vs Garage Ara, tiers-saisi.—Le 1er jour d'avril 1948, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit tiers-saisi, au No 6059 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en bureau, moteur et accessoires, jacks et accessoires, etc.

Conditions: Argent comptant.

René OUIMET, H.C.S.

Montréal, 21 avril 1948. Ha. 2432.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Feuilleton de la "Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

Par Henri Germain

284 (Suite)

Elle battit tout à coup l'air de ses deux bras tendus en avant, comme pour repousser une horrible vision, et s'écroula tout d'une pièce sur le parquet.

Puis elle demeura inerte, livide, les yeux clos.

—Monsieur de Clairville, allez-vous-en! ordonna la fermière d'une voix vibrante d'autorité.

Le banquier, atterré par la scène qui venait de se dérouler se dirigea vers la porte la tête basse.

En arrivant sur le seuil, il se retourna, jeta un dernier regard sur la jeune fille étendue à terre, et maugréa:

—La malheureuse est folle à lier!

—Hélas! riposta Mme Duval qui avait entendu; oui, la pauvre enfant a perdu la raison par votre faute!

Puis elle s'empressa d'appeler une servante à son aide.

Les deux femmes relevèrent la jeune fille avec précautions.

Elles la posèrent doucement sur le lit proche et se mirent en devoir de lui prodiguer leurs soins éclairés.

En même temps, Mme Duval envoya quérir en hâte le jeune médecin exerçant depuis peu en la petite ville de Dormans.

L'évanouissement de Mathilde s'était dissipé pourtant, mais elle demeurait muette et presque immobile.

Une demi-heure plus tard, le praticien arriva.

Eclairé déjà par les explications préliminaires de la fermière du Bocage, il essaya d'interroger la pauvre fille.

Il n'en put tirer que des mots incohérents.

—Gaston de Clairville, méchant! Un misérable!...

"Mon père aussi... il a volé... c'est infâme, n'est-e pas monsieur?

"Et j'aimais bien Maxime... pauvre petit... je le voyais souvent, là-bas!...

"Vous save, dans la maison maudite!...

"Ah! la fortune volée!... Deux cent mille francs de dot!...

"Oui, monsieur, une dot à moi... pour m'empêcher d'épouser Jean!

"Ah! vous ne comprenez pas, c'est pourtant bien clair... mais c'est mon secret!

—Oh! Jean... Jean, mon amour comme nous sommes malheureux!

"Mon cher Jean, mon bien-aimé!... Et mon pauvre amour brisé.

"Alors, ma vie est finie... l'espoir... le bonheur sont envolés!...

"Et ce n'est pas vous qui me rendrez tout cela, malgré vos bonnes paroles.

"Parce que, vous ne savez pas, monsieur, je suis déshonorée; je suis la fille d'un voleur!...

—Pauvre jeune fille, murmura le médecin, très ému, elle a dû bien souffrir pour en arriver là...

La fermière, atterrée, pleurait à chaudes larmes, le regard tristement fixé sur sa malheureuse nièce.

—Quel horrible malheur, balbutia-t-elle, en se tournant vers le médecin.

"Sa raison est perdue, n'est-ce pas, docteur?

"Car vous comprenez bien qu'elle divague.

—C'est trop évident, repartit le jeune médecin d'un accent pitoyable.

—Oui, n'est-ce pas, vous ne croyez pas ce qu'elle dit?

—Oh! certes, non.

"Mais les efforts de la science seraient impuissants en ce moment à rappeler sa raison.

—Que va-t-elle devenir? reprit Mme Duval découragée, en se laissant tomber lourdement sur un siège placé près du lit; comment la soigner?

—Ma bonne badame Duval, le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de vous engager à conduire cette jeune fille à Epernay.

—A Epernay?... Mais où?... Chez qui?

—Dans la maison de santé du docteur Parcot.

"C'est un de mes amis dont l'habileté professionnelle et la science spéciale sont très justement réputées

"Il a fait des cures miraculeuses.

"Je vous donnerai une lettre de recommandation pour lui.

"Et vous lui conduirez votre nièce le plus tôt possible.

"Demain même, si vous réussissez à l'amener d'ici

—Alors, en attendant, vous ne ferez rien pour elle?

—Si, je vais retourner à Dormans et je vous enverrai, d'ici vingt minutes au plus tard, une potion calmante.

"Vous lui en ferez prendre une cuillerée à bouche toutes les heures environ.

"Sa surexcitation nerveuse s'apaisera.

"C'est tout ce que je puis faire pour cette pauvre demoiselle, à mon très grand regret, croyez-le bien

—Mais, ne pensez-vous point, docteur, à une guérison possible? objecta la fermière, d'un accent angoissé.

—Oh! certainement si.

"Tous les cas d'aliénation mentale ne sont point incurables; il s'en faut.

"Il suffit parfois d'un choc moral violent, d'une très forte émotion imprévue pour rétablir l'équilibre des facultés.

—Ah! une grosse émotion; un bonheur, par exemple?

—Oui, mais il ne faut pas songer à cela dès le début; ce serait risquer, au contraire, de compromettre la raison d'une façon irrémédiable.

(A suivre)

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

GROS MOTS

C'est une excellente actrice, pleine d'esprit, terriblement maigre, qui a un défaut... Elle ne peut pas prononcer une phrase, sans y glisser un... gros mot.

Comme on lui en fait la remarque, elle a cette réplique:

—Les gros mots sont faits pour les femmes maigres! Ça rétablit l'équilibre!

* * *

DROLE D'EPOQUE

Maurice Maeterlinck, qui vécut pendant toute la période de la guerre dans une propriété aux Etats-Unis, près de la frontière canadienne, où il écrivit d'ailleurs une admirable pièce intitulée "Le miracle des mères..." qui n'est pas encore représentée, est retourné en France, où il a repris possession de la splendide villa qu'il possède à Cannes, près de Nice.

Malgré ses 80 ans, le grand écrivain belge est toujours d'esprit alerte.

On lui demandait il y a quelques jours comment il vit...

—Je vis au ralenti, répondit-il. Tout l'art de bien vivre est là. Il faut vivre à petit feu. Sagesse de vieillard, direz-vous?... Possible... Mais la sagesse ne fut jamais affaire de coquebins ou de godelureaux...

Et comme la conversation glissa sur les conditions économiques du monde, Maurice Maeterlinck eut cette réflexion amusante:

—Il faut reconnaître que nous vivons dans une drôle d'époque!... Jadis les riches étaient gais, et les pauvres tristes... Aujourd'hui, les riches sont plus tristes que les pauvres... Et ce sont eux qui se plaignent davantage...

* * *

"MON LEGIONNAIRE"

Tout le monde connait pour l'avoir entendue, soit à la radio, chantée par la Môme Piaf, ou de vive voix, par quelques-unes de nos reines de la chanson, la fameuse complainte intitulée "Mon légionnaire".

Or, il paraît que ce "légionnaire"

A propos...

LE DIRECTEUR (finissant de dicter une lettre) — Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments les plus profondément respectueux et distingués...

n'est pas une pure invention, mais qu'il existe réellement.

Le Môme Piaf, bien avant de devenir célèbre, et de gagner les gros cachets qu'elle touche actuellement à New-York, l'avait connu quelque part, aux alentours de la Place Pigalle. Et son coeur en avait gardé un souvenir attendri.

Un soir qu'à New-York, elle allait changer de costume, on lui annonça la visite d'un admirateur. Elle venait justement avec plus de coeur que jamais d'interpréter "Mon Légionnaire" lorsque le visiteur entra: un homme gros, gros, un peu rougeaud...

—C'est moi, dit-il... votre légionnaire!

C'était lui, en effet!

Mais il n'était plus ni jeune, ni beau, ni même légionnaire. Et en fait de "soleil dans les cheveux" il n'y avait que la lumière électrique pour se jouer sur son crâne chauve.

Edith en eut une crise de dépit... Et pendant trois semaines elle refusa de chanter sa chanson...

Maintenant, il paraît qu'elle s'est consolée...

Jean RIGOLE

Projet de loi fédéral d'assurance-maladie

OTTAWA, 22. (P. C.) — Le gouvernement fédéral projette de présenter un bill d'assurance-maladie, par système contributoire; il viendra devant les Chambres si la session progresse assez rapidement.

A une question du député C.C.F. de Stanley Knowles, M. Mackenzie King a répondu: "Le cabinet a étudié cette question à plusieurs reprises depuis le début de la session."

On rappelle à ce propos que parmi les anciennes propositions fédérales aux provinces, acceptées par sept d'entre elles, mais rejetées par le Québec et l'Ontario, se trouvait un projet d'assurance-santé assez semblable en fait, croit-on, au projet d'assurance-maladie.

L'hon. Humphrey Mitchell a fait approuver par la Chambre les augmentations de prestations d'assurance-chômage et le projet visant à la redistribution des compétences, par l'entraînement à des métiers nouveaux et actifs, des chômeurs dont l'ancienne spécialité n'est plus en demande.

Le calme règne dans notre port

Le plus grand calme régnait dans le port, en dépit de la présence de quelques navires des Grands Lacs dont quelques-uns montés par des équipages membres de l'Union des marins canadiens (H. Davis) et de l'Union canadienne des marins des Grands Lacs (Pat Sullivan).

La situation n'était pas la même en Ontario où des membres de l'UMC ont attaqué des navires montés par des membres de l'UCM GL. Un navire de la Sarnia Steamship Line, le "John A. France" a été attaqué hier par des marins de l'UMC qui ont lancé des pierres sur le vaisseau comme celui-ci passait dans les écluses du canal Welland. Des membres de l'équipge ont rapporté qu'une quinzaine de grosses pierres ont été lancées dans la timonerie.

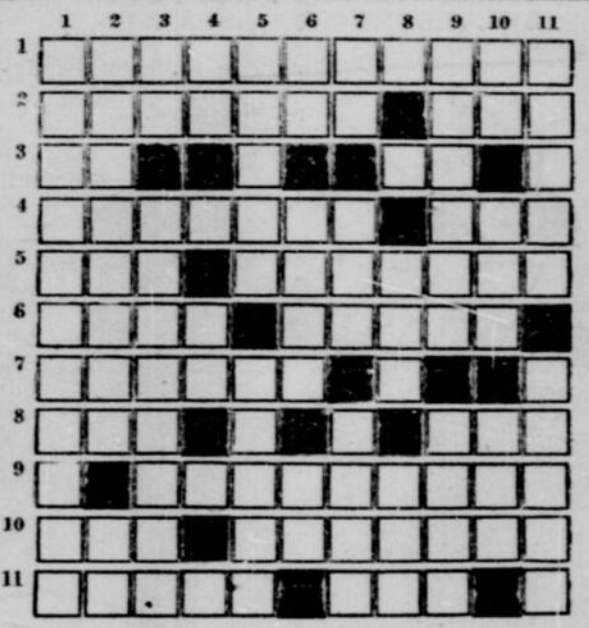
La Sarnia Steamship est l'une des compagnies qui ont refusé de signer un contrat avec l'UMC.

Rencontré ce matin, M. J. H. Harding a dit que l'Union canadienne des marins des Grands Lacs compte environ 4,000 membres à bord de 200 navires des lacs quand l'union rivale qu'on prétend être dirigée par les communistes, n'en compte qu'un peu plus d'un millier.

DU SPAGHETTI

Le "Capo Armo" le deuxième océanique arrivé dans notre port cette année, est amarré au hangar 4 où il dépose une cargaison de liège, tuiles, marbre et autres marchandises générales provenant d'Italie. Il doit prendre une consignation de farine et blé, plus 295 tonnes de spaghetti à destination d'Italie.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Système employé pour apprendre à certains malades comment s'exécutent les mouvements.
2—Tissu léger de lainage—Triage.
3—Abréviation de saint—Possessif.
4—Couperai de près la laine — Parcourue des yeux.
5—Principe de vie — Qui produit l'érosion.
6—Poison tiré du latex — Greffée.
7—Revenu annuel (pl.).
8—Adresse — Anagramme de bac.
9—Action de répéter.
10—Une des Cyclades — Fruit du vanillier.
11—Fragile — Epoque.

VERTICALEMENT

1—Qui rétablit les forces.
2—Couvrir d'une ombre légèrement dégradée — Métal jaune.
3—Conjonction — Paresse extrême.
4—Particule—Abréviation de saint.
5—Genre de poissons physostomes — Qui reçoit les leçons d'un maître.
6—Démonstratif — Mesures agraires — Coups de baguettes.
7—Possessif renversé — Atome gazeux — Couvert de rapure de pain.
8—Abréviation de sainte — Art de lancer.
9—Pays dont la capitale est Rome — Membrane des oiseaux.
10—Conjonction — Pommade de blanc de plomb — Vase demi-sphérique.
11—S'est dit pour nichée — Maladie de la peau (pl.).

Solution du problème d'hier

R	U	M	I	N	A	T	I	O	N	■
U	R	■	■	I	R	E	■	■	■	I
P	E	L	U	R	E	■	T	O	R	T
T	■	I	■	V	■	A	R	D	U	E
O	I	R	■	A	N	N	U	E	L	■
I	R	E	■	N	O	N	E	■	H	I
R	E	■	T	A	R	E	■	R	I	T
E	S	S	E	■	D	E	L	I	E	■
■	■	I	R	E	■	I	■	R	E	■
■	I	R	R	E	E	L	■	S	E	T
O	R	E	E	■	T	U	E	S	■	E

La république de Costa-Rica en état de pronunciamento

SAN JOSE, Costa-Rica, 22 (P.A.) L'ancien président Teodore Picado Michalski et 35 de ses partisans officiels ont tenté de fuir leur république en état de pronunciamento. Ils avaient fait leur réservation à la ligne aérienne pan-américaine moins de vingt-quatre heures avant la signature d'un traité de paix entre Picado et Figueres, le chef rebelle qui a réussi un coup d'Etat après que l'élection présidentielle du mois dernier eût été annulée.

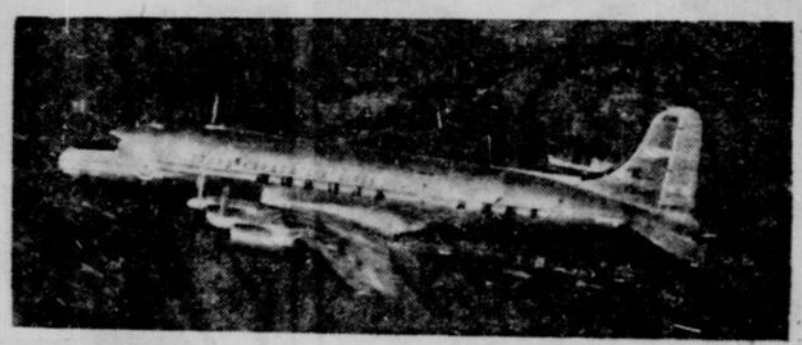
L'aéroport international a été vitement occupé par un groupe de militaires; ils y sont encore et montent la garde. Plus de 500 hommes armés ont terrorisé les citadins de San José hier soir en tirant des coups de feu dans les rues. Il s'agit d'officiers démobilisés que l'on cherche maintenant à désarmer. Mais ceux-ci ne tiennent aucun compte du traité de paix et s'attaquent aux patrouilles de Figueres près de San Isidro.

On croit que la situation ne deviendra pas normale dans Costa-Rica avant trois semaines. En vertu des articles du traité, Santos Herrera a pris les rênes de la présidence par intérim.

James Watt, inventeur de l'engin à vapeur, fabriquait des instruments mathémathiques pour l'université de Glasgow alors qu'il n'était âgé que de 21 ans.

Les anciens de Notre-Dame de la Défense

L'Amicale des Anciens de l'Ecole Notre-Dame de la Défense organise son premier banquet annuel au Manoir Laurier, 1258 est, rue Bélanger, Montréal, dimanche le 2 mai à six heures p.m., où l'élite de la société d'origine italienne et nombre de personnes du monde religieux et politique seront présentes. Ce banquet sous la présidence de S. H. le maire Camillien Houde marquera le début officiel de la réorganisation de l'Amicale. Au nombre des invités on compte le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, le R. P. B. Maltempi, le R. P. Vangelisti, M. Wilfrid Leduc, M. Treffé Boulanger, M. Léo Guindon, le notaire N.-L. Corbo, le R. P. Chéli, le R. P. Lavigueur, aumônier, M. Mezzetta, le Dr Panaccio et autres. Le président du banquet n'est nul autre que Michel D'Ambrosio qui sait créer cette atmosphère de cordialité et ce cachet particulier à ses réceptions.



L'avionnerie Canadair de Montréal ayant livré les vingt avions "North Star Mark II" commandés par Air-Canada, cette compagnie inaugurera le 1er juin prochain son service transcontinental avec ces avions perfectionnés de fabrication canadienne. On voit ici un "North Star Mark II" survolant l'aéroport de Dorval.

(Photo Air-Canada)

MARGOT TRAVAILLE TROP — *Un enfant terrible* — **Perplexe**

RIONS UN PEU

CARTES DE SOUHAITS POUR TOUTES LES CIRCONSTANCES

—*Non, non, pas une carte souhaitant un prompt rétablissement... c'est pour mon patron.*

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Une arme improvisée — **Catapulte**

TARZAN

Il y a erreur — **Piège**

PHILOMÈNE

Pas de gaspillage — **Économie**

ARMAND ET LES PIRATES

La réponse approche

Sommet

JEANNINE ET PATAUD

Encore des cadeaux

Familiarité

LE FANTÔME

Le Fantôme refuse

Proposition

ROBERT L'INTRÉPIDE

Quelle est donc cette voix?

Surprise

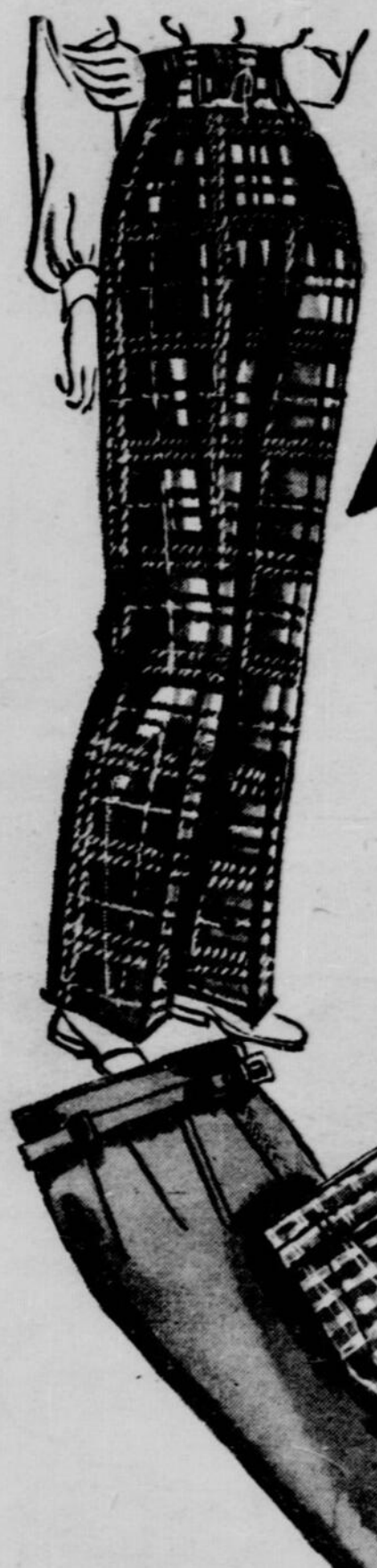
JOS BRAS-DE-FER

On fait connaissance

Enchanté !

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30, TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Economies pour les élégantes chez DUPUIS



Fantalons "Sport"

Pour dames, jeunes filles, adolescentes... pour le sport pour travailler autour de la maison...

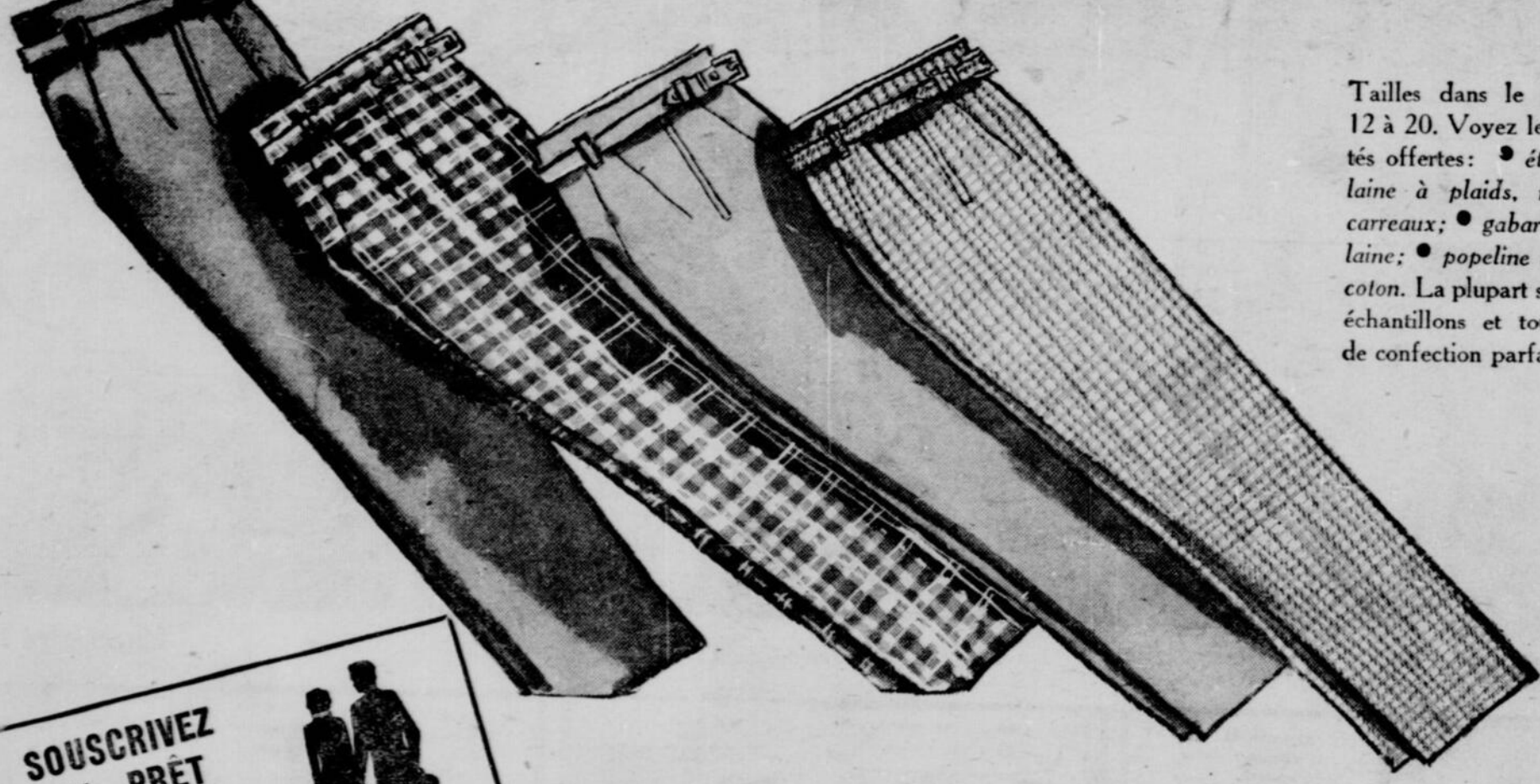
Valeurs exceptionnelles

Pantalons de sport pour les fins de semaine, les vacances, les excursions.

7.00

(SLACKS)

Prix ordinaires 9.98 à 14.98
Achat spécial qui permet ce bas prix de vente, chacun



Tailles dans le groupe: 12 à 20. Voyez les qualités offertes: • *étoffe de laine à plaids, rayures, carreaux;* • *gabardine de laine;* • *popeline laine et coton.* La plupart sont des échantillons et tous sont de confection parfaite.

SOUSCRIVEZ AU PRÊT D'HONNEUR

afin de permettre à nos jeunes d'arriver au sommet de la compétence.

ENVOYEZ VOTRE DON DES AUJOURD'HUI AU "PRET D'HONNEUR"

Société St-Jean-Baptiste, 1182 rue St-Laurent, Montréal.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

SOYEZ AU RAYON dès 9 heures

Salon de la Confection pour Dames—DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.